

Projet de centrale agrivoltaïque de Parville(27)

Résumé non technique de l'étude d'impact

Résumé non technique de l'étude d'impact du centrale agrivoltaïque de Parville. Commune de Parville (27) - Dossier de demande de permis de construire. NEOEN. Juillet 2025.

AUTEURS

Etude d'impact généraliste et étude paysagère Enviroscop	Etude d'impact faune-flore et habitat : Rainette
Simulations par photomontage HOCH Studio	

CONTACT

Maître d'ouvrage :	**NEOEN**
Maîtrise d'ouvrage déléguée / assistance à maîtrise d'ouvrage :	**NEOEN** 22 rue Bayard 75008 PARIS
Responsable :	**Alice Moreau** Chef de Projet solaire Mob.+33 (0)6 64 36 40 59 Alice.moreau@neoen.com

CHIFFRES CLE DU PROJET

Surface du terrain d'implantation *(emprise de la zone clôturée)*	249 941 m²
Puissance du parc :	16,7 MWc
Localisation :	Parville (27)

TABLE DES MATIERES

A. INTRODUCTION 4
A.1 PRESENTATION DU PORTEUR DE PROJET 4
A.1-1 Neoen, producteur d'électricité verte 4
A.2 CADRE JURIDIQUE DU PROJET 5
A.2-1 Procédures environnementales 5
A.2-2 Contenu de l'étude d'impact 5
A.2-3 Contexte réglementaire de l'agrivoltaïsme 5

B. PRESENTATION DU PROJET 6
B.1 LOCALISATION DU PROJET 6

C. COMPATIBILITE ET ARTICULATION DU PROJET AVEC LES DOCUMENTS CADRES 8
C.1 COMPATIBILITE AUX DOCUMENTS D'URBANISME 8
C.2 ARTICULATION AVEC LES DOCUMENTS DE REFERENCE 8

D. AUTEURS ET AIRES D'ETUDE 8
D.1 AUTEURS DE L'ETUDE D'IMPACT 8
D.2 PRESENTATION DES AIRES D'ETUDE 9

E. DESCRIPTION DE L'ETAT ACTUEL DE L'ENVIRONNEMENT 10
E.1 MILIEU PHYSIQUE 10
E.1-1 Météorologie 10
E.1-2 Géomorphologie 10
E.1-3 Eaux souterraines et superficielles 10
E.1-4 Risques naturels 11
E.1-5 Bilan des enjeux associés au milieu physique 11
E.2 MILIEU HUMAIN 12
E.2-1 Occupation du sol 12
E.2-2 Contexte démographique et socio-économique 12
E.2-3 Activités humaines (économiques, de loisirs…) 12
E.2-4 Accessibilité et voies de communication 12
E.2-5 Ambiance sonore 12
E.2-6 Risques technologiques et nuisances 12
E.2-7 Sites et sols pollués 12
E.2-8 Qualité de l'air 12
E.2-9 Urbanisme 12
E.2-10 Bilan des enjeux associés au milieu humain 13
E.3 MILIEU NATUREL 14
E.3-1 Zonages existants 14
E.3-2 Diagnostic écologique 17
E.4 DELIMITATION DES ZONES HUMIDES 22
E.4-1 Critère floristique 22
E.4-2 Critère pédologique 22
E.4-3 Conclusion 22
E.5 PAYSAGE ET PATRIMOINE CULTUREL 23

F. DESCRIPTION DU PROJET 26
F.1 CARACTERISTIQUES GENERALES 26
F.2 LE PROJET DE CENTRALE AGRIVOLTAÏQUE DE PARVILLE 26

G. DESCRIPTION DES INCIDENCES NOTABLES DU PROJET SUR L'ENVIRONNEMENT ET MESURES D'EVITEMENT ET DE REDUCTION ASSOCIEES 28
G.1 MILIEU PHYSIQUE 28
G.1-1 Effets sur le climat 28
G.1-2 Effets sur le sol et l'eau 28
G.1-3 Effets sur les risques naturels 28
G.2 BIODIVERSITE 29
G.3 MILIEU HUMAIN 30
G.4 PAYSAGE ET PATRIMOINE CULTUREL 31
G.5 SYNTHESE DES MESURES 37
G.6 BILAN DES IMPACTS RESIDUELS 38
G.6-1 Impacts résiduels sur les milieux physiques et humains 38
G.6-2 Impacts résiduels sur la biodiversité et les habitats naturels 38
G.6-3 Impacts résiduels sur le paysage et le patrimoine culturel 38
G.7 MESURES D'ACCOMPAGNEMENT ET DE SUIVI 38
G.8 EFFETS CUMULES AVEC LES PROJETS EXISTANTS OU APPROUVES 39

H. SYNTHESE ET CONCLUSION DE L'ETUDE D'IMPACT 40

FIGURES ET AUTRES ILLUSTRATIONS

Figure 1 : Chiffres clés de NEOEN au 30/06/2024 4
Figure 2 : La présence territoriale de NEOEN en France 4
Figure 3 : Localisation des implantations du groupe NEOEN à l'international 4
Figure 4 : Procédures administratives concernées par le projet 5
Figure 5 : Parcelles concernées par le projet 6
Figure 6 : Chiffres clé du projet 6
Figure 7 : Plan du site 7
Figure 8 : Auteurs de l'étude d'impact et de ses expertises 8
Figure 9 : Carte de présentation des aires d'étude généralistes et paysagères 9
Figure 10 : Carte de la ZIP du parc photovoltaïque et de l'aire d'étude rapprochée pour les 'étude généralistes et paysagères 9
Figure 11 : Zone d'étude biodiversité 10
Figure 12 : Périmètre de protection de captage le territoire d'étude 11
Figure 13 : Tableau de synthèse des enjeux associés au milieu physique 11
Figure 14 : Photographies au sein de la ZIP 12
Figure 15 : Carte du zonage des documents d'urbanisme 13
Figure 16 : Tableau de synthèse des enjeux associés au milieu humain 13
Figure 17 : Zonages d'inventaire du patrimoine naturel présents dans un rayon élargi de 5 km autour de la zone d'étude 14
Figure 18 : Synthèse des enjeux 21
Figure 19 : Synthèse des sensibilités sur le territoire d'étude et recommandations éventuelles 24
Figure 20 : Carte de synthèse des sensibilités paysagères sur le territoire d'étude 25
Figure 21 : Schéma de principe d'une installation-type photovoltaïque 26
Figure 22 : Plan d'implantation du projet 27
Figure 23 : Synthèse des impacts bruts du projet sur la flore, la faune et les habitats 29
Figure 24 : Tableau de synthèse des impacts sur le paysage et patrimoine dans le territoire d'étude 32
Figure 25 : Synthèse des coûts des mesures ERC et d'accompagnement 37
Figure 26 : Localisation des projets connus pris en compte pour l'évaluation des impacts cumulés 39

A. Introduction

Le présent projet de centrale agrivoltaïque de Parville est issu d'un travail approfondi mené avec les différentes parties prenantes (élus, riverains, administrations, associations, bureaux d'études environnementales…). Il bénéficie notamment de l'expérience et du savoir-faire de NEOEN dans le développement, la construction et la gestion technique et environnementale des nombreux parcs installés dans toute la France. Cette expérience a été mise au profit de la réalisation de la présente étude d'impact.

A.1 Presentation du porteur de projet

A.1-1 Neoen, producteur d'electricite verte

Fondé en 2008, Neoen est l'un des principaux producteurs indépendants français d'énergie exclusivement renouvelable et l'un des plus dynamiques au monde. Sa capacité totale en opération et en construction est à ce jour de 8 400 MW (dont 1 700 MW en France) et se répartit entre trois technologies : le solaire photovoltaïque au sol, l'éolien terrestre et le stockage. Neoen est présent sur les quatre étapes du cycle de vie d'un actif : le développement et la conception, le financement, la maîtrise d'ouvrage des projets ainsi que leur opération sur le long-terme. La société, en forte croissance, est active dans quinze pays : en France, en Australie, en Finlande, en Suède, en Irlande, en Allemagne, en Italie, au Portugal, en Zambie, au Canada, au Mexique, au Salvador, en Equateur et en Argentine. En particulier, Neoen a notamment développé et opère le parc solaire le plus puissant de France à Cestas (300 MWc) et la première centrale de stockage à grande échelle au monde à Hornsdale en Australie (150 MW / 193.5 MWh), et vise une capacité en opération ou en construction d'au moins 10 GW à fin 2025.

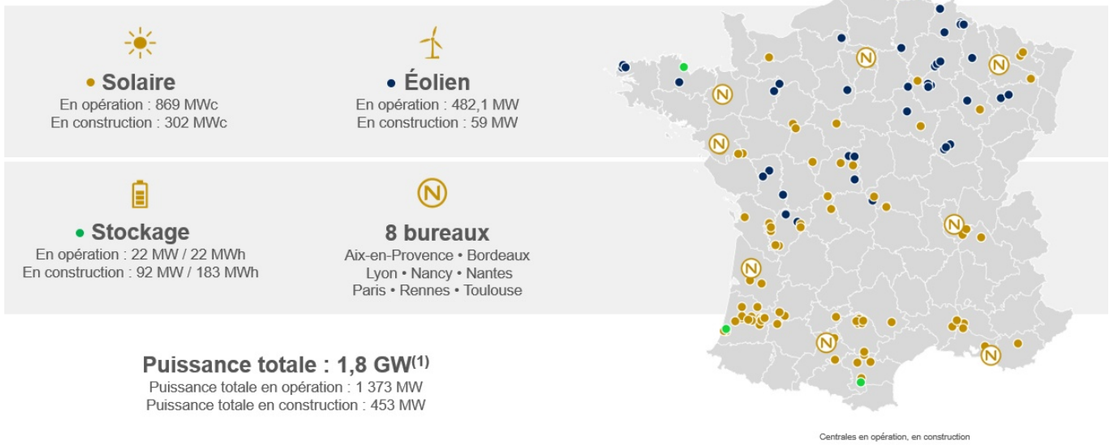
En France, Neoen a particulièrement démontré sa capacité à développer des projets de grandes centrales solaires photovoltaïques au sol comme Cestas. La société fait partie des principaux lauréats des appels d'offres gouvernementaux « CRE – Centrales au sol » avec une remarquable régularité en remportant une capacité de plus d'1,2 GW depuis 2015.

Une des forces de Neoen repose sur son expertise et sa capacité à gérer toutes les phases du cycle de vie des projets, depuis leur conception jusqu'à la mise en service et au démantèlement, en passant par le financement, la construction et l'exploitation.

Figure 1 : Chiffres clés de NEOEN au 30/06/2024



Figure 2 : La présence territoriale de NEOEN en France



Une équipe dirigeante autour de Xavier Barbaro, PDG de Neoen.
Près de 210 salariés en France, et au total 439 collaborateurs dans le monde, dédiés au développement, au financement, à la construction et à l'exploitation des centrales.

8 bureaux : Paris (siège de Neoen), Aix-en-Provence, Bordeaux, Nantes, Rennes, Toulouse, Lyon et Nancy.

Figure 3 : Localisation des implantations du groupe NEOEN à l'international



A.2 CADRE JURIDIQUE DU PROJET

A.2-1 PROCEDURES ENVIRONNEMENTALES

Le présent projet de parc photovoltaïque est soumis aux procédures suivantes :

Figure 4 : Procédures administratives concernées par le projet

Procédure	Références législatives et réglementaires	Situation du projet vis-à-vis de la procédure	
Permis de construire	Article R. 421-1 du Code de l'Urbanisme	La puissance du projet de parc photovoltaïque au sol est supérieure à 250 kWc.	**Concerné**
Evaluation environnementale comprenant l'étude d'impact	Article R. 122-5 et annexe de l'article R. 122-2 du Code de l'Environnement	La puissance du projet de parc photovoltaïque au sol est supérieure à 1 MWc.	**Concerné**
Enquête publique	Article R. 123-1 et suivants du Code de l'Environnement	Le projet est soumis à la réalisation d'une évaluation environnementale.	**Concerné**
Demande de défrichement	Article L. 341-1 et suivants du Code Forestier	Le projet ne supprime aucun boisement.	Non concerné
Evaluation des incidences Natura 2000	Article R. 414-19 du Code de l'Environnement	Le projet est soumis à la réalisation d'une évaluation environnementale simplifiée.	**Concerné**
Dossier Loi sur l'Eau	Article L. 214-1 du Code de l'Environnement	Le projet n'est pas soumis à une rubrique Loi sur l'Eau.	Non concerné
Dossier de demande de dérogation relatif aux espèces protégées	Articles L. 411-1 et L.411-2 du Code de l'Environnement	Aucune espèce protégée n'a été observée sur la zone d'étude.	Non concerné
Etude préalable agricole	Article L. 112-1-3 du Code Rural et de la Pêche Maritime	Le projet est soumis à étude d'impact systématique conformément à l'article R. 122-2 du Code de l'Environnement, son emprise est située sur une zone étant ou ayant été affectée à une activité agricole dans les 3 ou 5 années (selon le zonage d'urbanisme) précédant le dépôt de la demande d'autorisation, et la surface prélevée par le projet est supérieure ou égale à au seuil de 5 ha (variable selon le département).	**Concerné**
Dossier d'Autorisation Environnementale	Article L. 181-1 du Code de l'Environnement	Le projet n'est pas soumis à autorisation environnementale, n'étant ni une Installation classée protection de l'environnement (ICPE), ni un IOTA (installations, ouvrages, travaux et activités ayant une incidence sur l'eau et les milieux aquatiques).	Non concerné
Autorisation d'exploiter	Article L.311-5 à L311-9 et R311-1-1 à R311-11-1 du Code de l'énergie	Le projet n'est pas soumis à une demande d'autorisation d'exploiter, sa puissance étant inférieure au seuil de 50 MWc.	Non concerné

Supérieur à 1 MWc, le présent projet est soumis à :

- **Permis de construire** selon l'article R.421-1 du code de l'urbanisme ;
- Aux procédures **d'Evaluation environnementale** et **d'enquête publique** respectivement selon l'annexe du R.122-2 du Code de l'environnement et l'article R.123-1 du Code de l'environnement.

Inférieur à 50 MWc, le projet n'est pas soumis à une demande d'autorisation d'exploiter au titre du Code de l'énergie (art. L.311-5 du Code de l'énergie).

A.2-2 CONTENU DE L'ETUDE D'IMPACT

L'étude d'impact sur l'environnement est un document encadré par le Code de l'environnement qui s'inscrit dans la démarche d'évaluation environnementale. Ses objectifs sont de :

- préserver l'environnement humain et naturel par le respect des textes réglementaires ;
- aider à la conception d'un projet par la prise en compte des enjeux et sensibilités des lieux ;
- informer le public des raisons du projet, des démarches entreprises et des effets attendus.

La démarche d'évaluation vise à évaluer les enjeux environnementaux liés au projet et à rechercher, en amont, les mesures à mettre en place, en faveur de la protection de l'environnement et de sa meilleure insertion :

- dans l'état initial, les enjeux du cadre physique, naturel, humain et paysager sont analysés et mis en perspectives avec ses sensibilités face au projet et la comparaison des scénarios d'évolution,
- les différentes variantes du projet sont exposées, comparées selon ses sensibilités environnementales et le projet retenu justifié,
- le projet est décrit tant dans sa phase d'exploitation, que de construction ou de démantèlement,
- les effets (ou impacts) négatifs et positifs, directs et indirects, temporaires (y compris pendant la phase des travaux) et permanents du projet sur l'environnement sont analysés, ainsi que les effets cumulés du projet avec d'autres projets connus,
- les mesures prévues pour éviter les effets négatifs notables du projet sur l'environnement ou la santé humaine et réduire ceux n'ayant pu être évités. Si des effets dommageables subsistent malgré ces dispositions, des mesures de compensation sont envisagées. Des mesures de suivi permettent de poursuivre l'évaluation une fois le projet mis en œuvre et des mesures d'accompagnement peuvent être définies en corollaire au projet.

Le présent document constitue le résumé non technique de l'étude d'impact. Il présente les différentes parties de l'étude d'impact de façon claire et concise, pour faciliter la prise de connaissance par le public, afin qu'il puisse se saisir des enjeux et de juger de sa qualité. En cas d'incompréhension ou de volonté d'approfondissement, le recours à l'étude d'impact est toujours possible. Le résumé est donc un document séparé de l'étude d'impact, à caractère pédagogique, et illustré.

A.2-3 CONTEXTE REGLEMENTAIRE DE L'AGRIVOLTAÏSME

La centrale agrivoltaïque de Parville est un projet agrivoltaïque qui combine production agricole et d'énergie solaire.

Le volet agricole est distinct de l'évaluation environnementale dont le présent résumé non technique.

Le cadre juridique est fixé par la loi du 10 mars 2023 instaure les bases de l'agrivoltaïsme en définissant l'agrivoltaïsme et en fixant les objectifs de développement du photovoltaïque. Le **Décret du 8 avril 2024** précise les conditions d'implantation des installations agrivoltaïques et photovoltaïques sur les terrains agricoles, naturels ou forestiers.

B. PRESENTATION DU PROJET

Le parti d'aménagement émane d'études approfondies portant à la fois sur des choix techniques, paysagers et environnementaux au regard de la technologie industrielle disponible au moment de la rédaction de la présente étude d'impact. Conçu notamment dans le respect des enjeux paysagers et écologiques, ce projet permettra de valoriser le gisement solaire et de concourir à satisfaire l'objectif national défini dans la Programmation Pluriannuelle de l'Energie (PPE).

B.1 LOCALISATION DU PROJET

Le projet photovoltaïque de 16,7 MWc s'étend sur 25 ha à Parville, dans le département de l'Eure en région Normandie. Les parcelles suivantes sont concernées par le projet de centrale photovoltaïque au sol :

Figure 5 : Parcelles concernées par le projet

Commune	Section cadastrale	Numéro de parcelle	Surface cadastrée	Propriétaire
Parville	B	12	14630	GFA Les Grandes Bruyères
Parville	B	62	28650	
Parville	B	63	1980	
Parville	B	64	2415	
Parville	B	65	11260	
Parville	B	84	9970	
Parville	B	87	11160	
Parville	B	89	14880	
Parville	B	90	25930	
Parville	B	96	7240	
Parville	B	101	10830	
Parville	B	270	159478	
Parville	B	296	18738	
Parville	B	322	742	
Parville	B	342	88320	
Parville	B	397	141036	

Le projet de centrale agrivoltaïque de Parville s'implante sur des espaces agricoles. L'entité la plus à l'est est partiellement cultivée sur sa partie nord tandis que sa partie sud, ainsi que les autres entités de la ZIP, sont pâturées ou utilisées en prairie de fauche.

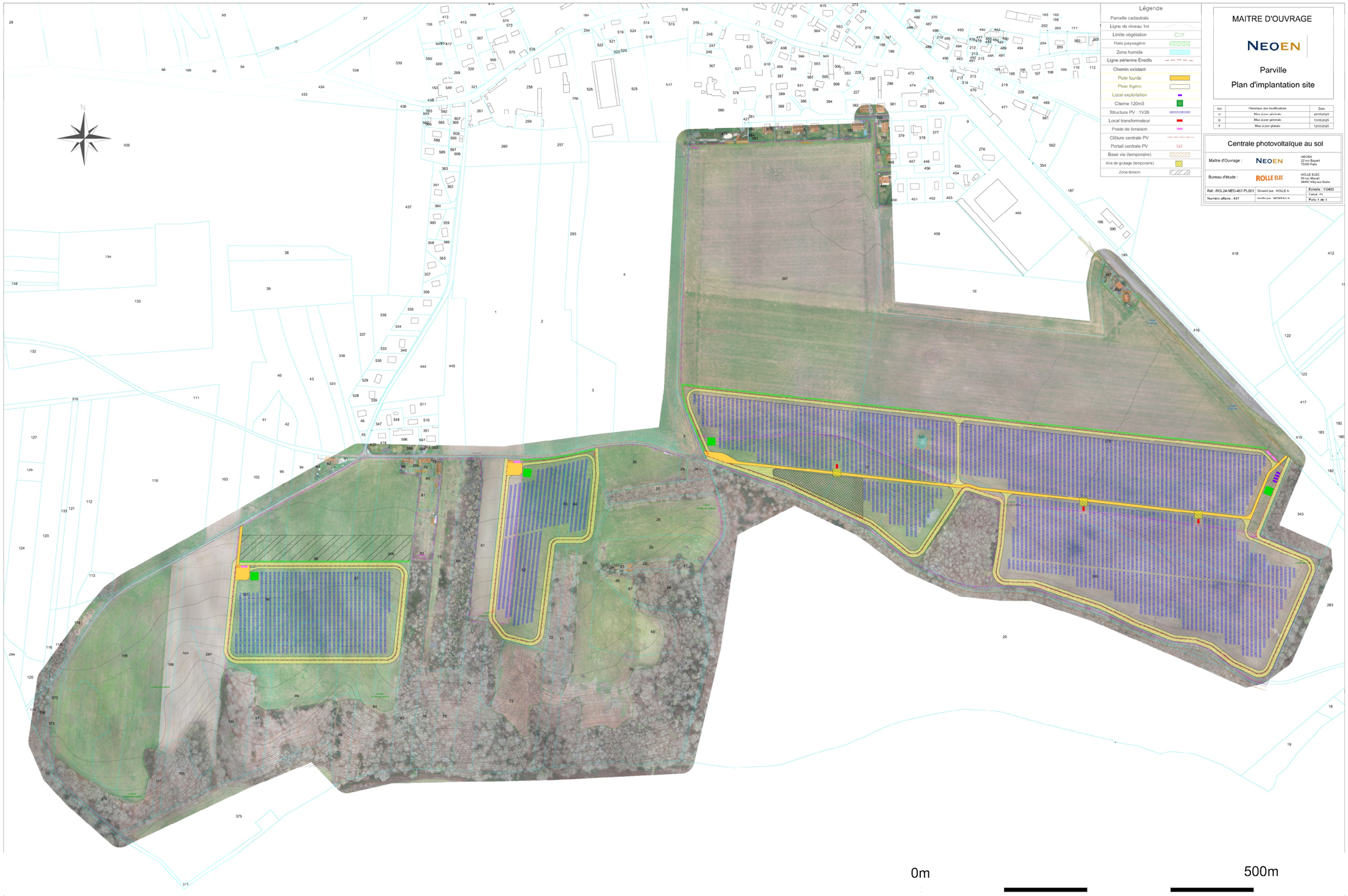
Dans le cadre de ce projet agrivoltaïque, NEOEN est en étroite collaboration avec les propriétaires et exploitants afin de garantir une adéquation entre l'installation du parc agrivoltaïque et l'activité agricole en place.

Le site est accessible depuis la route de la Porte Blanche à l'est. Les habitations les plus proches sont situées en bordure sud du village de Parville et au hameau des Bruyères, en limite nord de la ZIP.

Figure 6 : Chiffres clé du projet

Chiffres clés	
Puissance crête	16,7 MWc environ
Surface de modules photovoltaïques	64 315 m² environ
Surface de locaux techniques (3 PTR + 4 PDL)	168,9 m² environ
Surface clôturée	25 ha environ
Production annuelle d'électricité	18 120 MWh environ
Equivalence en nombre d'habitants alimentés (consommation totale)	7 220 habitants environ
Durée minimum d'exploitation	40 ans
Rejet de CO2 évité annuel	5 030 t/CO2 /an environ

Figure 7 : Plan du site



C. COMPATIBILITE ET ARTICULATION DU PROJET AVEC LES DOCUMENTS CADRES

C.1 COMPATIBILITE AUX DOCUMENTS D'URBANISME

Document de planification	Résumé	Compatibilité
SCoT d'Évreux Portes de Normandie - Communauté de Communes du Pays de Conches	Le SCOT est favorable au développement des énergies renouvelables.	Oui
PLUi-HD de l'Agglomération Evreux Portes de Normandie	Le projet est compatible avec les objectifs du Projet d'aménagement et développement durable (PADD) du PLUi-HD, De plus, le règlement de la ZIP autorise l'installation de parc agrivoltaïque.	Oui

C.2 ARTICULATION AVEC LES DOCUMENTS DE REFERENCE

Document de référence	Articulation
SRADDET de la région Normandie	La centrale photovoltaïque de Parville s'inscrit parfaitement dans la déclinaison régionale des politiques énergétiques et environnementales actuelles et participe directement à l'atteinte de ses objectifs.
PCAET d'Evreux Portes de Normandie	Le projet de centrale agrivoltaïque de Parville est parfaitement en adéquation avec les objectifs du PCAET. Il permettra au territoire d'atteindre ses objectifs en terme de réduction des gaz à effet de serre et de production d'énergies renouvelables.
SDAGE Seine-Normandie 2022-2027	Le projet est conforme aux dispositions du SDAGE par l'absence d'impact sur les zones humides, par l'éloignement aux captages d'alimentation en eau potable, par la prise en compte des milieux naturels en place, par l'absence de rejet et prélèvement.

D. AUTEURS ET AIRES D'ETUDE

NEOEN a choisi de confier l'ensemble des études environnementales constituant la présente étude d'impact à des bureaux d'études spécialisés reconnus, indépendants et locaux. Les méthodes et méthodologies utilisées respectent les différents guides ministériels et régionaux en vigueur. Elles ont permis d'obtenir des résultats fiables et représentatifs de la situation environnementale locale pour évaluer les enjeux et les incidences du projet sur l'environnement.

D.1 AUTEURS DE L'ETUDE D'IMPACT

Les experts suivants ont contribué à la réalisation de la présente étude d'impact :

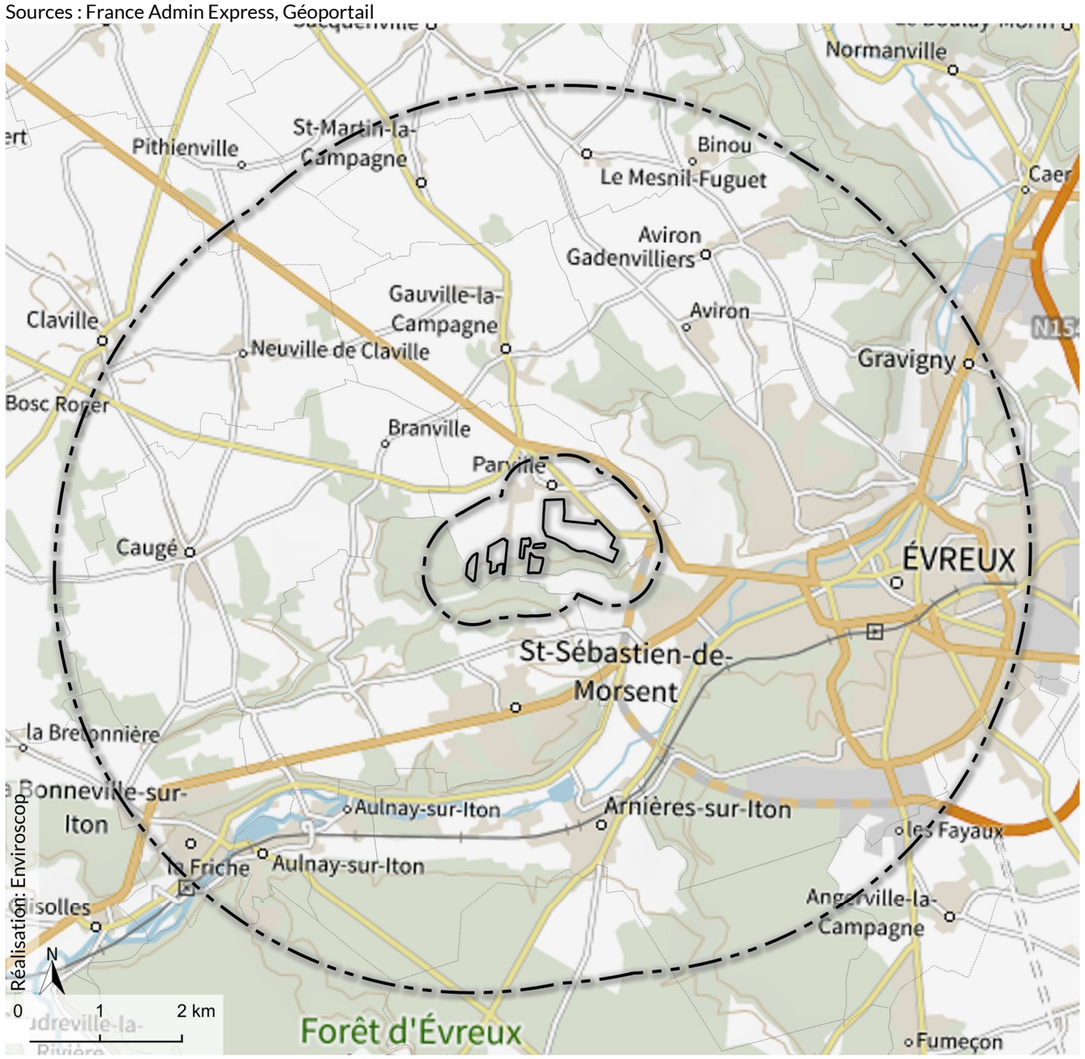
Figure 8 : Auteurs de l'étude d'impact et de ses expertises

Organisme	Adresse	Contribution dans l'étude d'impact	Experts
Enviroscop	Enviroscop 27 rue André Martin 76710 Montville Tél. +33 (0) 952 081 201 contact@enviroscop.fr www.enviroscop.fr	Rédaction de l'étude d'impact généraliste Cartographie	LETIENNE Blandine, Evaluatrice environnementale
		Rédaction de l'étude d'impact paysagère Cartographie, prises de vue	CASSAGNABERE Elise, Paysagiste DPLG BILLER Nathalie, Evaluatrice environnementale
HOCH	Hoch Studio 49 Rue de Rivoli 75001 Paris	Simulations par photomontages	CHAPUS Bertrand, architecte associé HEIMENDINGER Gautier, architecte responsable pôle EnR
rainette	Rainette 5 bis rue de la cavée 14210 Esquay-Notre-Dame	Volet faune, flore et habitat de l'étude d'impact	VILLEDIEU Camille, responsable d'agence Nord-Ouest DECHARROIS Pierre-Louis, chef de projet GOSSELIN Guillaume, chargé d'étude faune POTET Eva, chargé d'étude faune BEURON Simon, chargé d'étude flore LAVAUR Paul, chargé d'étude pédologie

D.2 PRESENTATION DES AIRES D'ETUDE

Le territoire d'étude d'un projet correspond à la zone géographique sur laquelle l'état actuel de l'environnement est analysé et sur laquelle le projet est susceptible d'avoir un impact. Pour les besoins de l'étude et afin de prendre en considération l'ensemble des composantes environnementales, ont été définies dans le territoire la zone d'implantation potentielle (ZIP) et plusieurs aires d'étude selon les thématiques étudiées.

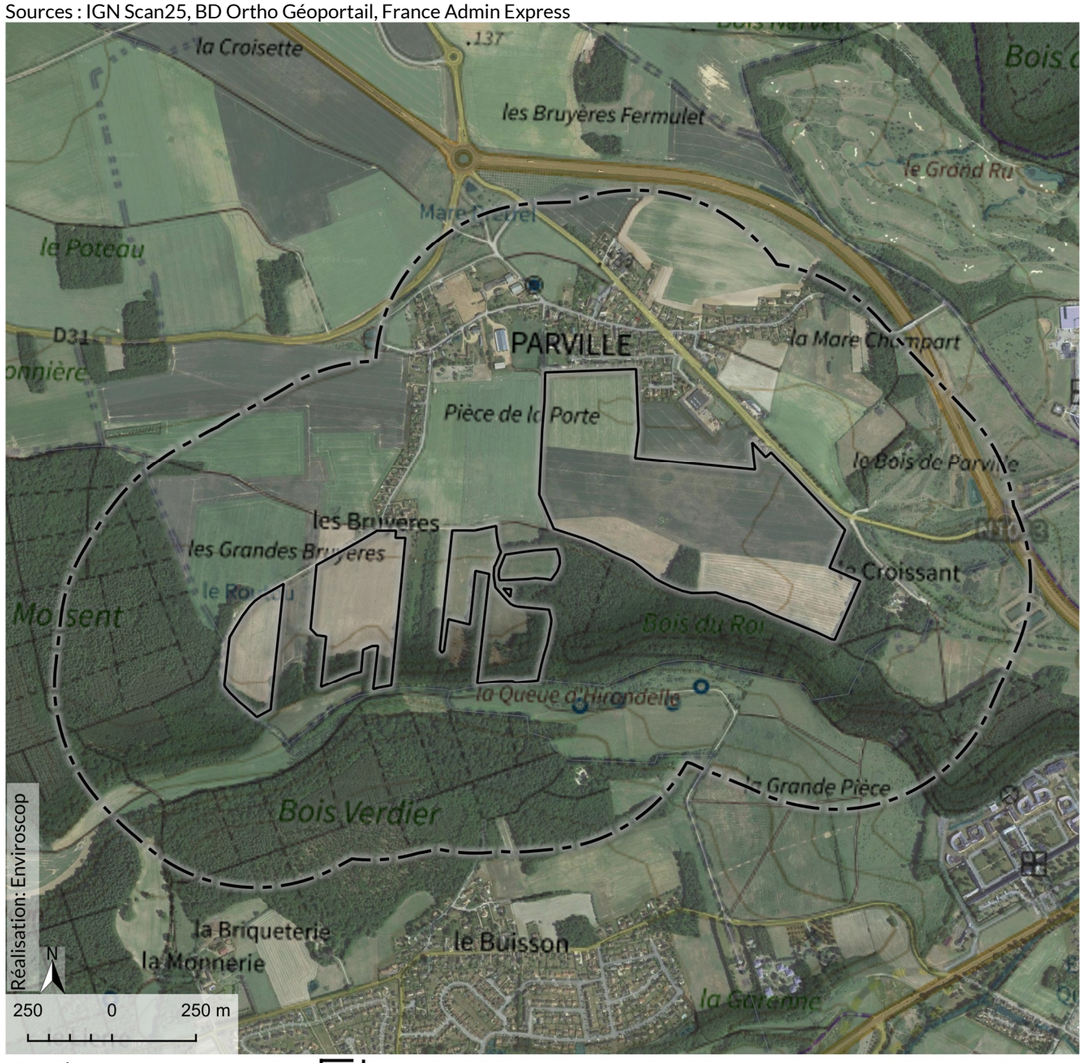
Figure 9 : Carte de présentation des aires d'étude généralistes et paysagères
Sources : France Admin Express, Géoportail



Zone d'implantation potentielle du projet (ZIP) : d'une superficie d'environ 60 ha, elle correspond à des parcelles de grandes cultures céréalières et des prairies permanentes utilisées pour le pâturage ovin, et, dans laquelle est envisagé le projet de centrale photovoltaïque sur la commune de Parville. Aussi appelé aire d'étude immédiate, ce périmètre fait l'objet d'expertises naturalistes complètes, détaillées, et précisément cartographiées. Ainsi, les prospections relatives à la flore, aux habitats et aux zones humides, comprenant des sondages pédologiques, se sont étendues sur l'ensemble de la Zone d'Implantation Potentielle (ZIP).

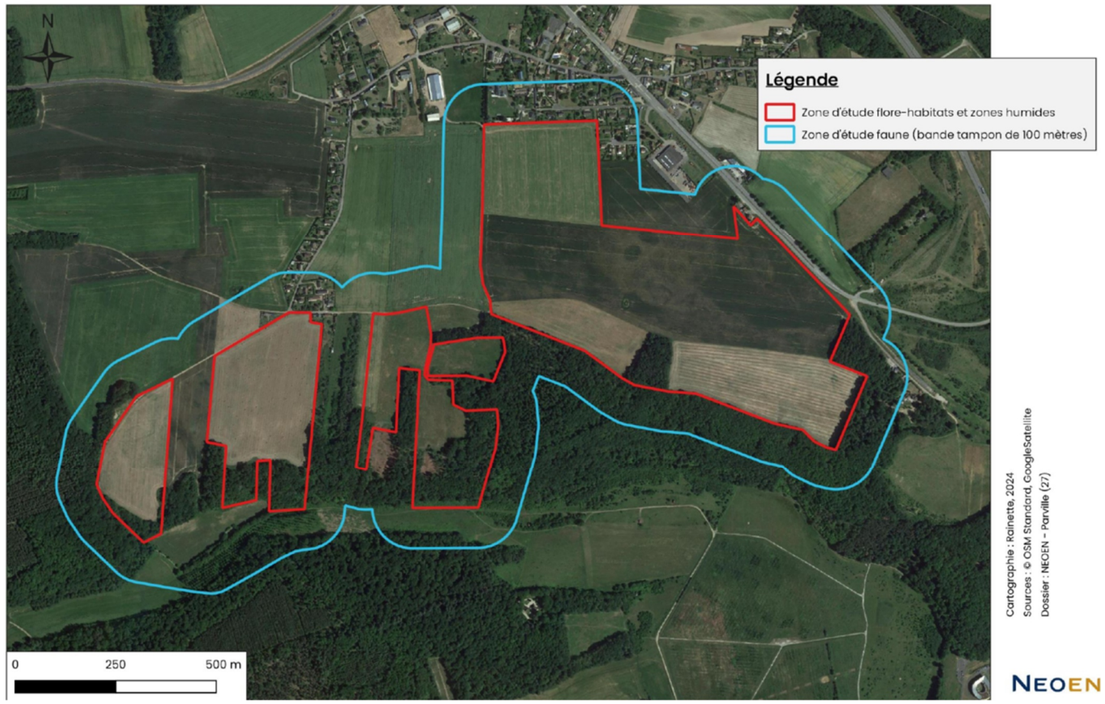
Aire d'étude rapprochée : d'un rayon de 500 m autour de la ZIP pour les études généralistes et paysagères, elle couvre environ 420 ha, principalement occupés de parcelles agricoles et de boisements. On y retrouve également plusieurs habitations sur la commune de Parville dont certaines en limite nord de la ZIP ainsi que plusieurs routes. Les différentes thématiques liées au milieu physique seront analysées à l'échelle de cette aire d'étude (géologie, pédologie, ressource en eau souterraine et superficielle, climatologie, risques naturels), ainsi que certaines thématiques liées au milieu humain (occupation des sols, contraintes urbanistiques, risques technologiques, nuisances et pollutions, environnement démographique et socio-économique). L'analyse des perceptions paysagères y est approfondie pour tous les lieux de vie et axes de circulation.

Figure 10 : Carte de la ZIP du parc photovoltaïque et de l'aire d'étude rapprochée pour les 'étude généralistes et paysagères
Sources : IGN Scan25, BD Ortho Géoportail, France Admin Express



Au sein de cette aire d'étude, les investigations naturalistes sont orientées sur toutes les espèces et leurs habitats pouvant subir des impacts indirects. Concernant la faune, la zone d'étude a été définie en fonction des différents groupes taxonomiques à étudier. Elle a été étendue aux franges boisées attenantes au projet, pour connaitre les potentialités du secteur. Notons que l'extension habituelle de 100 m par rapport à la zone d'étude habitat, flore et zones humides a été modifiée. En effet, la zone d'étude est favorable aux amphibiens en phase terrestre mais peu pour leur reproduction, moment où il est pourtant le facile de les observer. Ainsi, la zones d'étude faune a été étendue de quelques dizaines de mètres au sud-ouest pour prendre en compte les mares temporaires des chemins du fond de la vallée.

Figure 11 : Zone d'étude biodiversité



Aire d'étude éloignée : d'un rayon de 5 km autour de la ZIP, elle concerne tout ou partie de 22 communes. L'analyse bibliographique de la biodiversité permet d'orienter les inventaires naturalistes et de rendre compte des liens fonctionnels éventuels entre le site du projet et les espaces naturels alentours. Y sont également identifiés les grands enjeux du milieu physique, du cadre de vie et les grands ensembles paysagers avec les patrimoines, axes principaux et pôles urbains, ainsi que dans un rayon de 3 km (non formalisé sur les cartes) les autres villages.

E. Description de l'etat actuel de l'environnement

E.1 Milieu physique

E.1-1 Meteorologie

L'aire d'étude immédiate présente des étés tempérés et des hivers relativement froids. Bien que les précipitations soient assez abondantes tout au long de l'année, elles restent inférieures à la moyenne nationale. Elles connaissent un maximum en hiver. Ponctuellement, des phénomènes météorologiques extrêmes tels que des gelées, des brouillards, des vents forts ou des orages peuvent exister dans le secteur de l'aire d'étude immédiate.

En termes d'insolation, les mois les plus irradiés sont ceux de fin de printemps et d'été. Avec 1 689,8 heures d'insolation dans l'année, le gisement solaire est satisfaisant pour permettre le développement d'une centrale photovoltaïque.

Le territoire d'étude ne présente donc pas de sensibilité particulière à ces enjeux pour le développement d'une centrale photovoltaïque au sol. L'enjeu lié aux conditions climatiques est qualifié de très faible pour les températures, précipitations et vent, et de faible pour les évènements particuliers.

E.1-2 Geomorphologie

Le projet de centrale photovoltaïque s'inscrit dans l'ouest du Bassin parisien formé ici d'un plateau crayeux d'environ 140 m d'altitude entaillé par la vallée de l'Iton s'élevant entre 60 et 80 m d'altitude. La zone d'implantation potentielle s'établit en bordure de plateau, à des altitudes disparates variant entre 100 et 130 m. Le site est globalement plat sur le plateau avec des pentes régulières d'environ 3 % en direction du sud. Toutefois, l'extrême sud de la ZIP se situe en milieu de pente voire quasiment en fond de vallée où les pentes peuvent atteindre les 70%, ce qui peut contraindre l'implantation du projet.

Le projet ne posera aucune gêne agricole. En effet, le projet est un projet agrivoltaïque concerté avec l'exploitant agricole afin de concilier la réalisation du projet et le maintien de l'activité agricole sur le site.

Une étude géotechnique sera réalisée en phase de construction de la centrale afin de déterminer précisément les contraintes et exigences constructives à prendre en compte et assurer la stabilité et la pérennité des ouvrages (nature et profondeur des fondations…).

L'enjeu lié à la géomorphologie est qualifié de très faible à localement fort.

E.1-3 Eaux souterraines et superficielles

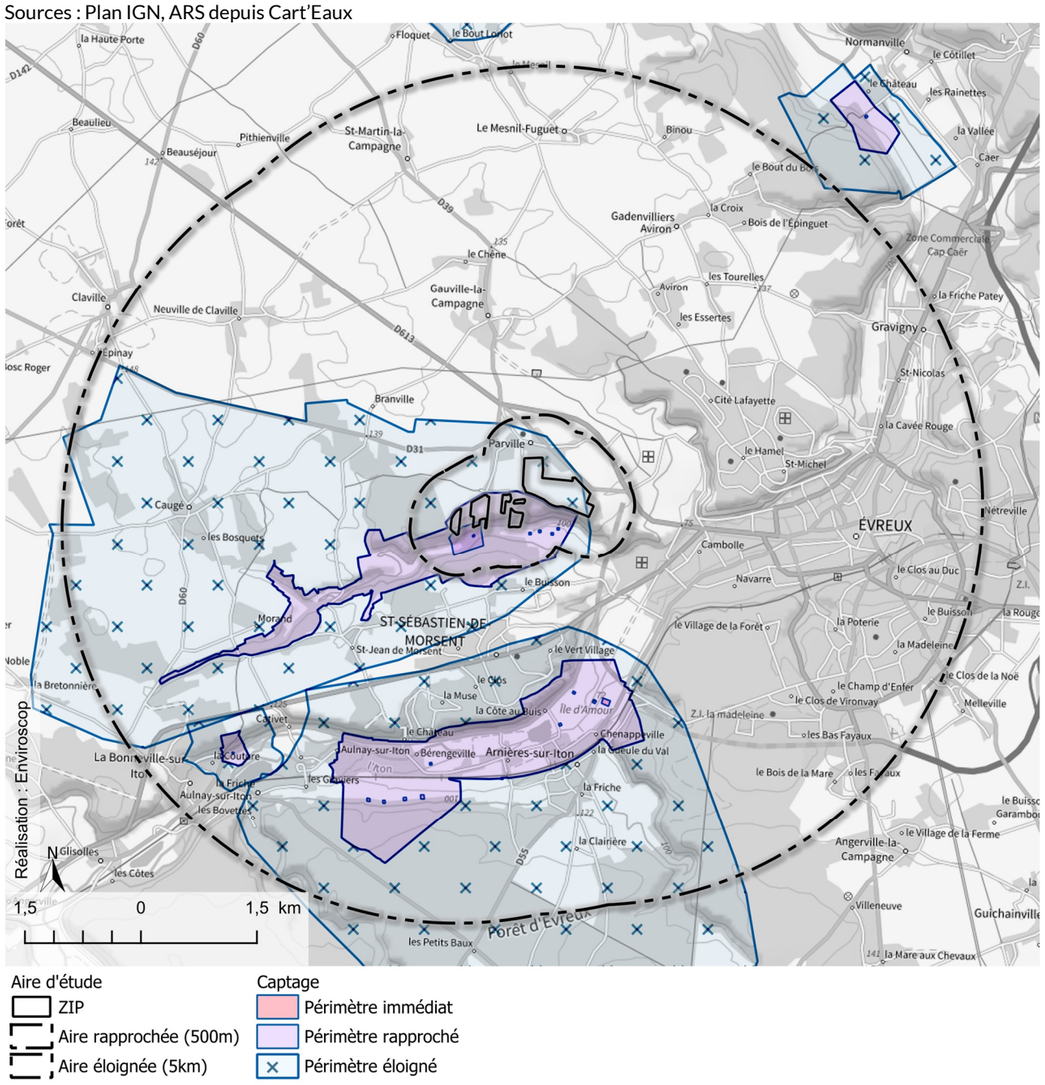
La ZIP se situe au niveau de la masse d'eau souterraine de la nappe de la Craie altérée du Neubourg-Iton-plaine de Saint-André, pour laquelle l'état qualitatif et quantitatif est médiocre en 2022.

Différents documents de planification visent à encadrer la gestion de la ressource en eau afin de la préserver. La commune de Parville est concernée par le SDAGE Seine-Normandie et par le SAGE de l'Iton. L'aire d'étude rapprochée ainsi que la quasi-totalité de la ZIP sont situées dans des périmètre de protection de captage. Seul le périmètre de protection éloignée autorise, de manière réglementée, l'installation du projet. L'enjeu est d'un niveau très fort ici.

L'aire immédiate est située dans le bassin versant de l'Iton (masse d'eau en mauvais état chimique), avant sa confluence avec l'Eure. Aucun cours d'eau ne traverse ni l'aire d'étude rapprochée, ni la zone d'implantation du projet. L'enjeu est nul.

Le projet devra veiller à ne pas dégrader l'état des masses d'eau, principalement souterraines, notamment en phase chantier. L'enjeu concernant la ressource en eau est modéré (eaux souterraines) à très fort (eaux superficielles, eau potable).

Figure 12 : Périmètre de protection de captage le territoire d'étude
Sources : Plan IGN, ARS depuis Cart'Eaux



E.1-4 RISQUES NATURELS

Le risque de séisme, de mouvement de terrain, de retrait et gonflement des argiles et les feux de forêt sont les risques recensés comme majeurs par Géorisques sur la commune de Parville.

Concernant les mouvements de terrain, la ZIP est soumise à un aléa faible sur le plateau et moyen sur les versants pour les retrait et gonflement des argiles. De plus, plusieurs cavités souterraines sont recensées à proximité et sur la ZIP, principalement d'origine anthropique (ouvrage civil et marnière). L'enjeu est donc faible à fort sur la ZIP. Des dispositions de construction adéquates devront être prises pour les fondations suite aux résultats des études de sol menées en phase chantier.

Concernant le feu de forêt, l'aire d'étude immédiate ainsi que le ZIP sont concernées par de grands massifs boisés. L'enjeu est donc modéré sur la ZIP.

Le risque sismique y est très faible.

E.1-5 BILAN DES ENJEUX ASSOCIES AU MILIEU PHYSIQUE

Figure 13 : Tableau de synthèse des enjeux associés au milieu physique

Thématique environnementale		Diagnostic de l'état initial	Sensibilité de l'enjeu	Recommandation éventuelle
METEOROLOGIE	Température et gelées	Etés tempérés et hivers froids avec une température moyenne annuelle de 11,2°C. Précipitations homogènes.	Très faible	Prise en compte des conditions climatiques locales et de la possibilité d'évènements climatiques extrêmes (orages et tempêtes) dans la conception du projet.
	Précipitations, orages et grêle	Phénomènes météorologiques extrêmes (gelées, neige, orages…) ponctuels mais possibles au sein de la ZIP.	Faible	
	Ensoleillement	Durée d'insolation moyenne de 1 689,8 heures par an (maximum en juillet).	Faible	
	Vent	Vent de 4 m/s en moyenne, dominant venant de l'ouest et du sud-ouest.	Très faible	
GEOMORPHOLOGIE	Topographie	Relief disparate avec des pentes douces sur le plateau (< 3%) et très prononcées sur les versants (jusqu'à 70%) au sud.	Très faible à localement fort	Prise en compte de la nature du sol et du relief dans les choix d'implantation et constructifs des structures et autres aménagements associés.
	Géologie	ZIP localisée sur un plateau recouvert de limons et d'alluvions anciennes. Les versants sont recouverts de formations résiduelles à silex.	Nul	
EAUX SOUTERRAINES ET SUPERFICIELLES	Hydrogéologie	Nappe d'eau souterraine de la Craie altérée du Neubourg-Iton-plaine de Saint-André, globalement vulnérable dans la ZIP, en état quantitatif et chimique médiocre. Nappe globalement profonde sur la ZIP.	Modéré à très fort	Préservation du bon état qualitatif et quantitatif de la ressource en eau, notamment en phase chantier. Non implantation des installations dans le périmètre de protection immédiate de captage d'eau potable. Prise en compte des caractéristiques hydrologiques locales pour la définition des aménagements du projet.
	Zonages réglementaires	Présence de périmètres de protection de captage dans la ZIP incompatibles avec l'installation d'un parc agrivoltaïque.	Faible à très fort	
	Usages liés à l'eau	Plusieurs captages d'eau potable à proximité de la ZIP. Usage de l'eau strictement à usage d'eau potable sur la commune.	Très fort	
	Hydrologie	Aucun cours d'eau dans l'aire d'étude rapprochée, ni aucun fossé dans la ZIP	Nul	
RISQUES NATURELS	Risque sismique	Risque sismique faible : aucune contrainte réglementaire	Très faible	Dispositions anti-incendie à prendre en compte comme pour tous les projets photovoltaïques
	Risque de mouvement de terrain	Présence de cavités souterraines dans la ZIP, principalement d'origine anthropique. Risque faible à modéré de retrait et gonflement des argiles dans la ZIP et ses abords	Faible à fort	
	Risque feu de forêt	La commune n'est pas concernée par le risque majeur de feu de forêt. L'aire immédiate accueille toutefois de grands boisements en limite de la ZIP	Modéré	

Légende du niveau de sensibilité : Nul | Très faible | Faible | Modéré | Fort | Très fort

E.2 Milieu humain

E.2-1 Occupation du sol

Le projet se situe dans la Plaine du Neubourg, en limite avec la vallée de l'Iton. L'urbanisation y est assez lâche et concentrée autour du village de Parville. Dans l'aire d'étude rapprochée, l'occupation des sols est principalement agricole et forestière sur le plateau tandis qu'elle est plutôt industrielle et résidentielle dans la vallée.

Les habitations les plus proches de la ZIP sont celles du hameau des Bruyères à Parville, situées à sa limite nord. Dans l'aire rapprochée, l'occupation du sol est principalement agricole et forestière. La zone d'implantation potentielle est située sur des parcelles agricoles (culture et pâture). Le niveau d'enjeu lié à l'occupation des sols autour et dans la zone de projet est qualifié de très faible.

Figure 14 : Photographies au sein de la ZIP
Sources : Enviroscop, décembre 2023







E.2-2 Contexte demographique et socio-economique

La ZIP se situe sur la commune de Parville, comptant 291 habitants en 2020. Le taux de variation annuelle de la population est globalement positif depuis 1968 même s'il est en légère baisse depuis 30 ans. Aucune habitation n'est présente dans la ZIP. Les habitations les plus proches sont celles situées en bordure sud du village de Parville et celles dans le hameau des Bruyères en limite nord-ouest de la zone d'implantation potentielle. L'enjeu est très faible à l'exception des habitations en bordure du village et au hameau des Bruyères à un niveau très fort.

E.2-3 Activites humaines (economiques, de loisirs…)

L'activité agricole est en régression à Parville. L'aire d'étude rapprochée est caractérisée par un espace partagé entre des zones urbanisées, avec le village de Parville, de grands espaces agricoles utilisés pour la grande culture ou la pâture ainsi que de grands massifs forestiers. Plus précisément, la ZIP se situe sur des terrains agricoles et accueille au sud une partie du Bois du Roi.

La commune de Parville ne présente aucune activité touristique particulière. Aucune activité de loisirs de pêche n'est recensée sur ou à proximité immédiate de la ZIP. La chasse peut être pratiquée sur la commune et notamment dans le Bois du Roi. Le niveau d'enjeu retenu pour les activités humaines est nul.

E.2-4 Accessibilite et voies de communication

La ZIP est accessible par l'est depuis la route de la Porte Blanche, et depuis le nord par une route locale desservant le hameau des Bruyères. La seule route à grande circulation à proximité du projet est la route nationale 13, passant en limite est dans l'aire d'étude rapprochée.

L'enjeu concernant l'accessibilité au site est négligeable.

E.2-5 Ambiance sonore

L'ambiance sonore sur le territoire d'étude est marquée par l'agriculture et le passage d'axes de circulation importants (RN13, RD 613 et 31) faisant l'objet de cartes de bruit.

L'enjeu relatif à l'ambiance sonore est nul.

E.2-6 Risques technologiques et nuisances

La ZIP ne présente aucun risque technologique ni aucune contrainte aéronautique.

E.2-7 Sites et sols pollues

La base de données CASIAS indique qu'aucun site n'est présent dans la ZIP. L'enjeu lié à la pollution des sols est nul.

E.2-8 Qualite de l'air

D'après les données de ATMO Normandie dans l'Eure et au sein de la CA Évreux Portes de Normandie, la qualité de l'air est globalement moyenne à bonne.

E.2-9 Urbanisme

La commune de Parville est concernée par le Plan Local d'Urbanisme intercommunal Habitat et Déplacements (PLUi-HD) de l'agglomération Évreux Portes de Normandie approuvé le 17 décembre 2019. La ZIP se situe :

- **en zone agricole (A)** pour la majeure partie. Le règlement de la zone A autorise l'installation des locaux techniques et industriels des administrations publiques et assimilées sous réserve de préserver l'activité agricole. **Le projet étant un parc agrivoltaïque, il est conforme au règlement du PLUi-HD**.
- **en zone naturelle (N)** pour la partie sud des entités les plus à l'ouest. Le règlement de la **zone N autorise également la mise en place de parc agrivoltaïque**.

La ZIP et l'aire d'étude rapprochée font l'objet de nombreuses prescriptions identifiées par le PLUi-HD :

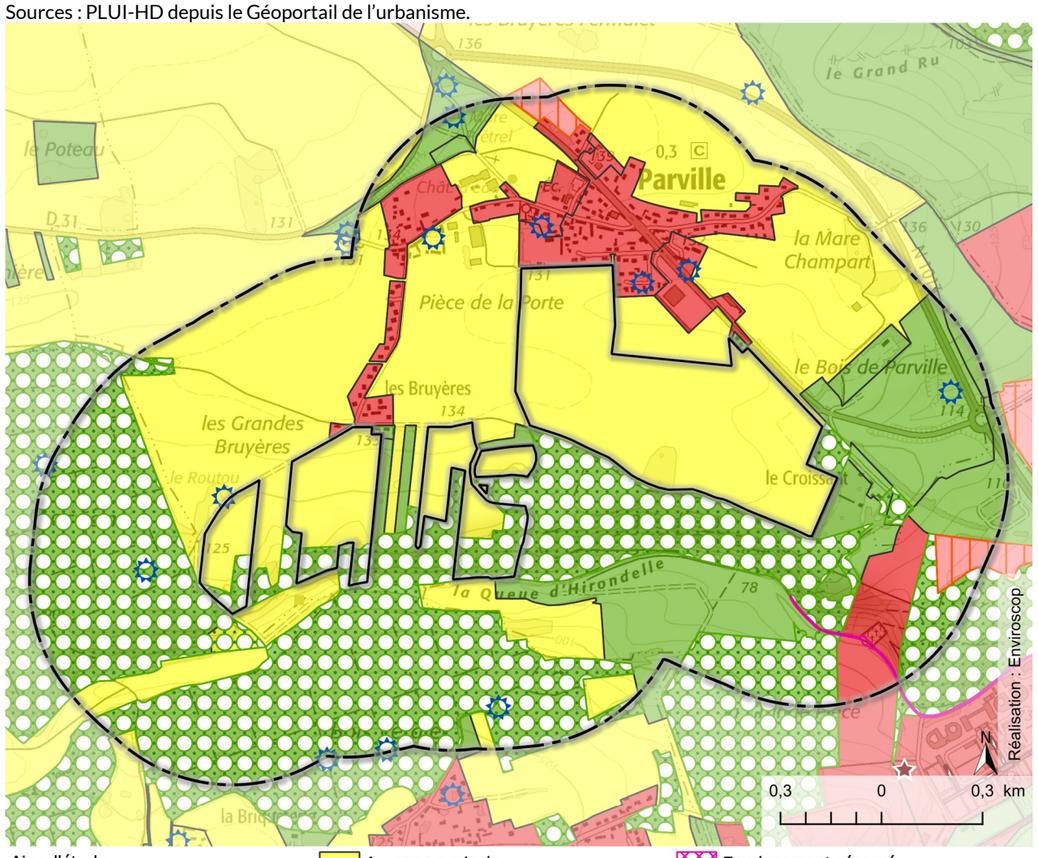
- La présence de patrimoine historique et ou architectural à protéger, le plus proche étant une glacière sur la commune de Saint-Sébastien de Morsent (hors ZIP) ;
- Des éléments de continuité écologique. Dans le cas présent, les éléments identifiés sont des mares. La plus proche est située en limite extérieure nord-ouest de la ZIP, au lieu-dit des Grandes Bruyères ;

- La présence d'Espaces Boisés Classés. Une grande partie des massifs boisés de l'aire immédiate dont certains dans la ZIP sont classés en EBC. C'est notamment le cas du bois du Roi et donc des boisements situés dans le sud de la ZIP. **Les Espaces Boisés Classés interdissent tout défrichement et ne permet pas l'implantation d'un parc agrivoltaïque.**

La ZIP ne présente aucune servitude d'utilité publique contraignante pour le projet de centrale photovoltaïque au sol excepté la présence de périmètre de protection de captage

Le projet de centrale agrivoltaïque est conforme aux zonages A et N du PLUI-HD. Toutefois, la prescription des espaces boisés classés présents dans le sud de la ZIP ne permet pas l'installation du projet sur les parcelles concernées.

Figure 15 : Carte du zonage des documents d'urbanisme
Sources : PLUI-HD depuis le Géoportail de l'urbanisme.



E.2-10 Bilan des enjeux associés au milieu humain

Figure 16 : Tableau de synthèse des enjeux associés au milieu humain

Thème environnemental	Diagnostic de l'état initial	Niveau de l'enjeu	Recommandation éventuelle
OCCUPATION DES SOLS	ZIP située sur des parcelles agricoles utilisées en pâture et en grande culture. Aucune habitation dans la ZIP, hameau des Bruyères et village de Parville situés en limite nord de la ZIP	Très faible à fort pour les habitations les plus proches à Parville	Intégration du projet dans le territoire. Eviter la gêne du voisinage.
CONTEXTE DEMOGRAPHIQUE ET SOCIO-ECONOMIQUE	Projet situé sur la commune de Parville (291 habitants en 2020). Taux de variation de la population globalement positif depuis 1968.	Très faible à fort pour les habitations les plus proches à Parville	
	La chasse est potentiellement pratiquée dans la ZIP, notamment dans le Bois du Roi. Plusieurs activités sont présentes le long de la Route de la Porte Blanche à l'ouest de la ZIP. Aucune n'est recensée comme site industriel ou pollué.	Nul	/
ACCESSIBILITE ET VOIE DE COMMUNICATION	ZIP directement accessible depuis la route de la Porte Blanche à l'ouest et par la route desservant le hameau des Bruyères au nord.	Négligeable	Privilégier les accès existants.
AMBIANCE SONORE	Bruit de fond au sein de la ZIP émanant principalement de l'exploitation agricoles et des grands axes routiers à proximité.	Nul	/
RISQUES TECHNOLOGIQUES ET NUISANCES	Aucune activité autre qu'agricole dans la ZIP. Aucune canalisation de transport de matière dangereuse.	Nul	/
SITES ET SOLS POLLUES	Aucun site pollué dans ou à proximité de la ZIP.	Nul	/
QUALITE DE L'AIR	Qualité de l'air globalement bonne sur la ZIP	Nul	/
URBANISME	ZIP en zone A et N du PLUiH de l'agglomération Évreux Portes de Normandie. Projet compatible avec le règlement de la zone A mais pas de la zone N. Présence d'EBC dans le sud de la ZIP, correspondant au zonage N.	Très fort	Implantation du projet strictement en zone A
SERVITUDES D'UTILITE PUBLIQUE	Présence de servitudes d'utilités publiques susceptibles d'interagir avec le projet dans la ZIP liées à la présence de périmètre de protection de captage d'eau potable.	Très fort	Non implantation des installations dans le périmètre de protection immédiate de captage d'eau potable.

Légende du niveau d'enjeu : Nul | Très faible | Faible | Modéré | Fort | Très fort

E.3 MILIEU NATUREL

E.3-1 ZONAGES EXISTANTS

E.3-1a ZONAGES AU DROIT ET A PROXIMITE DE LA ZONE DU PROJET

Le tableau ci-après présente une synthèse des zonages d'inventaire du patrimoine naturel au droit et à proximité de la zone d'étude (rayon élargi de 5 km par rapport à la zone d'étude). Ces zonages à proximité sont localisés sur les cartes en pages suivantes. Par souci de clarté et de lisibilité, seuls les zonages présents dans un rayon de 5 km autour de la zone d'étude sont indiqués.

Figure 17 : Zonages d'inventaire du patrimoine naturel présents dans un rayon élargi de 5 km autour de la zone d'étude

Type de zonage	Code cartographique	Identifiant	Nom	Superficie (en ha)	Eloignement du site d'étude (en km)
Zonages d'inventaire du patrimoine naturel					
ZNIEFF de type I	1	230030182	La mare de la Bourgogne	0,12	4,78
	2	230009149	La côte Saint-Sauveur et le bois de Saint-Michel	223,11	1,05
	3	230030890	Le coteau de la Verderie	5,85	4,07
	4	230030949	Les coteaux d'Argence-Censurière à Nétreville	37,29	4,12
	5	230009150	Le bois de Morsent - La vallée de Morand	529,00	Au droit du site
	6	230009151	La côte de Cativet	63,60	1,98
	7	230030894	Le vallon de la vallée Trempée	44,32	2,41
	8	230015413	La forêt d'Evreuç le coteau de Navarre, la route Potier	14,77	2,61
ZNIEFF de type II	9	230009110	La vallée de l'Eure d'Acquigny à Menilles, la basse vallée de l'Iton	19494,34	3,11
	10	230000816	La forêt d'Evreux	6218,12	1,56
Zonages de protection du patrimoine naturel					
Zones Spéciale de Conservation	A	FR2300128	Vallée de l'Eure	3066,47	Au droit du site
	B	FR2302012	Les étangs et mares des forêts de Breteuil et Conches	121,08	14,33
	C	FR2300150	Risle, Guiel, Charentonne	4747,49	19,14
Arrêtés de Protection de Biotope (APB)	D	FR3800050	Forêt Communale D'Evreux	0,47	2,89
Espaces Naturels Sensibles	E	122	Les coteaux d'Evreux	574,21	Au droit du site
Sites des Conservatoires d'Espaces Naturels	F	FR4505794	Les coteaux d'evreux	55,1	0,1
	G	FR4505736	Carriere de bapeaume	37,5	4

Trois sites Natura 2000 sont présent dans un rayon de 20km autour de la zone de projet :

- La ZSC « Vallée de l'Eure » (FR2300128)
- La ZSC « Les étangs et mares des forêts de Breteuil et Conches » (FR2302012)
- La ZSC « Risle, Guiel, Charentonne » (FR2300150)

Ces sites ne concernent pas directement la zone d'étude. Ils sont localisés sur la carte ci-après. Néanmoins, le site Vallée de l'Eure se trouve au droit de la zone d'étude.

La description de ces sites est disponible dans l'étude faune flore complète et est issue de la version officielle du FSD (Formulaire Standard de Données) transmise par la France à la commission européenne et consultée sur le site de l'INPN/MNHN. Une description globale est proposée ci-après, reprenant les chapitres « Autres caractéristiques du site » et « Qualité et importance ». À noter que les DOCOBS disponibles ont été consultés dans le cadre de l'étude et seront une base de travail pour l'analyse des incidences du projet sur le réseau Natura 2000.

E.3-1a CONTINUITES ECOLOGIQUES

■ *AU NIVEAU REGIONAL : LE SCHEMA REGIONAL DE COHERENCE ECOLOGIQUE*

Approuvé par délibération du Conseil régional du 13 octobre 2014, le Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE) de Haute-Normandie a été adopté par arrêté le 18 novembre 2014.

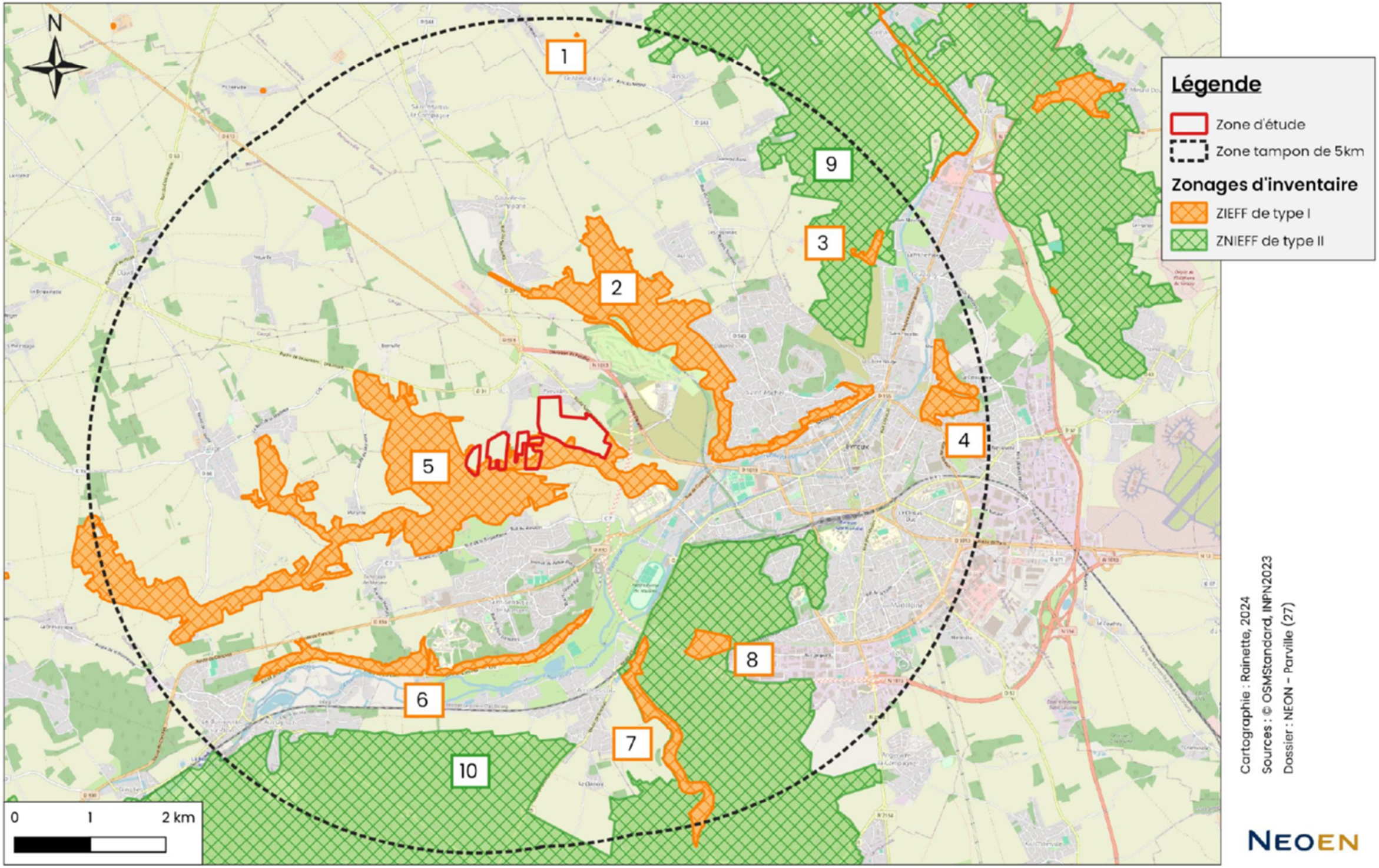
La démarche d'élaboration du SRCE repose dans un premier temps sur la définition de sous-trames écologiques fonctionnelles. Celles-ci représentent « l'ensemble des espaces constitués par un même type de milieu et le réseau que constituent ces espaces plus ou moins connectés. Ils sont composés de réservoirs de biodiversité, de corridors et autres espaces fréquentés régulièrement par les espèces typiques des milieux considérés ».

À la lecture de ces cartes, il apparaît tout d'abord que **le site se situe au droit de trois types de corridors écologiques (sylvo-arboré à faible déplacement, fort déplacement et calcicole faible déplacement). Pour les réservoirs boisés, le site est en partie sur un type de réservoir (réservoirs boisés).** Enfin concernant les obstacles à la continuité, le site est à proximité directe de zones urbaines.

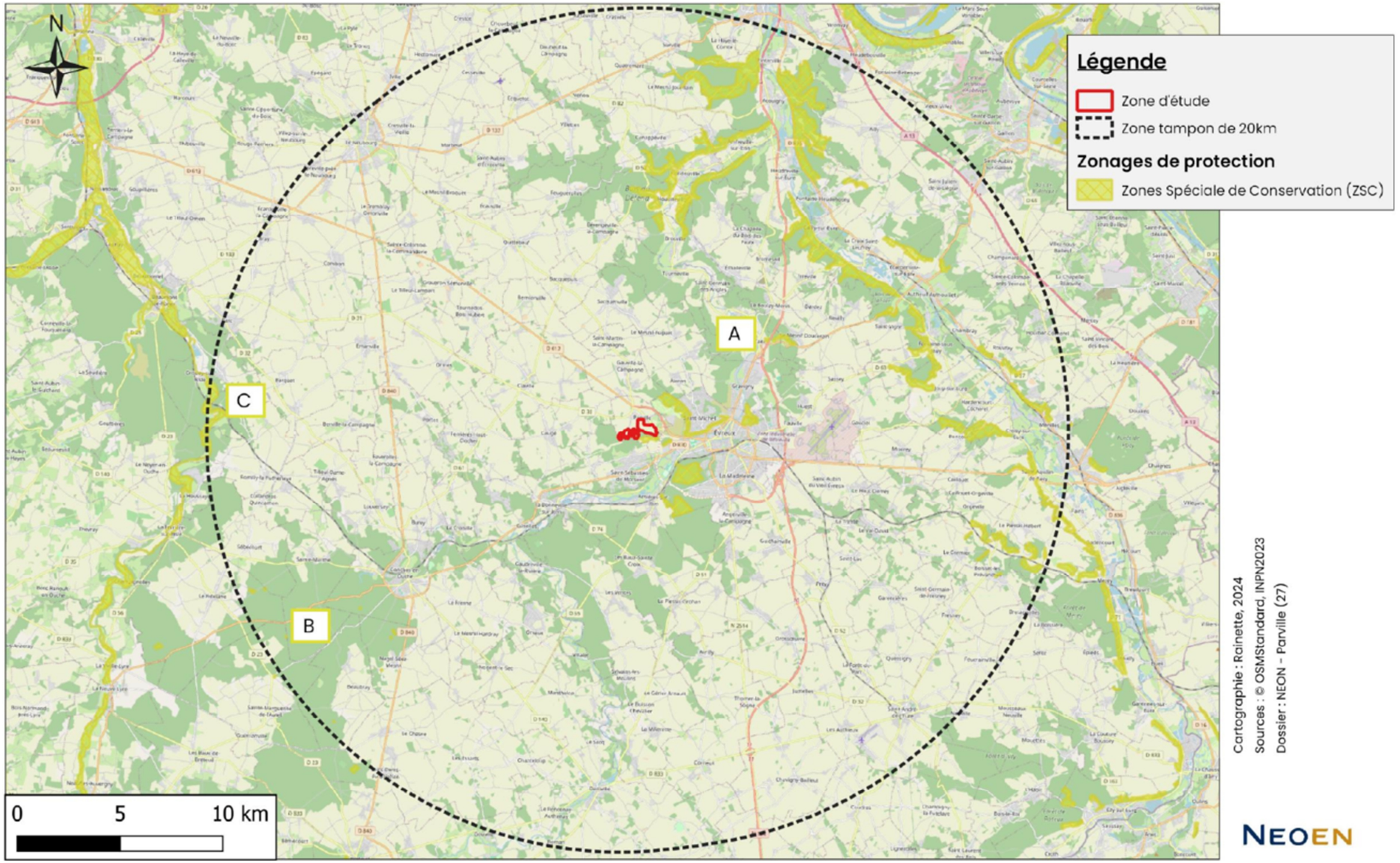
E.3-1b ZONES HUMIDES

La zone d'étude se situe hors milieux potentiellement humides identifiés par l'INRA d'Orleans et d'AGROCAMPUS OUEST à Rennes, en dehors des zones à dominantes humides recensées par le SDAGE et en dehors des zones humides potentielles et avérées de la DREAL.

Carte 1 : Zonage d'inventaire du patrimoine naturel dans un rayon de 5 km



Carte 2 : Zonage de protection du patrimoine naturel dans un rayon de 20 km



E.3-2 Diagnostic ecologique

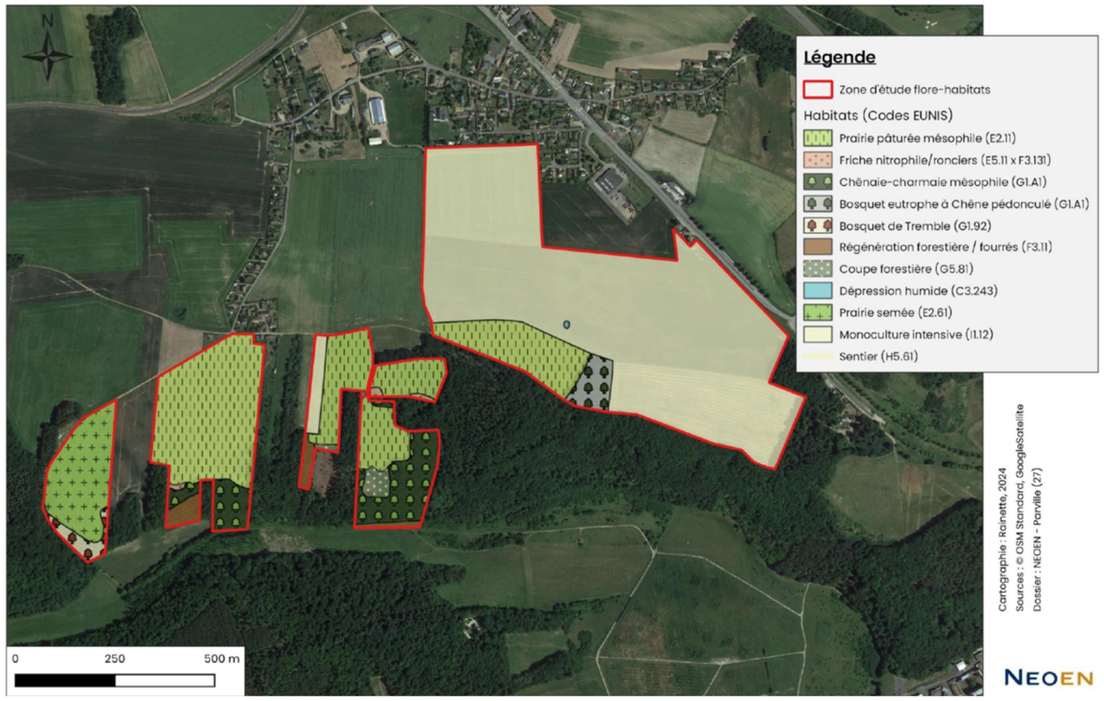
E.3-2a Flore et habitats

La zone d'étude est principalement constituée de **parcelles agricoles, soit cultivées, soit gérées par du pâturage ovin et/ou par de la fauche**.

Sur la partie sud de la ZIP, quelques ilots de boisement de pente sont présents, ceux-ci ayant parfois fait l'objet de coupes d'éclaircissement plus ou moins récentes.

Afin de cibler les prospections de terrain, une consultation des données a été effectuée auprès du CBNBL, en avril 2024. Parmi les données récentes (postérieures à 2004), il apparait que 2 taxons observés sur la commune de Parville sont considérés protégés et/ou menacés en Haute-Normandie et jugés potentiellement présents sur le site car inféodés aux pelouses et ourlets secs.

Carte 3 : Cartographie des habitats

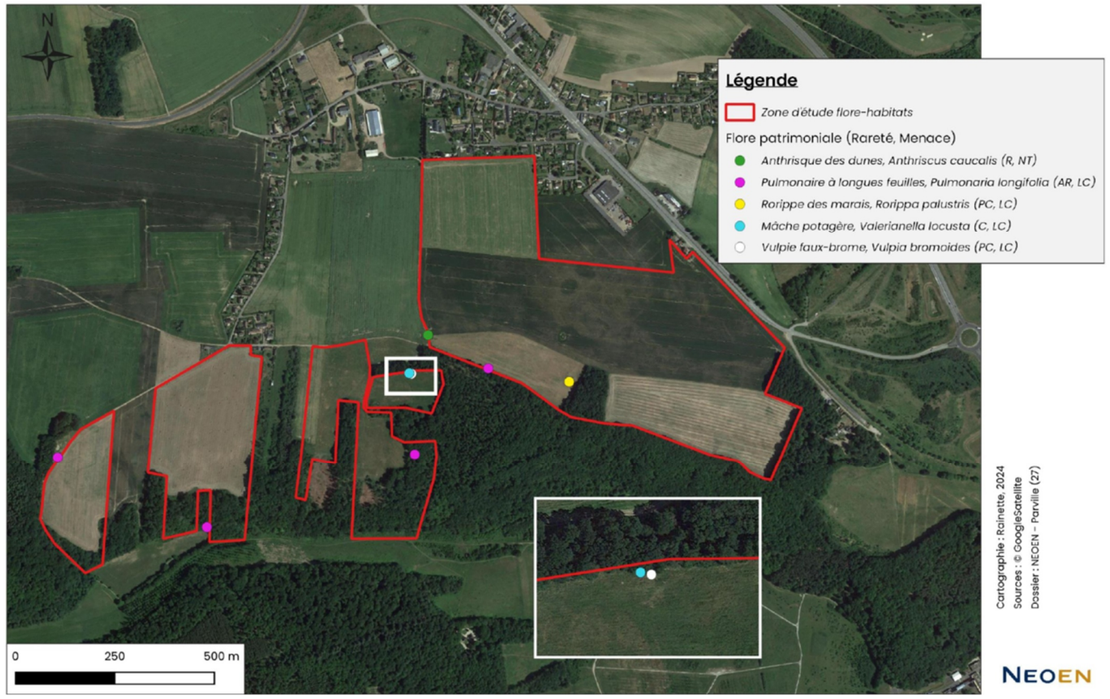


Suite aux investigations de terrain, 175 taxons ont été observés sur la zone d'étude. Parmi les espèces identifiées, aucune n'est protégée en France ou en région et 5 sont considérées comme patrimoniales en Haute-Normandie :

- Anthrisque des dunes ; Cerfeuil des fous
- Pulmonaire à longues feuilles (s.l.)
- Rorippe des marais ; Cresson des marais
- Mâche potagère (s.l.)
- Vulpie queue-d'écureuil ; Vulpie faux brome

Concernant les habitats, les enjeux sont essentiellement concentrés au niveau des boisements qui présentent un rôle important dans le maintien des continuités écologiques à l'échelle locale et présentent donc une valeur patrimoniale moyenne.

Carte 4 : Localisation de la flore patrimoniale



E.3-2b Les oiseaux

Analyse bibliographique

126 espèces sont mentionnées dans la bibliographie dont 27 sont considérées comme nicheuses et à enjeu. En période internuptiale, 26 espèces sont considérées à enjeu, et ont donc été recherchées lors des inventaires diurnes et nocturnes.

Analyse terrain

Trois passages spécifiquement dédiés à l'avifaune nicheuse ont été effectués sur le site. Un total de **58 espèces d'oiseaux** a été recensé sur l'ensemble de la zone d'étude pendant la période de nidification dont 56 sont considérées comme nicheuses sur la zone d'étude.

Les différentes espèces peuvent être regroupées par cortèges, correspondant aux habitats utilisés pour la reproduction. Aussi, 4 cortèges ont été définis dans le cadre de cette étude :

- L'avifaune des boisements, parcs et jardins ;
- L'avifaune des milieux semi-ouverts ;
- L'avifaune des milieux ouverts ;
- L'avifaune des milieux humides, rupestres et urbains

En période internuptiale, **44 espèces d'oiseaux** ont été contactées sur la zone d'étude. Sur l'ensemble des espèces observées, 37 espèces observées en période de nidification sont présentes en période migratoire et/ou hivernale.

Evaluation patrimoniale

Parmi les 65 espèces contactées sur la zone d'étude, 51 espèces sont protégées. Toutes les espèces potentielles, en dehors de la Tourterelle des bois, sont également protégées.

Ainsi, parmi les oiseaux identifiés en période de nidification **18 espèces représentent un enjeu** :

Quatre espèces présentent un enjeu fort : le Bouvreuil pivoine, la Pie-grièche écorcheur, la Tourterelle des bois. Elles sont considérées comme « en danger » selon la liste rouge régionale du GONm et « vulnérable » ou « quasi-menacée » selon la liste rouge nationale.

Seize espèces présentent un enjeu moyen en période de nidification : la Fauvette babillarde, le Chardonneret élégant, l'Alouette des champs, l'Hirondelle rustique, la Bondrée apivore, le Bruant jaune, le Bruant zizi, le Faucon hobereau, la Fauvette des jardins, le Grosbec casse-noyaux, la Linotte mélodieuse, la Mésange nonnette, le Pic mar, le Pic noir, le Pigeon colombin, le Verdier d'Europe. Ces espèces sont classés « vulnérables » et « quasi-menacées » à l'échelle nationale ou régionale. Seule l'Hirondelle rustique et la Fauvette babillarde sont uniquement « quasi-menacées » respectivement à l'échelle nationale et régionale. Toutefois, le manque de donner pour statuer sur le statut de l'Hirondelle rustique à l'échelle régionale nous amène à l'évaluer au niveau moyen. Quant à la Fauvette babillarde, les dernières tendances évaluées par l'atlas régional normand montre des populations en fort déclin, nous amenant également à réévaluer son niveau d'enjeu.

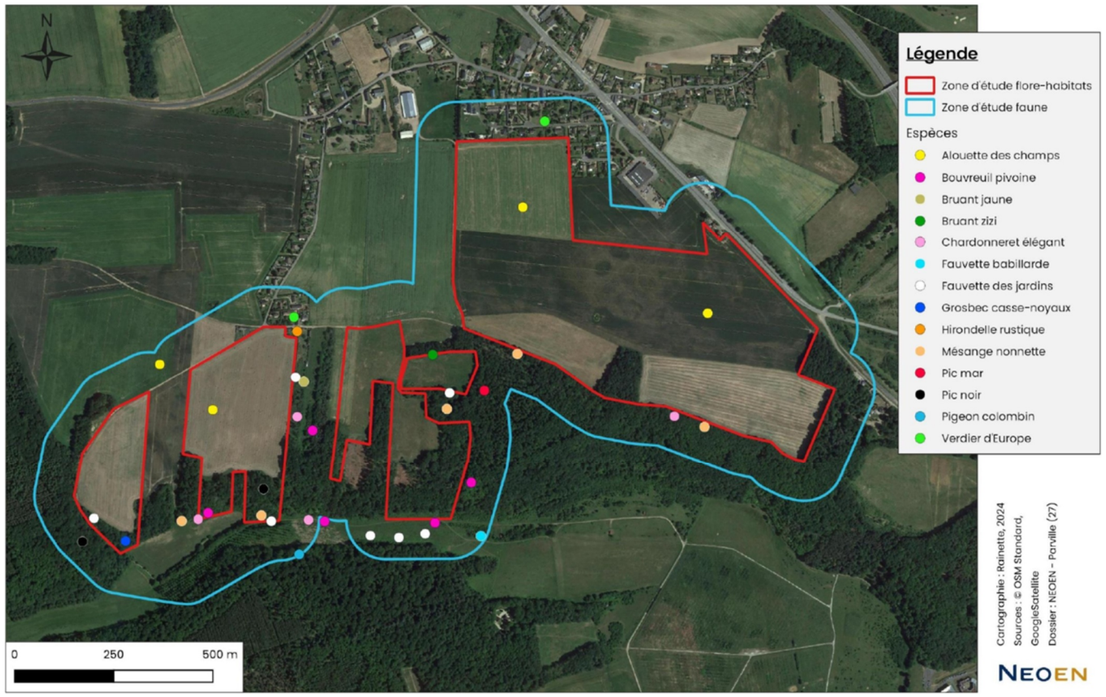
La zone d'étude présente par secteurs des enjeux forts pour l'avifaune en période de nidification, particulièrement dans les milieux semi-ouverts et boisés. En dehors de ces milieux, l'enjeu lié aux oiseaux en période de nidification est moyen.

Un enjeu a été attribué à une espèce en période internuptiale uniquement si l'espèce est présente ou potentiellement présente durant sa période de sensibilité. Il faut également noter que peu de statuts de menace sont attribués en période migratoire en raison des difficultés à établir ceux-ci pour des espèces en déplacement. Les résultats de la bioévaluation en période migratoire sont donc à prendre avec précaution.

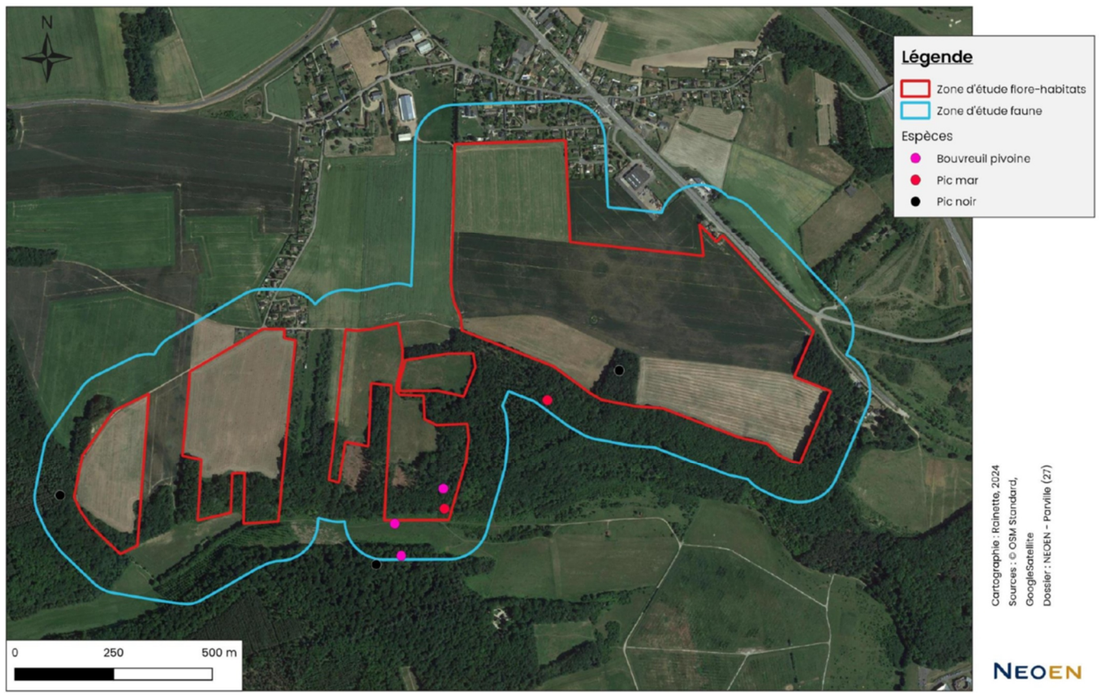
Huit espèces d'oiseaux représentent un enjeu moyen en période internuptiale : l'Autour des palombes, le Bouvreuil pivoine, le Pic mar, le Pic noir, le Bruant jaune, le Faucon émerillon, la Pie-grièche écorcheur et la Bondrée apivore. En effet, elles ont un statut de menace régional évalué à vulnérable, en danger voire même en danger critique selon les espèces. Par ailleurs, cinq d'entre elles sont classées à l'annexe I de la Directive Oiseaux.

La zone d'étude présente par secteurs des enjeux moyens pour ce groupe en période internuptiale.

Carte 5 : Localisation estimée des couples d'avifaune à enjeu en période de nidification



Carte 6 : Localisation des observations de l'avifaune à enjeu en période internuptiale



E.3-2c L'HERPETOFAUNE

LES AMPHIBIENS

D'après la bibliographie, 7 espèces d'amphibiens sont connues à proximité de l'aire d'étude parmi lesquelles 3 espèces représentent un enjeu : le Triton alpestre (*Ichthyosaura alpestris)*, la Grenouille verte (*Pelophylax kl. esculentus*) et Salamandre tachetée (*Salamandra salamandra*). Les autres espèces citées, toutes protégées, sont le Crapaud commun (*Bufo bufo)*, le Triton palmé (*Lissotriton helveticus*), la Grenouille rieuse (*Pelophylax ridibundus)* et la Grenouille agile (*Rana dalmatina).*

Deux espèces ont été contactées : le **Crapaud épineux** (*Bufo spinosus*) et la **Salamandre tachetée** (*Salamandra salamandra*). Situées en partie sur une plaine agricole et sur un coteau forestier, les dépressions humides favorables aux amphibiens sont peu nombreuses sur la zone d'étude. Le fond de vallée comprend en hiver quelques zones favorables à la reproduction des amphibiens : les dépressions humides du chemin de randonnée ainsi qu'une petite mare forestière exceptionnellement en eau cette année d'après l'exploitant agricole de la parcelle.

La zone d'étude s'avère donc peu favorable pour la reproduction des amphibiens (faible quantité et superficie de zones en eau) mais favorable au gîte lors de leur phase terrestre (nombreuses caches disponibles dans les milieux boisés).

LES REPTILES

D'après la bibliographie, 5 espèces de reptiles sont connues à proximité de l'aire d'étude dont deux sont considérées à enjeu : le **Lézard des souches** (*Lacerta agilis*) et **la Vipère péliade** (*Vipera berus*).

Seule une espèce commune a été observée l'Orvet fragile (Anguis fragilis).

On retrouve plusieurs secteurs potentiellement favorables aux reptiles sur la zone d'étude, notamment au niveau des zones semi-ouvertes et ouvertes en pente comme la coupe forestière ou la prairie de fauche au sud-ouest de la zone d'étude. En effet, ces animaux affectionnent les milieux semi-ouverts qui forment une mosaïque de micro-habitats leur offrant de nombreuses cachettes

EVALUATION PATRIMONIALE

Tous les amphibiens et reptiles potentiels ou avérés sur le site sont strictement protégés.

Deux espèces potentielles de reptiles sont classées à enjeu fort d'après notre méthodologie : le **Lézard des souches** et la **Vipère péliade**. Elles sont classées comme « en danger » selon la liste rouge régionale et « vulnérable » ou « quasi-menacées » selon la liste rouge nationale.

Trois espèces d'amphibiens sont classées à enjeu moyen : **le Triton alpestre, la Grenouille verte et la Salamandre tachetée.** Ces espèces sont toutes évaluées comme « vulnérables » ou « quasi-menacées » selon la liste rouge nationale et/ou régionale

L'enjeu concernant les amphibiens est globalement moyen sur la zone d'étude, particulièrement dans les milieux boisés. L'enjeu concernant les reptiles est globalement fort sur les secteurs de lisières et de coupes forestières notamment à l'ouest de la zone d'étude. Les vastes zones ouvertes ne présentent toutefois pas d'enjeu pour ce groupe.

E.3-2d L'ENTOMOFAUNE

D'après la bibliographie, **65 espèces de Lépidoptères, 23 espèces d'Odonates, 29 espèces d'Orthoptères et 1 espèce de Coléoptère sont connues** à proximité de l'aire d'étude. Parmi elles, seules trois espèces présentent un enjeu sur la zone d'étude : **l'Azuré des cytises** (*Glaucopsyche alexis*), **l'Agrion de Mercure** (*Coenagrion mercuriale*) et la **Lucane cerf-volant** (*Lucanus cervus*).

Concernant les rhopalocères, **13 espèces ont été observées**. Toutes les espèces rencontrées sont communes à très communes. Le site étant en partie exploité (culture et pâture ovine), les espèces rudérales sont bien représentées. Celles-ci affectionnent les zones cultivées et les milieux anthropisés. Les milieux de types herbeux et prairiaux favorables à ce groupe sont également bien représentés sur la zone, on retrouve notamment plusieurs prairies et clairières.

3 espèces d'odonates ont été observées sur le site : le **Gomphe joli** (*Gomphus pulchellus*), la **Petite nymphe au corps de feu** (*Pyrrhosoma nymphula*) et **l'Orthétrum réticulé** (*Orthetrum cancellatum*). Il est possible que ces espèces se reproduisent dans la petite zone humide forestière du site.

Concernant les orthoptères, **19 espèces** ont été contactées ce qui représente une belle diversité pour la région. Comme pour les rhopalocères, les espèces des milieux prairiaux et herbeux sont bien représentées. On retrouve des espèces très communes comme le **Criquet des pâtures** (*Pseudochorthippus parallelus*), **le Grillon champêtre** (*Gryllus campestris*) ou les moins communs **Decticelle carroyée** (*Tessellana tessellata*) et **Phanéroptère commun** (*Phaneroptera falcata*). On retrouve aussi des espèces typiques des lisières et des prairies buissonnantes. Les espèces des milieux rudéralisés sont évidemment bien présentes sur la zone.

Concernant les coléoptères patrimoniaux, une espèce a été contactée. Il s'agit du **Lucane cerf-volant** (*Lucanus cervus*). Un individu a été retrouvé mort au pied d'un tas de tronc coupé depuis quelques années.

EVALUATION PATRIMONIALE

Aucune des espèces rencontrées sur la zone d'étude n'est protégée au niveau national.

Deux espèces sont considérées à enjeu moyen : le **Lucane cerf-volant et l'Azuré des cytises**. En effet, la première est une espèce d'intérêt communautaire inscrite à l'Annexe II de la Directive « Habitats-Faune-Flore ». La deuxième est une espèce considérée comme « vulnérable » au niveau régional.

L'enjeu entomologique sur la partie boisée de la zone d'étude présente un enjeu moyen dû à la présence du Lucane cerf-volant.

E.3-2e La Mammalofaune

■ *Mammiferes terrestres*

D'après la bibliographie, **19 espèces de Mammifères terrestres** sont connues à proximité de l'aire d'étude. Parmi elles, une espèce peut présenter un enjeu sur la zone d'étude : **le Lapin de garenne** (*Oryctolagus cuniculus*).

9 espèces de mammifères terrestres ont été identifiées sur la zone d'étude. Toutes sont communément observées en Normandie et fréquentent différents milieux.

■ *Chauves souris*

D'après la bibliographie, **7 espèces de chiroptères** sont connues à proximité de la zone d'étude. Parmi elles 6 espèces sont considérées à enjeu. Ces espèces ont donc été recherchées lors des inventaires nocturnes :

- Murin
- Noctule de Leisler
- Oeillard .
- Pipistrelle commune
- Pipistrelle de Nathusius
- Sérotine commune

L'expertise a permis de contacter 11 espèces. L'activité est bien évidemment très disparate selon les chiroptères, mais aussi selon les secteurs de l'aire d'étude.

La Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*) est bien présente sur le site. Une majorité des points d'écoutes situés en lisière du bois sont chassés, ce qui explique l'activité forte. Les deux points d'écoutes présentant une activité faible sont situés dans la parcelle cultivée et dans le petit bois à proximité de cette même parcelle. Les habitats très ouverts et l'intérieur même des bois sont peu utilisés.

Dans le même registre, la **Sérotine commune** (*Eptesicus serotinus*). Tout comme la Pipistrelle commune, la Sérotine commune exploite bien les lisières boisées du site d'étude. L'activité peut être jugée forte sur les lisières bois/prairies.

Le **Murin à moustaches** (*Myotis mystacinus*), a été contacté en plusieurs points dans les bois, en lisière mais aussi au niveau du point d'écoute A qui correspond au village. Nous avons des enregistrements de chasse, sur les points d'écoute boisés et de lisière. Le Murin à moustaches exploite assez bien le site d'étude. L'activité peut être jugée moyenne partout hormis dans les zones très ouvertes.

Le **Grand Murin** (*Myotis myotis*) n'a été contacté que dans la partie sud et uniquement sur les enregistreurs passifs. En juillet l'activité est faible tandis que fin août, elle est évaluée à forte. Toutefois, l'activité noté en août sur les deux nuits analysées, comprend 4 contacts et 2 contacts, ce qui est tout juste fort. Un individu semble passer régulièrement dans ce secteur à cette période pour retrouver son gîte. L'activité peut être jugée moyenne dans la partie boisée au sud.

L'Oreillard gris (*Plecotus austriacus*) et le **Grand Rhinolophe** (*Rhinolophus ferrumequinum*) ont été contactés sur des points d'écoutes en lisière de boisement. L'activité peut être jugée moyenne sur les lisières boisées, pour ces deux chiroptères.

La Pipistrelle de Kuhl (*Pipistrellus kuhlii*) est couramment contactée sur le site d'étude mais son activité y est faible. Un seul point présente une activité différente le point situé en lisière nous avons contacté un individu en chasse pendant plusieurs minutes. Nous considérons l'activité de l'espèce comme faible sur le site.

La Noctule de Leisler (*Nyctalus leisleri*) a été contacté uniquement sur les enregistreurs. L'activité est régulière mais faible, nous n'avons enregistré que des contacts de transit, de rares individus survolent le site d'étude. Nous considérons l'activité de l'espèce comme faible sur le site.

La Barbastelle d'Europe (*Barbastellus barbastellus*), **le Murin de Natterer** (*Myotis nattereri*) et **la Pipistrelle de Nathusius** (*Pipistrellus nathusii*) semblent occasionnels sur la zone. Un seul point révèle leur présence pour chacune des espèces et exclusivement en juillet, leurs activités sont donc jugées faibles.

Le site d'étude est dans sa moitié sud très favorable aux chiroptères. Le profil (très découpé) des **parcelles boisées** engendre de nombreuses **lisières** d'autant plus favorables que ces dernières sont liées à des prairies. Ainsi tous ces secteurs sont des **zones de chasse et des zones de transit favorables** pour plusieurs espèces. La partie nord-est avec ces grandes parcelles cultivées est à l'inverse non favorables à la chasse et au déplacement.

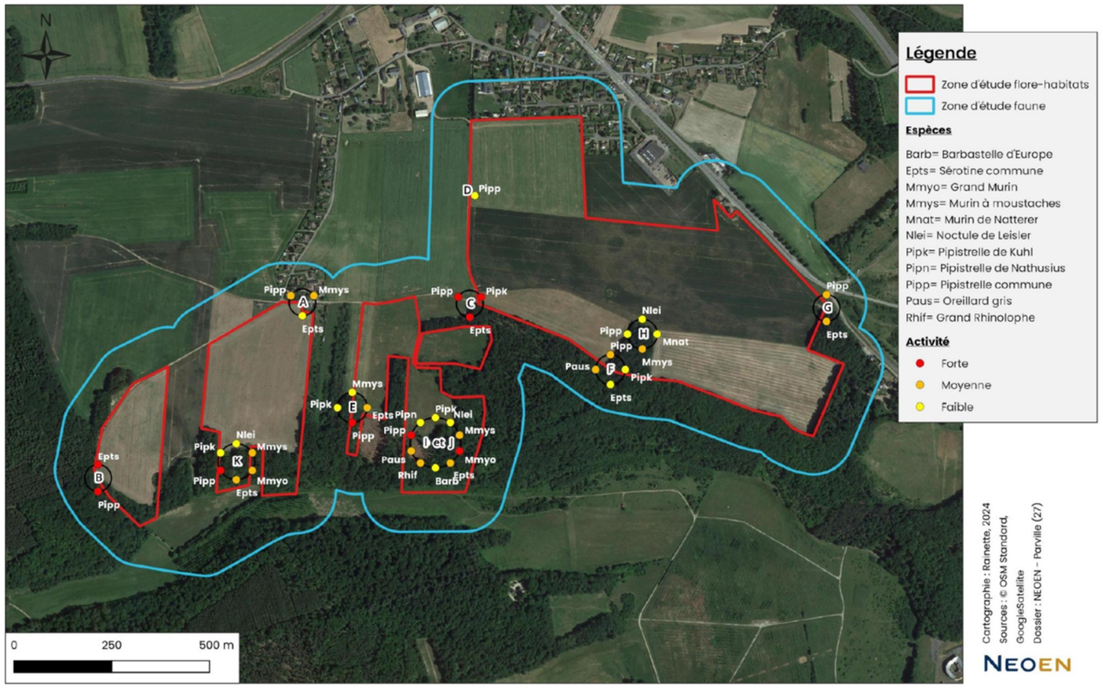
Lors de la prospection active nous avons noté des déplacements en début de nuit du village vers les zones boisées. Un **corridor principal a été identifié reliant, zones boisées et habitations** : les jardins des particuliers et une parcelle en friche. Certains de ses jardins s'embroussaillent, ce qui rend le corridor d'autant plus favorable. Les habitations de manière générale peuvent être utilisées comme gîte par les chiroptères.

D'après nos observations en début de nuit (notamment les directions de vol), certaines habitations de Parville accueillent la Pipistrelle commune et la Sérotine commune. Toutefois cela semble être en dehors de notre zone d'étude. Par contre, concernant le **Murin à moustaches**, nous avons enregistré des cris sociaux en début de nuit (Point A) qui **laisse présager un gîte tout proche** (maisons à droite du chemin des bruyères). Pour information, les cris sociaux sont utilisés par les chiroptères pour communiquer entre eux. Il est rare d'en contacter pour cette espèce et ils sont généralement émis près de leur gîte.

Concernant les zones boisées, nous avons identifié un nombre non négligeable de cavités arboricoles favorables. Plusieurs chauves-souris identifiées dans notre expertise affectionnent les cavités arboricoles notamment la Noctule de Leisler, la Pipistrelle de Nathusius, le Murin de Natterer ou encore la Barbastelle d'Europe. Toutefois, concernant ces espèces leur faible activité et l'analyse des écoutes (transit et heure) nous permettent de conclure que les cavités ne semblent pas utilisées par ces chiroptères. Par contre pour le **Grand Murin** la probabilité est bien plus grande, les mâles peuvent utiliser les **cavités arboricoles**. Les analyses d'août nous montrent une activité en fin de nuit (après 6h), ce qui laisse penser que le gîte n'est pas très loin.

Les gîtes arboricoles sont difficiles à appréhender car une non-occupation un jour ne signifie pas nécessairement une non occupation à l'année. En effet les espèces qui utilisent les cavités arboricoles peuvent en changer régulièrement au cours de la saison.

Carte 7 : Synthèse de l'activité chiroptérologique par point d'écoute



EVALUATION PATRIMONIALE

La zone d'étude héberge au moins deux espèces des mammifères protégées à l'échelle nationale : le Hérisson d'Europe et l'Ecureuil roux. Par ailleurs, toutes les espèces de chiroptères sont également protégées.

Six chiroptères présentent un enjeu moyen, **la Sérotine commune et la Pipistrelle commune** « quasi menacé » en France tandis que **l'Oreillard gris et le Grand Rhinolophe** sont « quasi menacé » en Europe. Ce dernier est également inscrit en annexe II de la Directive Habitats faune flore tout comme le **Grand Murin**. Concernant le **Murin à moustaches**, son niveau d'enjeu a été réhaussé en raison de la présence d'un gîte sur la zone d'étude.

Pour la **Barbastelle d'Europe, le Murin de Natterer, la Noctule de Leisler et la Pipistrelle de Nathusius**, le niveau d'enjeu a été réévalué à faible. Il s'agit d'espèces qui peuvent prétendre à un enjeu moyen, toutefois leur activité a été jugée faible et seul du transit a été noté sur le site.

La zone d'étude présente des enjeux moyens pour les mammifères dans son ensemble, principalement grâce à la présence de plusieurs espèces de chiroptères à enjeux.

Le site d'étude est favorable dans sa partie sud avec ses lisières boisées/prairies au transit et à la chasse notamment pour la Sérotine commune, la Pipistrelle commune, mais également pour le Murin à moustaches. Concernant ce dernier un gîte anthropique a été décelé. Concernant la partie boisée du site, des cavités arboricoles favorables au gîte ont été identifiées, le Grand Murin est susceptible de les utiliser.

E.3-2f SYNTHESE DES ENJEUX

Carte 8 : Synthèse des enjeux écologiques

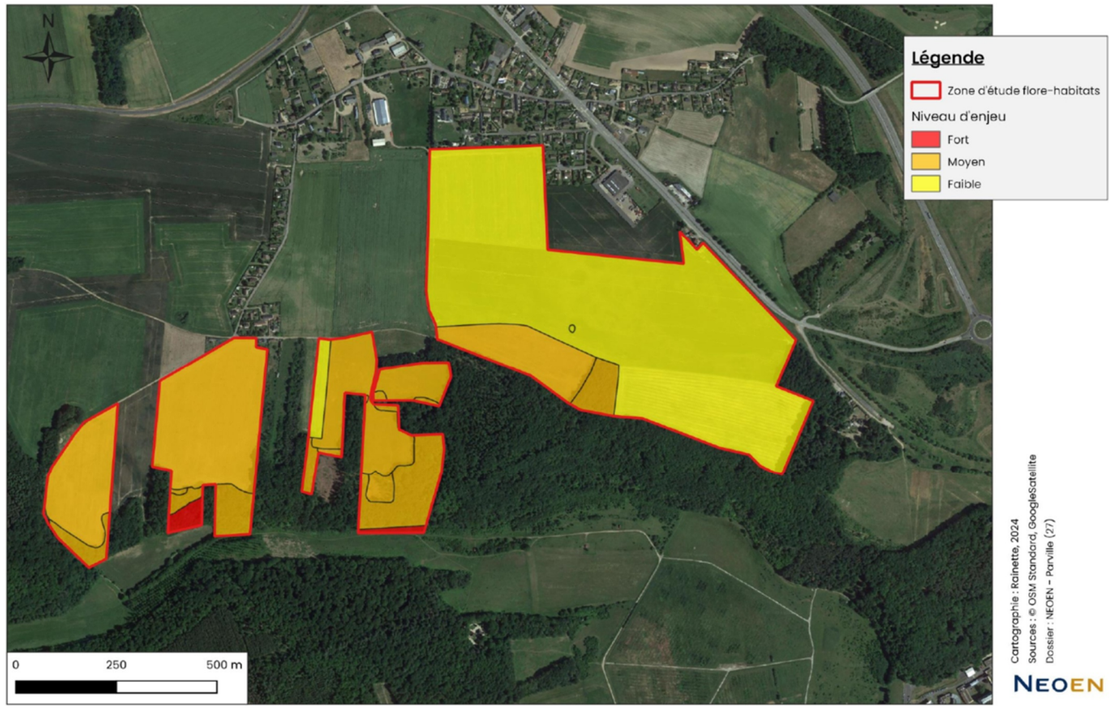


Figure 18 : Synthèse des enjeux

Thématique	Caractéristiques		Niveau d'enjeu
Flore	• Aucune espèce floristique protégée et 5 espèces patrimoniales dont une espèce quasi-menacée : l'Anthrisque des dunes, présente en-dehors de la ZIP ; • 2 espèces exotiques envahissantes observées.		**Faible**
Habitats	• Végétations communes à l'échelle régionale, sans enjeu notable (état de conservation peu favorable, pression anthropique importante). • Végétations arborées de plus grand enjeu, participant au maintien de la trame boisée à l'échelle locale.		**Globalement faible, localement Moyen**
Faune	**Oiseaux en période de nidification**	• 58 espèces contactées dont 56 se reproduisent dans la zone d'étude • 4 espèces potentielles • 47 espèces protégées • 19 espèces à enjeu • les espèces à enjeu forts sont observées dans le boisement, celles à enjeu moyen dans le reste de la zone d'étude	**Fort**
	Oiseaux en période internuptiale	• 44 espèces contactées dont une ne l'utilise que pour se déplacer • 5 espèces potentielles • 36 espèces protégées dont 8 à enjeu moyen qui fréquentent essentiellement les milieux boisés et arborescents	**Moyen**
	Amphibiens	• 3 espèces observées et 2 potentielles, toutes protégées • 3 espèces à enjeu qui se reproduisent dans les différentes zones d'eau stagnante de la zone d'étude	**Moyen**
	Reptiles	• une espèce contactée et deux potentielles, toutes protégées • 2 espèces à enjeu fort qui utilisent les zones bien exposées	**Fort**
	Entomofaune	• Espèces observées : 13 Rhopalocères, 3 Odonates, 19 Orthoptères et 1 Coléoptères • une espèce potentielle • 2 espèces à enjeu moyen, l'une fréquente le boisement et l'autre les lisières forestières et autres milieux buissonnants	**Moyen**
	Mammifères (hors chiroptères)	• 9 espèces observées et 1 potentielle • 2 espèces protégées • Aucune espèce à enjeu	**Faible**
	Chiroptères	• 11 espèces identifiées, toutes protégées • 6 espèces à enjeux moyen, lisières forestières favorables à la chasse et au transit • gîte anthropique pour le Murin à moustaches • gîtes arboricoles identifiés notamment pour Grand Murin	**Moyen**

E.4 DELIMITATION DES ZONES HUMIDES

E.4-1 CRITERE FLORISTIQUE

D'après les méthodes d'inventaires précisées dans l'annexe II de l'arrêté du 24 juin 2008, **seule la dépression humide est considérée comme un habitat caractéristique de zones humides**. Les autres habitats végétalisés sont considérés comme « pro parte » et doivent donc faire l'objet d'une étude des espèces végétales. Les prairies semées, cultures en sentier sont exclues de la méthode par leur caractère non spontané/anthropisé.

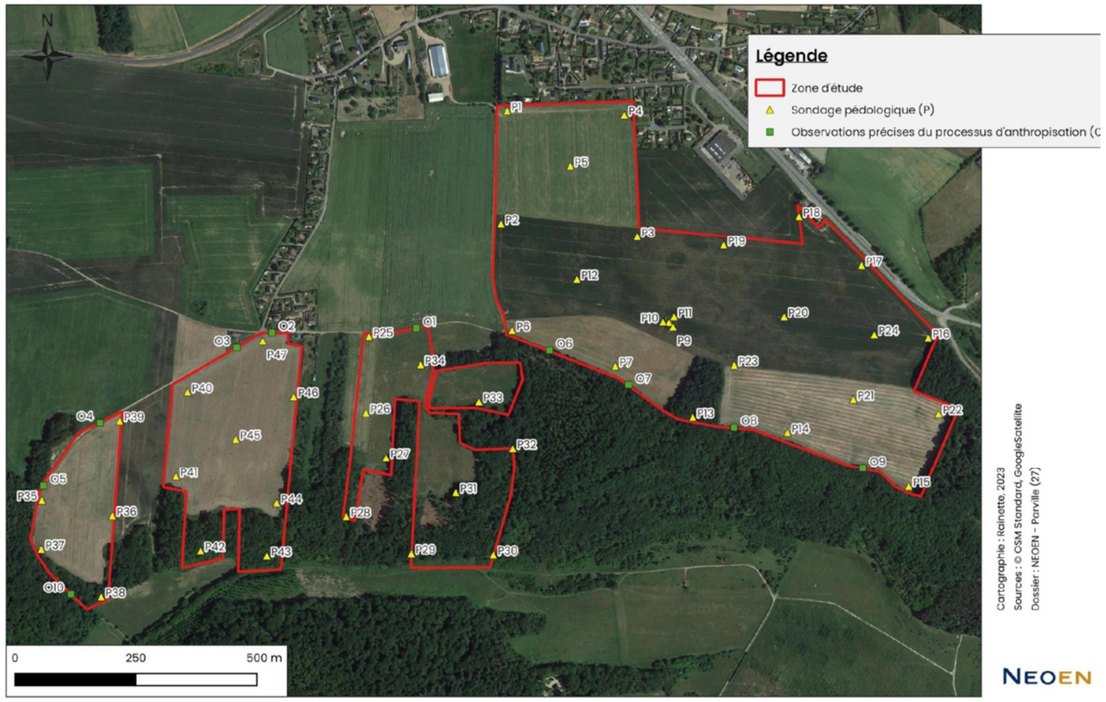
A noter qu'une partie de la prairie pâturée située à l'Est, accueille une petite zone humide représentée par l'Agrostide stolonifère et le Gnaphâle des fanges, qui sont **2 espèces caractéristiques de zones humides**. Toutefois cette végétation semble s'être développée à la faveur d'un écoulement des eaux issues de la réserve d'eau des moutons. Ainsi nous n'avons pas considéré ce patch de quelques m2 comme une zone humide au sens de la réglementation.

Ainsi, le critère floristique a permis d'identifier 195 m^2 de zone humide sur la zone d'étude.

E.4-2 CRITERE PEDOLOGIQUE

Au total, 47 sondages pédologiques ont été effectués sur toute la zone d'étude.

Carte 9 : Localisation des sondages pédologiques (P) et des observations précises du processus r rainette d'anthropisation (O)

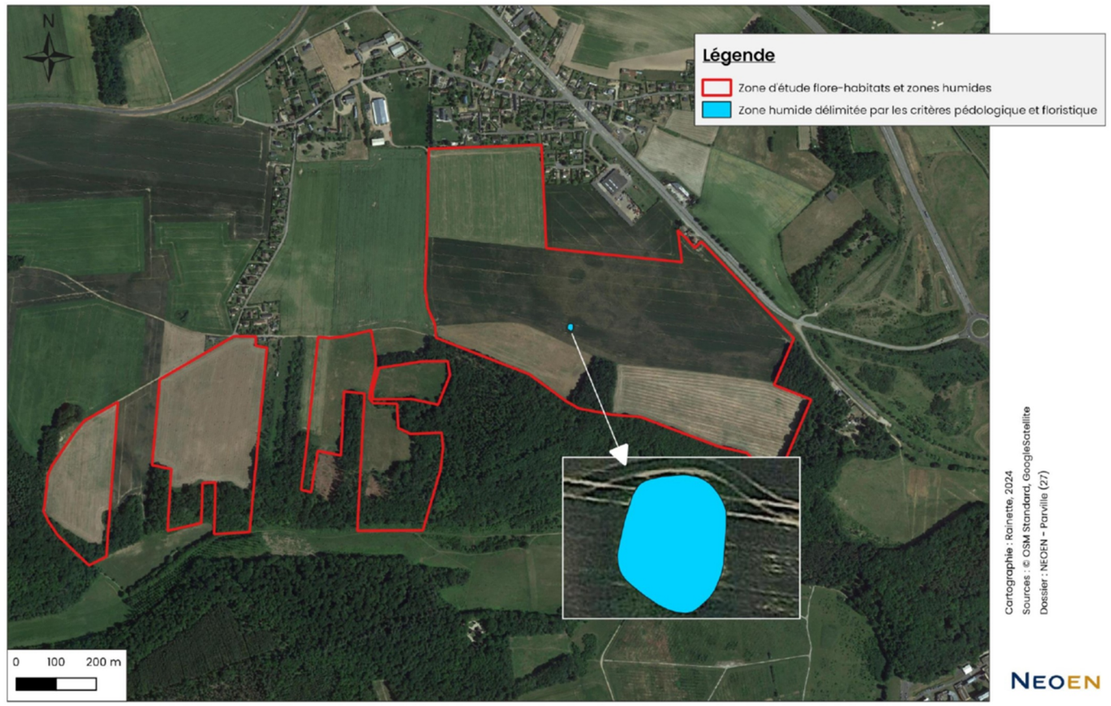


Conformément à l'arrêté du 1er octobre 2009, modifiant l'arrêté du 24 juin 2008, on peut conclure qu'à ce jour, une surface d'environ 0,023 hectares soit 230 m^2, au sein de la zone d'étude, a été définie comme humide.

E.4-3 CONCLUSION

En prenant en compte les deux critères, pédologique et floristique, une zone humide de **230m^2 au niveau du nord de la zone d'étude est délimitée**. Cette zone humide correspond à une doline.

Carte 10 : Délimitation des zones humides - critère floristique et pédologique



E.5 PAYSAGE ET PATRIMOINE CULTUREL

Le **territoire d'étude** se découpe sur trois unités paysagères : la **plaine du Neubourg** (ou plateau du Neubourg) sur une large moitié nord et la **plaine de Saint-André** (ou plateau de Saint-André) sur l'autre extrémité sud, tous deux séparés par l'imposante **vallée de l'Iton autour d'Évreux** et ses lieux de vie installés en fond de vallée. La zone d'implantation potentielle se situe en particulier sur l'unité paysagère de la plaine du Neubourg en transition sur le rebord avec la vallée de l'Iton.

Les situations où les sensibilités sont prégnantes sont peu nombreuses compte-tenu des nombreux masques visuels et de la distance atténuant les perceptions. En outre, ces visibilités maximales théoriques n'ont une sensibilité qu'au regard des enjeux qui y résident. De manière générale, **les secteurs avec une visibilité théorique sur la ZIP sont concentrés dans l'aire rapprochée ou dès lors que les obstacles sont rares dans l'aire éloignée,** ce qui est peu fréquent vu la proximité avec la Vallée de l'Iton où dominent d'importants boisements.

De nombreux bois jouxtent les différentes entités de la ZIP, les masquant depuis toute la moitié sud du territoire d'étude, de l'ouest au sud-est. De fait, les visibilités **dans l'aire rapprochée** sont contenues par ces masques visuels, ainsi que par les habitations de Parville en direction du nord. Par ailleurs, seul le village de **Parville (L1)** se situe au contact direct de la ZIP, avec des vues ouvertes sur la plaine justifiant d'une sensibilité de visibilité très forte. **Les autres lieux de vie** sont préservés de vue sur la ZIP. Leur sensibilité de visibilité est nulle.

Photo 1 : Panorama 120° de la silhouette de Parville depuis la route de la Porte Blanche au nord vers la ZIP



Du fait de ces densités végétales récurrentes, aucune silhouette de lieu de vie n'est concernée par une covisibilité. La silhouette ne se distingue pas, comme pour les maisons isolées du **Bois de Parville (L3)**, **du Bois Verdier (L4)** du hameau **le Croissant (L2)**. Lorsque la silhouette de **Parville (L1)** est visible, la ZIP est quant à elle est masquée par du bâti.

Photo 2 : Panorama 120° à l'entrée de la maison isolée du Bois de Parville



A l'instar du village de Parville, la **route secondaire de la Porte Blanche (A1)**, le **circuit du Bois de Morsent (I1)** et le **GR222 (I2)** ont certains de leurs tronçons en contact direct avec la ZIP dans une plaine agricole ouverte. Leur sensibilité de visibilité est très forte en l'absence actuelle d'aménagement en bordure de la Zone d'Implantation Potentielle. La **route secondaire D31 (A2)** offre de manière très localisée une percée visuelle sur la ZIP depuis Parville vers Claville. Sa sensibilité de visibilité est faible. Les autres axes dynamiques tel que le **Circuit des Mares (I3)** ainsi que la route principale **N1013 (A3)** sont entourés de écrans végétaux ou de talus végétalisés et ne permettent pas de percevoir la ZIP.

Photo 3 : Panorama 120° depuis la D830, non loin du GR222 en direction de la ZIP



Dans l'aire d'étude éloignée, tous les lieux de vie sont préservés de vues sur la ZIP du fait des nombreux boisements ou des jeux de reliefs dont ceux de vallées, et leur sensibilité de visibilité est nulle. De plus aucune silhouette de lieu de vie n'est concernée par une covisibilité. En effet, plusieurs situations sont possibles. La silhouette ne se distingue pas comme pour le village d'**Aviron (L8)**. Elle se noie dans le végétal ou l'urbain comme celle de **Saint-Sébastien-de-Morsent (L5)** ou encore celle de la ville d'**Evreux (L6)**. Enfin certaines sont visibles mais la ZIP est alors masquée par du bâti comme à **Gauville-la-Campagne (L7)** ou bien par du végétal comme à **Arnières-sur-Iton (L9).**

Tous les patrimoines protégés, les sites labélisés et le panorama d'Evreux se situent en cœur urbain et ne présentent donc aucune vue ouverte en direction de la ZIP. Pour les mêmes raisons, leurs silhouettes ne sont pas non plus identifiables puisque noyées dans la masse bâtie. Leurs sensibilités de visibilité et de covisibilité sont nulles.

Photo 4 : Panorama 120° de la silhouette d'Arnières-sur-Iton et de la vallée de l'Iton



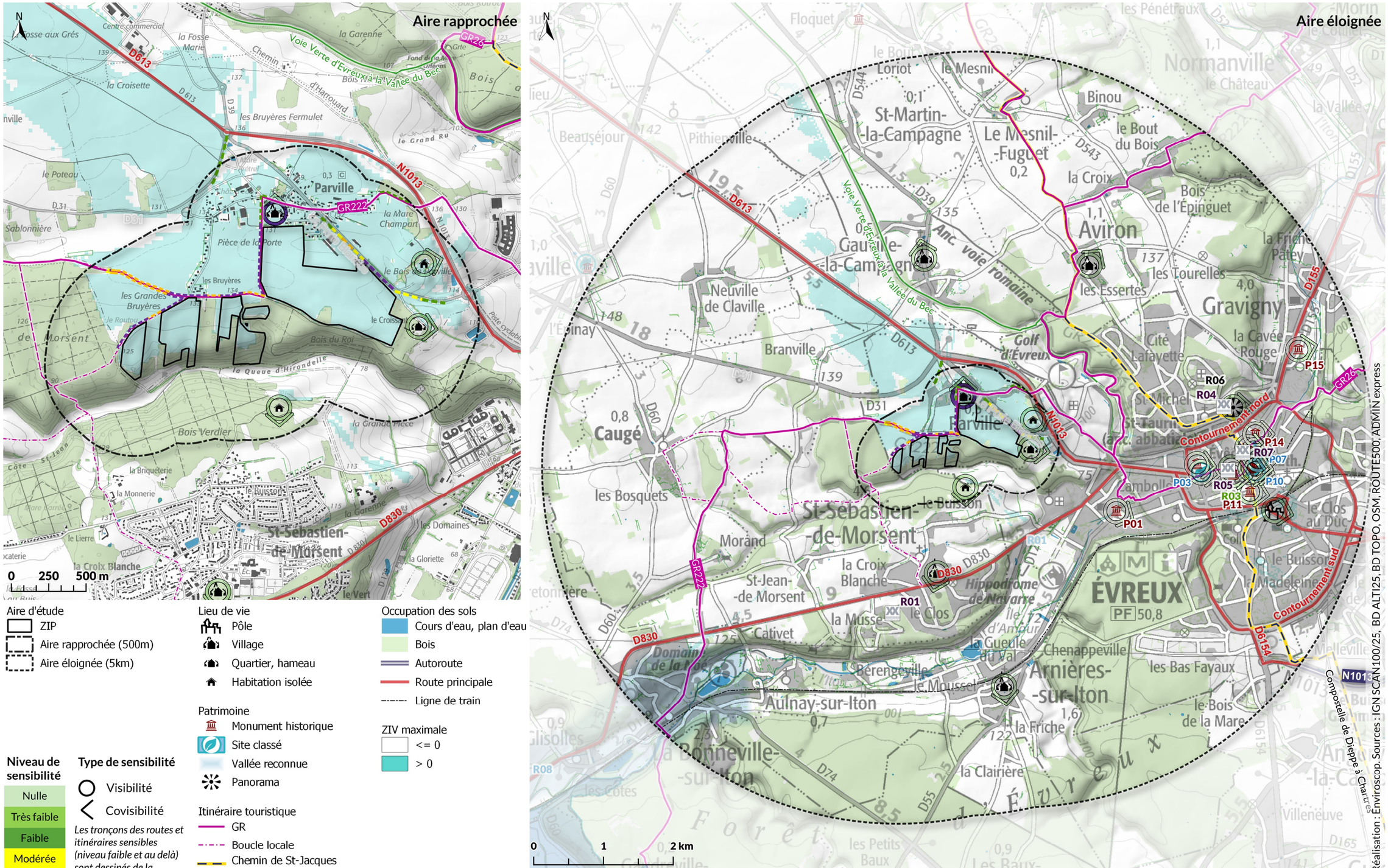
Les deux paysages reconnus, la **vallée de l'Iton (R1)** et la **vallée du Rouloir (R8)** par leurs reliefs et les rideaux boisés qui coiffent le haut de leur coteau, ne sont pas non plus sensibles.

Tous les axes dynamiques et itinéraires touristiques sont eux aussi préservés de toute vue sur la ZIP, par les masques visuels associés ou non, tels que l'urbain, le végétal et le relief. Ils ne sont pas sensibles.

Figure 19 : Synthèse des sensibilités sur le territoire d'étude et recommandations éventuelles

ID	Nom	Catégorie	Enjeu	Distance à la ZIP	Aire d'étude	Localisation	Unité paysagère	Sensibilité de visibilité	Sensibilité de covisibilité	Recommandation éventuelle
L1	Parville	Village	Local	0,00 km	Rapprochée	Parville	Plaine du Neubourg	Très forte	Nulle	Eviter des structures trop hautes. Reculer l'implantation par rapport au village et aux habitations. Accompagner l'insertion par une haie champêtre tant pour le paysage que la biodiversité.
L2	Le Croissant	Hameau	Particulier	0,05 km	Rapprochée	Parville		Nulle	Nulle	
L3	Maison du Bois de Parville	Maison	Particulier	0,25 km	Rapprochée	Parville		Nulle	Nulle	
L4	Maison du Bois Verdier	Maison	Particulier	0,29 km	Rapprochée	Saint-Sébastien-de-Morsent		Nulle	Nulle	
L5	Saint-Sébastien-de-Morsent	Village	Local	0,53 km	Eloignée	Saint-Sébastien-de-Morsent	Vallée de l'Iton	Nulle	Nulle	
L6	Evreux	Pole	Significatif	1,04 km	Eloignée	Évreux		Nulle	Nulle	
L7	Gauville-la-Campagne	Village	Local	1,40 km	Eloignée	Gauville-la-Campagne	Plaine du Neubourg	Nulle	Nulle	
L8	Aviron	Village	Local	2,21 km	Eloignée	Aviron		Nulle	Nulle	
L9	Arnières-sur-Iton	Village	Local	2,33 km	Eloignée	Arnières-sur-Iton	Vallée de l'Iton	Nulle	Nulle	
A1	La Porte Blanche	Route secondaire	Local	0,01 km	Rapprochée	-	Plaine du Neubourg	Très forte à nulle	-	Prévoir un agencement régulier et clair. Éloigner les tables photovoltaïques du bord de la chaussée. Prévoir une insertion végétale en limite d'enceinte pour atténuer l'effet de masse.
A2	D31	Route secondaire	Local	0,45 km	Rapprochée	-		Faible à nulle	-	
A3	N1013	Route principale	Significatif	0,41 km	Rapprochée	-		Nulle	-	
A4	D613	Route principale	Significatif	0,68 km	Eloignée	-	Plaine du Neubourg	Nulle	-	
A5	D830	Route principale	Significatif	1,62 km	Eloignée	-		Nulle	-	
A6	Contournement nord	Route principale	Significatif	3,62 km	Eloignée	-	Vallée de l'Iton	Nulle	-	
A7	D155	Route principale	Significatif	3,70 km	Eloignée	-		Nulle	-	
A8	Contournement sud	Route principale	Significatif	3,87 km	Eloignée	-		Nulle	-	
A9	D6154	Route principale	Significatif	4,35 km	Eloignée	-		Nulle	-	
R1	Vallée de l'Iton	Paysage de vallée	Principal	0,86 km	Eloignée	-	Vallée de l'Iton	Nulle	-	
R2	Sanatorium de la Musse	Patrimoine du 20e siècle	Significatif	2,16 km	Eloignée	Saint-Sébastien-de-Morsent		Nulle	Nulle	
R3	Évreux	Ville d'Art et d'Histoire	Significatif	2,34 km	Eloignée	Évreux		Nulle	Nulle	
R4	Église paroissiale Saint-Michel	Patrimoine du 20e siècle	Significatif	2,92 km	Eloignée	Évreux		Nulle	Nulle	
R5	Archives départementales	Patrimoine du 20e siècle	Significatif	2,94 km	Eloignée	Évreux		Nulle	Nulle	
R6	Panorama d'Evreux	Panorama	Significatif	3,05 km	Eloignée	Évreux		Nulle	Nulle	
R7	Ilot de 13 immeubles	Patrimoine du 20e siècle	Significatif	3,14 km	Eloignée	Évreux		Nulle	Nulle	
R8	Vallée du Rouloir	Paysage de vallée	Principal	3,20 km	Eloignée	-		Nulle	Nulle	
P1	Maison dite Petit château de Navarre	MH Part.inscrit	Principal	1,58 km	Eloignée	Évreux	Vallée de l'Iton	Nulle	Nulle	
P2	Abbaye Saint Taurin	MH Part. Classé-Inscrit	Principal	2,38 km	Eloignée	Évreux		Nulle	Nulle	
P3	Place Saint-Taurin avec ses arbres	Site classé	Principal	2,53 km	Eloignée	Évreux		Nulle	Nulle	
P4	Couvent des Cordeliers (ancien)	MH Part. inscrit	Principal	3,00 km	Eloignée	Évreux		Nulle	Nulle	
P5	Rempart gallo romain	MH Part. Classé-Inscrit	Principal	3,10 km	Eloignée	Évreux		Nulle	Nulle	
P6	Tour de l'Horloge	MH Classé	Principal	3,20 km	Eloignée	Évreux		Nulle	Nulle	
P7	Boulevard Chambeaudoin et l'allée des soupirs avec leurs arbres	Site classé	Principal	3,21 km	Eloignée	Évreux		Nulle	Nulle	
P8	Cathédrale Notre-Dame	MH Classé	Principal	3,21 km	Eloignée	Évreux		Nulle	Nulle	
P9	Evêché et ses dépendances	MH Classé	Principal	3,24 km	Eloignée	Évreux		Nulle	Nulle	
P10	Jardin de l'Evêché d'Évreux	Site classé	Principal	3,24 km	Eloignée	Évreux		Nulle	Nulle	
P11	Couvent des Capucins	MH Part. Classé-Inscrit	Principal	3,28 km	Eloignée	Évreux		Nulle	Nulle	
P12	Théâtre municipal	MH Inscrit	Principal	3,29 km	Eloignée	Évreux		Nulle	Nulle	
P13	Immeuble Gomel (ancien)	MH Classé	Principal	3,29 km	Eloignée	Évreux		Nulle	Nulle	
P14	Couvent des Ursulines (ancien)	MH Part. inscrit	Principal	3,30 km	Eloignée	Évreux		Nulle	Nulle	
P15	Léproserie dite maladrerie Saint-Nicolas	MH Inscrit	Principal	4,11 km	Eloignée	Gravigny		Nulle	Nulle	
I1	Circuit du Bois de Morsent	Boucle locale	Particulier	0,00 km	Rapprochée	-	Plaine du Neubourg, Vallée de l'Iton	Très forte à nulle	-	Prévoir une haie champetre parallèle au chemin
I2	GR222	GR	Principal	0,00 km	Rapprochée	-		Très forte à nulle	-	Accompagner le cheminement par une haie champêtre en limite d'enceinte et notamment entre le massif forestier et le village
I3	Circuit des mares	Boucle locale	Particulier	0,37 km	Rapprochée	-		Nulle	-	
I4	Voie Verte d'Évreux à la Vallée du Bec	Voie verte	Principal	1,11 km	Eloignée	-		Nulle	-	
I5	GR26	GR	Principal	1,12 km	Eloignée	-	Plaine du Neubourg, Vallée de l'Iton	Nulle	-	
I6	Compostelle de Dieppe à Chartres	Pèlerinage	Significatif	1,63 km	Eloignée	-		Nulle	-	

Figure 20 : Carte de synthèse des sensibilités paysagères sur le territoire d'étude



Aire d'étude
- ZIP
- Aire rapprochée (500m)
- Aire éloignée (5km)

Lieu de vie
- Pôle
- Village
- Quartier, hameau
- Habitation isolée

Patrimoine
- Monument historique
- Site classé
- Vallée reconnue
- Panorama

Itinéraire touristique
- GR
- Boucle locale
- Chemin de St-Jacques de Compostelle
- Véloroute

Occupation des sols
- Cours d'eau, plan d'eau
- Bois
- Autoroute
- Route principale
- Ligne de train

ZIV maximale
- <= 0
- > 0

Niveau de sensibilité
- Nulle
- Très faible
- Faible
- Modérée
- Forte
- Très forte

Type de sensibilité
- Visibilité
- Covisibilité

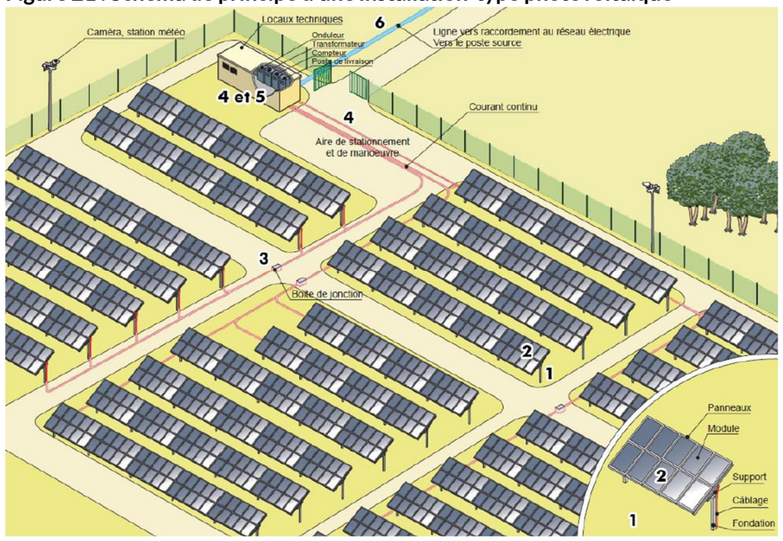
Les tronçons des routes et itinéraires sensibles (niveau faible et au delà) sont dessinés de la couleur correspondant au niveau de sensibilité.

F. DESCRIPTION DU PROJET

F.1 CARACTERISTIQUES GENERALES

Une centrale photovoltaïque au sol est constituée de différents éléments : des modules solaires photovoltaïques, des structures supports, des onduleurs des câbles de raccordement, des locaux techniques comportant des postes de transformation et un poste de livraison pour l'injection de l'électricité sur le réseau, une clôture et des accès.

Figure 21 : Schéma de principe d'une installation-type photovoltaïque



F.2 LE PROJET DE CENTRALE AGRIVOLTAÏQUE DE PARVILLE

Dans le cadre de la centrale agrivoltaïque de Parville, environ **23 790 modules** sont envisagés, pour une puissance de **16,7 MWc.**

Les tables seront fixes, orientées sud ou trackers avec un angle de bridage de 60° ° pour maximiser l'énergie reçue du soleil. Le site sera constitué de 3 zones distinctes.

Pour le projet de Parville, les tables auront les dimensions suivantes :

- Hauteur maximale : 4,5 m +/- 0 5 m
- Hauteur minimale : 1,5 m en présence d'animaux, 1 m +/- 0,5 m sinon

La technologie fixe est extrêmement fiable et simple puisqu'elle ne contient aucune pièce mobile ni moteur. Par conséquent, elle ne nécessite quasiment aucune maintenance. De plus, sa composition en acier galvanisé lui confère une meilleure résistance.

La fixation des tables d'assemblage se fera préférentiellement par le biais **de pieux battus, vissés ou pré-forés** dans le sol à l'aide d'une batteuse. Le choix définitif du type d'ancrage et de son dimensionnement sera confirmé par une étude géotechnique qui sera réalisée avant le début des travaux.

La centrale agrivoltaïque de Parville comporte 3 postes de transformation qui occuperont 18,3 m² chacun soit 54,9 m² au total. **2 postes de livraison sont prévus. Leur dimension sera de 9 * 3 m.** Situés à l'entrée des différentes zones, la zone la plus à l'est bénéficie de 2 postes de livraison tandis que autres zones n'en accueillent qu'un, qui sont des postes de livraison et de transformation.

Caractéristiques techniques de la centrale photovoltaïque		
Installation photovoltaïque	Puissance de l'installation	16,7 MWc
	Surface clôturée	25 ha
	Clôture	4,1 km
Modules	Surface des modules	6,4 ha
	Nombre	23 790
	Dimensions**	2,384 * 1,134 * 0 03 m
	Inclinaison	Système de trackers avec bridage à 60°
Structures et ancrages	Type	Fixe
	Fondations	Pieux battus privilégiés mais définis en fonction des contraintes géotechniques
	Ecartements entre deux lignes de tables	4 m
	Hauteur au point bas	1 m +/- 0,5 m
	Hauteur au point haut	4,5 m +/- 0,5 m
Poste de transformation	Nombre	3 (et 2 PTR-PDL)
	Hauteur	3,6 m
	Surface totale au sol	54,9 m²
Poste de livraison	Nombre	4
	Hauteur	3,6 m
	Surface totale au sol	114 m²
Pistes	Surface des pistes extérieures légères	14 788 m²
	Surface des pistes intérieures légères	15 861 m²
	Surface des pistes lourdes	5 195 m²
Accès via un portail	Nombre	9
	Caractéristiques	Environ 6 m largeur – hauteur 2 m
Réserve incendie	Nombre	4
	Type	Poche souple
	Volume unitaire	120 m^3

** dimensions connues pour le moment mais soumises à modification selon les panneaux mis en vente lors du chantier

Les opérations de maintenance sur les panneaux photovoltaïques ne nécessiteront pas de création de pistes supplémentaires. Sont prévus dans le cadre du projet :

- 5 195 m² de piste lourde,
- 14 788 m² de pistes extérieures légères
- 15 861m² de pistes intérieures légères

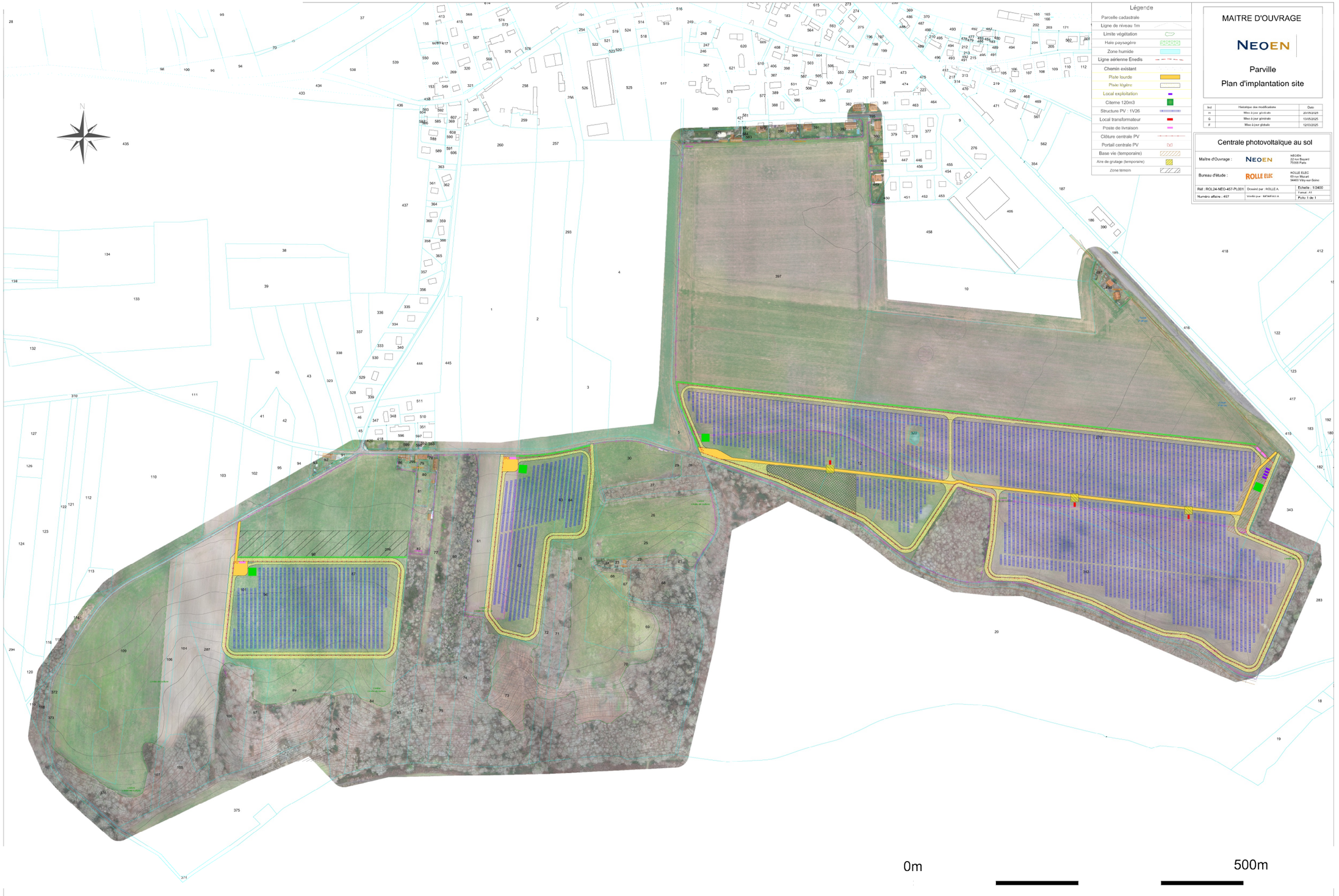
Afin d'éviter les risques inhérents à une installation électrique, il s'avère nécessaire de doter le parc photovoltaïque d'une clôture l'isolant du public. Ainsi, une clôture grillagée de 2 m de hauteur sera mise en place sur environ 4 062 m. Ces clôtures représentent :

- 774 m pour la zone la plus à l'ouest,
- 789 m pour la zone au sud du hameau des Bruyères,
- 2 499 m pour la zone la plus à l'est.

Ces clôtures bénéficieront de passages à faune de 20x20 cm toutes les quelques dizaines de mètres afin de favoriser la biodiversité locale et de permettre le déplacement des espèces

L'électricité produite par les cellules photovoltaïques est collectée et dirigée vers des onduleurs qui convertissent le courant continu en courant alternatif. De type décentralisé, les onduleurs sont fixés directement sur les structures sous les panneaux photovoltaïques. Ils sont reliés aux postes de transformation qui élèvent la tension électrique de 400 V à 20 000 V de façon à ce que l'électricité puisse être transportée sur une plus grande distance (et ainsi limiter les pertes). Le raccordement électrique se fera probablement au poste source de Cambolle, situé à Gauville-la-Campagne à environ 4 km du parc agrivoltaïque, via une ligne enterrée.

Figure 22 : Plan d'implantation du projet



G. DESCRIPTION DES INCIDENCES NOTABLES DU PROJET SUR L'ENVIRONNEMENT ET MESURES D'EVITEMENT ET DE REDUCTION ASSOCIEES

Ce chapitre décrit avec précision, pour chacun des thèmes environnementaux analysés à l'état initial, les effets et incidences potentiellement positifs ou négatifs que le projet est susceptible d'engendrer sur l'environnement et indique les réponses et mesures que NEOEN s'engage à mettre en place pour éviter, réduire ou compenser ceux qui lui sont défavorables. Il décrit alors comment la prise en compte des enjeux techniques, réglementaires et environnementaux a permis d'aboutir à un aménagement optimal adapté au contexte local.

G.1 MILIEU PHYSIQUE

G.1-1 EFFETS SUR LE CLIMAT

Les effets d'un projet sur le climat sont à prendre en compte sur le long terme. La phase chantier, bien que génératrice d'émissions de poussières ou de gaz d'échappement, reste très limitée dans le temps et fait l'objet de mesures permettant de réduire toutes les incidences inhérentes à un chantier de construction.

- **Des mesures de réduction :**
  - MR4 Adaptation des modalités de circulation des véhicules et engins de chantier
  - MR6 Arrosage des pistes d'accès selon les conditions météorologiques

En phase d'exploitation, le projet est à l'origine d'effets sur le climat local par création de microclimats en surface et sous les panneaux. D'une part, la présence des panneaux engendrera un ombrage qui créera de nouvelles micro-conditions sous les panneaux. D'autre part, la production par les panneaux provoque un dégagement de chaleur en surface. Les surfaces modulaires sont également sensibles à la radiation solaire, ce qui entraine un réchauffement rapide et une élévation des températures.

G.1-2 EFFETS SUR LE SOL ET L'EAU

Les travaux de construction du parc photovoltaïque vont engendrer une modification de l'état de la couche superficielle du sol en raison principalement de la circulation des engins de travaux. Le relief sera ponctuellement modifié au pied des modules et pourra nécessiter de légers remodelages avec des terrassements globalement faibles. De même, la création de pistes nécessitera localement des déblais et remblais faibles et ponctuels.

Les terrains concernés par le projet sont aujourd'hui occupés par des espaces végétalisés, ce qui limitera le risque d'érosion des sols. La pente du terrain des 2 zones les plus à l'ouest pourrait laisser penser que le site est sensible aux ruissellements et donc à l'érosion des sols. Cependant, en évitant tout défrichement, le projet évite également les secteurs de pente les plus fortes (< 5% en moyenne).

A noter que le projet se situe dans les périmètres de protection des captages de la Queue d'Hirondelle. Les services de l'ARS ont été contacté dans le cadre du projet. L'implantation se situe uniquement dans les périmètres de protection rapprochée et éloignée, pour lesquels l'ARS n'a pas identifié de contraintes à l'implantation du projet.

- **Des mesures d'évitement :**
  - ME2 Adaptation du projet aux enjeux environnementaux
- **Des mesures de réduction :**
  - MR1 Sensibilisation environnementale des entreprises et de leur personnel
  - MR3 Préservation des sols en place, réutilisation préférentielle sur site des matériaux excavés
  - MR2 Dispositifs préventifs de lutte contre les risques de pollutions accidentelles et gestion des déchets
  - MR4 Adaptation des modalités de circulation des véhicules et engins de chantier
  - MR7 Dispositif de lutte contre les ruissellements et l'érosion des sols
  - MR10 Réalisation des travaux de démantèlement du parc, remise en état du site et recyclage des matériaux

En phase d'exploitation, les structures porteuses seront posées et lestées au sol à l'aide de pieux ou vis. Une fois les différentes autorisations de construire et d'exploiter obtenues et préalablement au lancement des travaux de réalisation de ses projets, la réalisation d'une étude géotechnique confirmera la possibilité de mettre en place des pieux battus sur tout ou partie du projet et qu'à défaut NEOEN s'engage à mettre en place des fondations adaptées.

Le projet imperméabilisera très peu les sols. Seule la surface des locaux techniques et citernes incendie conduira à une imperméabilisation du sol, à savoir une surface de 800 m², ce qui parait négligeable à l'échelle du projet (25 ha de surface clôturée). Aucun terrassement d'ampleur n'est prévu, ainsi la topographie générale du site ne sera pas modifiée. Par ailleurs, les tables seront inclinées (trackers) facilitant l'écoulement des eaux pluviales. Il y aura un espace de quelques centimètres entre les panneaux, et 4 m entre les rangées de tables. Ces espacements, ainsi que l'inclinaison régulière des panneaux permettent ainsi à l'eau de pluie de s'écouler sur l'ensemble de la parcelle, de ruisseler et s'infiltrer dans des conditions similaires à l'état actuel. Toutes les pistes lourdes et les aires de grutages créées seront composées d'un géotextile ainsi qu'une couche de graviers concassés permettant à l'eau pluviale de s'infiltrer dans le sol. Elles resteront donc perméables. Ainsi le projet n'impactera pas l'écoulement et le ruissellement des eaux pluviales sur la parcelle. Toutes les eaux de pluie tombant sur les terrains de la centrale photovoltaïque continueront à s'écouler sur le sol sous les panneaux, comme en l'état actuel

G.1-3 EFFETS SUR LES RISQUES NATURELS

PHASE TRAVAUX

La ZIP est concernée par la présence d'indice de cavités souterraines. 4 d'entre eux sont situés sans l'enceinte clôturée du projet. En amont de la phase chantier, avant l'implantation des installations nécessaires au fonctionnement du projet, NEOEN devra s'assurer de l'absence de cavité réelle sur le site par la réalisation d'une étude spécifique pour la recherche, et le comblement le cas échéant, de cavités souterraines. Une fois le risque levé, la circulation des engins de chantier ainsi que l'installation des équipements de la centrale agrivoltaïque de Parville n'auront pas d'impact significatif sur le risque de mouvements de terrain.

Les centrales photovoltaïques, installations électriques, sont sujettes au risque incendie avec extension possible au milieu environnant. Les installations du projet de Parville seront néanmoins conformes aux réglementations en vigueur et seront régulièrement contrôlées. Un entretien régulier de l'enherbement des abords de la centrale est prévu afin d'éviter la propagation d'un feu aux milieux limitrophes. Le Service Départemental d'Incendie et de Secours (SDIS) peut émettre des recommandations concernant la défense incendie sur le site. Dans le cadre du projet de centrale agrivoltaïque de Parville, au vu des enjeux sur site, des recommandations générales seront prises en compte. Ainsi, plusieurs citernes incendies seront mises en place sur le site. Un plan des dispositifs d'incendie et de secours sera fourni au personnel dédié ainsi qu'aux services publics de secours.

- **Des mesures de réduction :**
  - MR8 Dispositifs préventifs de lutte contre les risques incendie et foudre
  - MR9 Réalisation d'une étude géotechnique avec recherche spécifique de cavités

G.2 BIODIVERSITE

En ce qui concerne les **habitats et la flore associée**, les impacts sont évalués comme « moyen » pour deux habitats : Chênaie charmais mésophile et bosquet de tremble, en raison de leurs états de conservation favorables et de leur rôle de corridor écologique à l'échelle locale. Les impacts sur les autres habitats sont considérés comme faibles. Concernant la flore patrimoniale, la *Pulmonaria longifolia* qui se trouve entre autres dans la chênaie mésophile **à un impact moyen**.

Concernant la **faune**, les **impacts sont évalués à « fort » pour l'avifaune du cortège des milieux boisés**. Nous retrouvons des **impacts moyens pour les autres cortèges** de l'avifaune semi-ouverts, milieux ouverts et milieux rupestres et urbains. Pour ce dernier cela ne concerne que la perturbation des espèces.

Concernant **l'herpétofaune**, des **impacts moyens sont prévus sur les amphibiens** (destruction/ altération des habitats et perturbation de l'espèce) **et sur les reptiles** pour la destruction d'individus et destruction/ altération des habitats.

Pour **l'entomofaune** des **impacts moyens sont à prévoir sur les rhopalocères** en termes de destruction d'individus mais également **sur les coléoptères patrimoniaux** sur destruction/ altération des habitats et perturbation de l'espèce. Enfin pour les **chiroptères et les mammifères**, nous retrouvons un **enjeu moyen** partout excepté sur la perturbation des espèces (impact faible) pour les mammifères.

Ces impacts jugés comme significatifs compte-tenu des enjeux vis-à-vis des espèces ou groupes d'espèces devront être pris en compte dans la mise en place de mesures d'évitement et de réduction d'impacts.

De manière générale, le présent projet n'aura aucun impact induit ou cumulé ainsi que sur le réseau Natura 2000.

Néanmoins il y aura un impact significatif sur l'ensemble des zonages à proximités, sur les continuités écologiques ainsi que sur les zones humides.

Figure 23 : Synthèse des impacts bruts du projet sur la flore, la faune et les habitats

Espèces / Groupe d'espèces	Impacts bruts			
Nom	Nature	Effets associés	Type et durée de l'impact	Niveau d'impact
Espèces floristiques patrimoniales				
Anthriscus caucalis M.Bieb., 1808	Destruction d'individus	Dégagements d'emprise / Zones de dépôts temporaires / Pistes de chantiers / Circulation d'engins / Remaniement des sols / Modifications des composantes environnantes / Plantations / Introduction d'espèces non locales et/ou exotiques envahissantes	Direct / Temporaire et permanent	**Faible**
Pulmonaria longifolia (Bastard) Boreau, 1857				**Moyen**
Rorippa pal ustris (L.) Besser, 1821				**Faible**
Valerianella locusta (L.) Laterr.,1821				**Faible**
Vulpia bromoides (L.) Gray, 1821				**Faible**
Habitats et espèces floristiques associées				
Prairie pâturée mésophile	Destruction/ Altération des habitats	Dégagements d'emprise / Zones de dépôts temporaires / Pistes de chantiers / Circulation d'engins / Remaniement des sols / Modifications des composantes environnantes / Plantations / Introduction d'espèces non locales et/ou exotiques envahissantes	Direct / Temporaire	**Faible**
Friche nitrophile/ronciers				**Faible**
Chênaie charmaie mésophile				**Moyen**
Bosquet eutrophe à Chêne pédonculé				**Faible**
Bosquet de tremble				**Moyen**
Régénération forestière/fourrés				**Faible**
Coupe forestière				**Faible**
Dépression humide				**Faible**
Prairie semée				**Faible**
Sentier				**Faible**
Monoculture intensive				**Faible**

Espèces / Groupe d'espèces	Impacts bruts			
Nom	Nature	Effets associés	Type et durée de l'impact	Niveau d'impact
Avifaune				
Boisements, parcs et jardins	Destruction d'individus	Création de pistes d'accès / Modification des composantes environnantes / Pollutions accidentelles / Plantations / Zones de dépôts temporaires / Pistes de chantiers / Circulation d'engins /	Direct / Temporaire et permanent	**Fort**
	Destruction / Altération des habitats		Direct et indirect / Temporaire et permanent	**Fort**
	Perturbation des espèces			**Fort**
Semi-ouverts	Destruction d'individus	Création de pistes d'accès / Modification des composantes environnantes / Pollutions accidentelles / Plantations / Zones de dépôts temporaires / Pistes de chantiers/ Circulation d'engins /	Direct / Temporaire et permanent	**Moyen**
	Destruction/ Altération des habitats		Direct et indirect / Temporaire et permanent	**Moyen**
	Perturbation des espèces			**Moyen**
Milieux ouverts	Destruction d'individus	Création de pistes d'accès / Modification des composantes environnantes / Pollutions accidentelles / Plantations / Zones de dépôts temporaires / Pistes de chantiers/ Circulation d'engins /	Direct / Temporaire et permanent	**Moyen**
	Destruction/ Altération des habitats			**Moyen**
	Perturbation des espèces		Direct / Permanent	**Moyen**
Milieux rupestres et urbains	Destruction d'individus	Création de pistes d'accès / Modification des composantes environnantes / Pollutions accidentelles / Plantations / Zones de dépôts temporaires / Pistes de chantiers / Circulation d'engins /	Aucun impact	**Nul**
	Destruction/ Altération des habitats			**Faible**
	Perturbation des espèces			**Moyen**

Espèces / Groupe d'espèces	Impacts bruts			
Nom	Nature	Effets associés	Type et durée de l'impact	Niveau d'impact
Herpétofaune				
Amphibiens	Destruction d'individus	Création de pistes d'accès / Modification des composantes environnantes / Pollutions accidentelles / Plantations / Zones de dépôts temporaires / Pistes de chantiers / Circulation d'engins / Création de pièges	Direct et indirect / Temporaire et permanent	**Fort**
	Destruction/ Altération des habitats			**Moyen**
	Perturbation des espèces			**Moyen**
Reptiles	Destruction d'individus	Création de pistes d'accès / Modification des composantes environnantes / Pollutions accidentelles / Plantations / Zones de dépôts temporaires / Pistes de chantiers / Circulation d'engins / Création de pièges	Direct et indirect / Temporaire et permanent	**Moyen**
	Destruction / Altération des habitats			**Moyen**
	Perturbation des espèces			**Faible**
Entomofaune				
Rhopalocères	Destruction d'individus	Création de pistes d'accès / Modification des composantes environnantes / Pollutions accidentelles / Plantations / Zones de dépôts temporaires / Pistes de chantiers / Circulation d'engins / Création de pièges	Direct / Temporaire et permanent	**Moyen**
	Destruction/ Altération des habitats		Direct et indirect / Temporaire et permanent	**Faible**
	Perturbation des espèces			**Faible**

Espèces / Groupe d'espèces	Impacts bruts			
Nom	Nature	Effets associés	Type et durée de l'impact	Niveau d'impact
Odonates	Destruction d'individus		Direct / Temporaire et permanent	**Faible**
	Destruction/ Altération des habitats		Direct et indirect / Temporaire et permanent	**Faible**
	Perturbation des espèces			**Faible**
Orthoptères	Destruction d'individus		Direct / Temporaire et permanent	**Faible**
	Destruction/ Altération des habitats		Direct et indirect / Temporaire et permanent	**Faible**
	Perturbation des espèces			**Faible**
Coléoptères patrimoniaux	Destruction d'individus		Direct / Temporaire et permanent	**Fort**
	Destruction/ Altération des habitats		Direct et indirect / Temporaire et permanent	**Moyen**
	Perturbation des espèces			**Moyen**

Espèces / Groupe d'espèces	Impacts bruts			
Nom	Nature	Effets associés	Type et durée de l'impact	Niveau d'impact
Mammifères				
Mammifères	Destruction d'individus	Création de pistes d'accès / Modification des composantes environnantes / Pollutions accidentelles / Plantations / Zones de dépôts temporaires / Pistes de chantiers/ Circulation d'engins / Création de pièges	Direct / Temporaire et permanent	**Moyen**
	Destruction/ Altération des habitats		Direct et indirect / Temporaire et permanent	**Moyen**
	Perturbation des espèces			**Faible**
Chiroptères	Destruction d'individus		Direct / Temporaire et permanent	**Moyen**
	Destruction/ Altération des habitats		Direct et indirect / Temporaire et permanent	**Moyen**
	Perturbation des espèces			**Moyen**
Impacts induits et cumulés				
Impacts induits	Aucun impact significatif			
Impacts cumulés	Aucun impact significatif			
Autres impacts/incidences				
SRCE	Impacts globaux	Direct, temporaire et permanant	SRCE à l'échelle locale et régionale	**Significatif**
Ensemble des zonages (hors Natura 2000)			Ensemble des zonages à proximité	**Significatif**
Zone Natura 2000			Zone Natura 2000	**Non significatif**
Zones humides			Zones humides	**Significatif**

- **Des mesures d'évitement :**
  - ME1 Choix du site pour l'accueil d'une centrale photovoltaïque
  - ME2 Adaptation du projet aux enjeux environnementaux
- **Des mesures de réduction :**
  - MR BIODIV1 Redéfinition de l'implantation du projet
  - MR BIODIV2 Respecter le calendrier de sensibilité des espèces
  - MR BIODIV3 Limitation / adaptation de l'emprise travaux
  - MR BIODIV4 Adaptation des horaires de travaux.
  - MR BIODIV5 Dispositif de limitation des nuisances lumineuses envers la faune.
  - MR BIODIV6 Dispositif de lutte contre les espèces exotiques envahissantes
  - MR BIODIV7 Plantations de haie
  - MR BIODIV8 Dispositif de repli du chantier
  - MR BIODIV9 Prévention de création de pièges mortels
  - MR BIODIV10 Dispositif de limitation des nuisances lumineuses envers la faune
  - MR BIODIV11 Mise en place d'une clôture perméable à la petite faune
  - MR BIODIV12 Gestion écologique des habitats dans la zone d'emprise du projet
  - MR BIODIV13 Dispositif de limitation de collision avec la faune
  - MR BIODIV14 Redéfinition des caractéristiques du projet
  - MR BIODIV15 Aide à la recolonisation végétale

G.3 MILIEU HUMAIN

Les impacts du projet sur le milieu humain sont essentiellement liés au fonctionnement des engins de chantier.

Les engins pourront être amener à circuleront en dehors du chantier, ce qui pourra être à l'origine d'un très léger dépôt localisé au niveau de la voirie locale. Toutefois, ce trafic supplémentaire engendré sera faible.

Le fonctionnement des engins de chantier pourra être à l'origine de légères perturbations acoustiques.

Concernant les activités agricoles, l'ensemble des terrains retenus pour le projet est situé sur des terrains à usage agricole. Une étude préalable agricole au titre de l'article L.112-1-3 du code rural et de la pêche maritime a été réalisée en parallèle de la présente étude d'impact. Ses enjeux, impacts et mesures agricoles seront détaillés dans le dossier qui sera déposé plus tardivement que celui de demande de permis de construire.

Le projet est sans effet sur les activités économiques voisines.

- **Des mesures d'évitement :**
  - ME1 Choix du site pour l'accueil d'une centrale photovoltaïque
  - ME2 Adaptation du projet aux enjeux environnementaux
- **Des mesures de réduction :**
  - MR1 Sensibilisation environnementale des entreprises et de leur personnel
  - MR2 dispositifs préventifs de lutte contre les risques de pollutions accidentelles et gestion des déchets
  - MR4 Adaptation des modalités de circulation des véhicules et engins de chantier.
  - MR5 Adaptation des horaires de chantier et informations sur les chemins et voiries utilisées.

G.4 PAYSAGE ET PATRIMOINE CULTUREL

G.4-1a COMPOSITION PAYSAGERE ET VISIBILITE DU PROJET

La création d'une centrale photovoltaïque engendre une modification du paysage local, ici **limitée principalement à la moitié nord du centre de l'aire d'étude rapprochée**. Le projet n'est théoriquement visible que dans très peu du territoire d'étude. En effet, il est situé en limite du rebord du plateau et bordé par un vaste massif forestier sur les pentes à l'ouest et au sud. Le relief et la végétation boisée constituent des masques importants en frange sud et ouest du projet, sans vue en vis-à-vis de plateau à plateau. Le projet n'est pas visible au sud. Les modélisations de la Zone d'Influence Visuelle (ZIV) indiquent que la prégnance visuelle est principalement liée à l'occupation sur l'horizon (effet de masse) du fait de l'alignement des différentes parcelles sur près de 1,7 km, tandis que la hauteur perçue des panneaux est fortement atténuée dès quelques centaines de mètres. Ainsi, la suppression de la zone de production Ouest dans la définition du projet et l'éloignement du projet à plus de 300 m environ de la frange urbaine de Parville réduit considérablement les perceptions.

La centrale photovoltaïque forme plusieurs ensembles plus ou moins massifs et continus dont la couleur, la densité sur l'horizon et la régularité peuvent attirer le regard, notamment en vues dynamiques et proches. En vue arrière et de côté, la gamme chromatique est plutôt neutre dans un gradient métallique à sombre, tandis qu'en vue face active, des nuances bleutées dominent variant selon la luminosité. Ils peuvent ainsi se démarquer dans l'ambiance paysagère. Toutefois, les enjeux paysagers étant plutôt au nord, la face active est moins souvent perçue, et ce d'autant plus que le projet se présente sur un doux relief en déclin vers le sud.

Le projet s'élève peu dans ce paysage ouvert. En outre, l'agencement des tables est bien organisé, formant dans chaque parcelle, un ensemble compact et homogène en rangées parallèles orientées vers le sud avec un espacement régulier tant entre les rangées que dans les travées. Les éléments connexes (postes de livraison et de transformation, locaux techniques, citernes, clôture et portails…) sont discrets par leurs dimensions et bien intégrés.

En vues assez proches, les photomontages n°1 et 4 confirment la bonne lisibilité et compréhension de la nature même du projet. Les photomontages n°2, 3 et 5 illustrent bien la perception atténuée du projet dès 350 m et plus dans l'aire rapprochée.

Dans l'aire éloignée, la modélisation indique à la marge que le projet peut être perçu sur un large horizon (angle horizontal visible jusqu'à 30°) dans la partie nord du territoire, en rive ouest de la RD613, du fait de l'alignement du projet sur près de 1,7 km. Toutefois, avec la distance, la hauteur perçue y serait infime (jusqu'à seulement 0,5° voire moins de 0,1° vertical). Aussi l'indice synthétique n'y mentionne qu'une visibilité théorique quasiment nulle et l'effet serait alors imperceptible, comme un liseré très fin et sombre comme noyés parmi les autres éléments dans l'horizon lointain. Ailleurs dans l'aire d'étude éloignée, le projet n'est pas perceptible, sans effet de visibilité ou de covisibilité pour les enjeux paysagers présents.

■ *PAYSAGES DU QUOTIDIEN*

Rappel : dans un rayon des 500 m autour de la ZIP, **l'aire d'étude rapprochée** compte 4 lieux de vie, soit le village de Parville, 1 hameau et 2 maisons isolées, ainsi que la route N1013 axe principal et 2 voies secondaires. **L'aire éloignée** accueille le pôle urbain d'Evreux, les 4 villages de Saint-Sébastien-de-Morsent, Gauville-la-Campagne, Aviron et Arnières-sur-Iton, ainsi que 6 grands axes routiers convergents sur Evreux.

Le projet s'insère en limite des franges urbaines du village de Parville et de la route secondaire de la Porte Blanche. Les photomontages n°1 et 4 en vue relativement proches confirment une visibilité directe et technique sur le projet, le plus souvent sur la face arrière des structures où les éléments métalliques se distinguent. A plus de 50 m et 150 m des habitations du hameau des Bruyères au sud de Parville, le projet est bien lisible, régulier et clairement identifiable, offrant un rythme de lecture bien cadencé notamment en vue dynamique. En retrait dans les parcelles, il est sans rupture d'échelle que ce soit avec la silhouette du village depuis la route secondaire ou la lisière forestière. Grâce au recul des tables vis-à vis des limites de propriétés, les effets de prégnance visuelle du projet sont limités. Avec la mesure de zone tampon agricole, les tables photovoltaïques de la zone Centrale sud s'écartent de 150 m environ des habitations du hameau des Bruyères (frange sud-ouest de Parville).

Depuis la frange urbaine de Parville (photomontages n°2 et 3), le projet est également éloigné des habitations, en recul d'au moins 360 m. Comme depuis les autres secteurs de la plaine en bord de plateau (photomontage n°5), les perceptions en hauteur sont très amoindries et l'effet de masse sur l'horizon est plus ténu, seul un liséré s'insère de manière indistincte dans les autres composantes de l'horizon. Ainsi, bien que bien lisible, clairement identifiable et sans rupture d'échelle, l'impact est faible à très faible pour le village de Parville et la route secondaire de la Porte Blanche. Depuis cet axe, la silhouette de Parville ne présente pas d'enjeu de covisibilité particulier et l'impact de covisibilité est nul. Des mesures de réduction sont donc définies pour les vues depuis les lieux de vie et le GR222.

Selon la modélisation de la zone d'influence visuelle, le projet n'est pas visible depuis la maison du Bois Verdier à Saint-Sébastien-de-Morsent dans le versant boisé face au sud, ni depuis le Croissant dans son écrin boisé et très peu visible pour la maison du Bois de Parville cerclée de végétation à Parville **dans l'aire d'étude rapprochée**. L'impact est nul à très faible.

Dans l'aire rapprochée, la route principale N1013 est enfoncée à l'ouest dans le relief, sous un talus abrupt, sans visibilité sur le projet et l'impact est nul. Le court tronçon de la route secondaire D31 tout au nord dans l'aire rapprochée n'a pas de visibilité sur le projet selon la modélisation de la ZIV et l'impact est nul.

Dans l'aire d'étude éloignée, la zone d'influence visuelle du projet est nulle, et seul un secteur au nord-ouest du projet aux abords de la route principale D613 pourrait présenter des visibilités. Toutefois, la modélisation indique une visibilité théorique quasi-imperceptible du fait d'un angle horizontal jusqu'à environ 30°, mais avec alors une hauteur perçue infime (angle vertical <0,5° voire <0,1° d'angle vertical). En venant du nord, l'impact depuis la route principale D613 est nul.

Implanté en limite du rebord de plateau bordé d'un vaste massif boisé, le projet n'est pas visible depuis les autres secteurs de **l'aire éloigné**e, et en particulier depuis le pôle d'Evreux et les villages de Saint-Sébastien-de-Morsent et Arnières-sur-Iton au sud et d'Aviron et Gauville-la-Campagne au nord. Sans enjeu de covisibilité particulier identifié, l'impact sur projet sur la visibilité et la covisibilité est nul. L'impact est nul également pour les grands axes N1013, les contournements nord et sud D155, D6154 et D830.

■ *SITES RECONNUS, PATRIMOINES ET ITINERAIRES DE TOURISME*

Rappel : **le territoire d'étude** compte un chemin de grande randonnée (GR) et deux boucles locales de promenade **dans l'aire rapprochée. Dans l'aire éloignée**, sont recensés 15 monuments historiques, 2 paysages remarquables, 1 panorama, 5 sites labelisés, ainsi que 1 chemin de pèlerinage, 3 GR et 1 Voie verte.

Le GR222 et la petite boucle de promenade du Circuit du Bois de Morsent qui le rejoint traversent **l'aire d'étude rapprochée** d'ouest (PM n°5) en est passant par les franges du village de Parville (PM n° 4 et 2). La visibilité du projet est ainsi totale lorsque le cheminement longe le projet. Il est y bien lisible, clairement identifiable et sans rupture d'échelle, l'impact est localement modéré en vue très proches, puis faible voire très faible en s'éloignant pour le GR222 et la boucle de promenade. Depuis ces axes, la silhouette de Parville ne présente pas d'enjeu de covisibilité particulier, de même qu'aucun autre patrimoine paysager. L'impact de covisibilité est nul. A l'extrémité ouest de l'aire rapprochée, le chemin de promenade des Mares n'a aucune visibilité sur le projet et l'impact est nul.

Dans l'aire d'étude éloignée, les vallées de l'Iton et du Rouloir n'ont aucune visibilité sur le projet et l'impact de visibilité est nul. En outre le projet n'étant pas visible sur les plateaux en vis-à-vis au sud et à l'est, l'impact de covisibilité est de même niveau. L'impact est ainsi également nul pour les patrimoines protégés ou reconnus qu'ils abritent, dont ceux du centre historique d'Evreux, le monument de la Maison dite Petit château de Navarre, l'Abbaye Saint Taurin et la Place Saint-Taurin, le Couvent des Capucins et celui des Ursulines ou encore de la Léproserie maladrerie Saint-Nicolas à Gravigny. Le projet n'est pas plus visible depuis le Panorama d'Evreux à l'est. Cela concerne aussi l'impact de covisibilité avec les patrimoines de la vallée depuis ce point. Ailleurs sur les plateaux dans l'aire éloignée, le projet n'est toujours pas visible que ce soit depuis les GR222 et GR26 ou depuis le Chemin de Compostelle de Dieppe à Chartres et ni depuis la Voie Verte d'Evreux à la Vallée du Bec, où l'impact de visibilité est alors nul.

Le tableau ci-après donne une synthèse des impacts pour chaque enjeu paysager identifié sur le territoire d'étude.

Figure 24 : Tableau de synthèse des impacts sur le paysage et patrimoine dans le territoire d'étude

Légende : Niveaux d'enjeu explicités dans la méthodologie.

ID	Nom	Catégorie	Enjeu	Distance à la ZIP	Aire d'étude	Localisation	Unité paysagère	Sensibilité de visibilité	Sensibilité de covisibilité	Panorama de l'ETA	n° PDV	Impact de visibilité	Impact de covisibilité
L1	Parville	Village	Local	0,00 km	Rapprochée	Parville	Plaine du Neubourg	Très forte	Nulle	4-6-8-9-10-11-13-14-15-16-17	2, 3, 4	Très faible, localement faible	Nul
L2	Le Croissant	Hameau	Particulier	0,05 km	Rapprochée	Parville		Nulle	Nulle	3	-	Nul	Nul
L3	Maison du Bois de Parville	Maison	Particulier	0,25 km	Rapprochée	Parville		Nulle	Nulle	5	-	Très faible	Nul
L4	Maison du Bois Verdier	Maison	Particulier	0,29 km	Rapprochée	Saint-Sébastien-de-Morsent		Nulle	Nulle		-	Nul	Nul
L5	Saint-Sébastien-de-Morsent	Village	Local	0,53 km	Eloignée	Saint-Sébastien-de-Morsent	Vallée de l'Iton	Nulle	Nulle	29-30-31	-	Nul	Nul
L6	Evreux	Pole	Significatif	1,04 km	Eloignée	Évreux		Nulle	Nulle	2-32	-	Nul	Nul
L7	Gauville-la-Campagne	Village	Local	1,40 km	Eloignée	Gauville-la-Campagne	Plaine du Neubourg	Nulle	Nulle	22-26	-	Nul	Nul
L8	Aviron	Village	Local	2,21 km	Eloignée	Aviron		Nulle	Nulle	23-24	-	Nul	Nul
L9	Arnières-sur-Iton	Village	Local	2,33 km	Eloignée	Arnières-sur-Iton	Vallée de l'Iton	Nulle	Nulle	27-28	-	Nul	Nul
A1	La Porte Blanche	Route secondaire	Local	0,01 km	Rapprochée	-	Plaine du Neubourg	Très forte à nulle	-	3	1	Faible	-
A2	D31	Route secondaire	Local	0,45 km	Rapprochée	-		Faible à nulle	-	-	-	Nul	-
A3	N1013	Route principale	Significatif	0,41 km	Rapprochée	-		Nulle	-	1	-	Nul	-
A4	D613	Route principale	Significatif	0,68 km	Eloignée	-	Plaine du Neubourg	Nulle	-	19	-	Nul	-
A5	D830	Route principale	Significatif	1,62 km	Eloignée	-		Nulle	-	29	-	Nul	-
A6	Contournement nord	Route principale	Significatif	3,62 km	Eloignée	-	Vallée de l'Iton	Nulle	-	-	-	Nul	-
A7	D155	Route principale	Significatif	3,70 km	Eloignée	-		Nulle	-	-	-	Nul	-
A8	Contournement sud	Route principale	Significatif	3,87 km	Eloignée	-		Nulle	-	-	-	Nul	-
A9	D6154	Route principale	Significatif	4,35 km	Eloignée	-		Nulle	-	-	-	Nul	-
R1	Vallée de l'Iton	Paysage de vallée	Principal	0,86 km	Eloignée	-	Vallée de l'Iton	Nulle	-	28	-	Nul	-
R2	Sanatorium de la Musse	Patrimoine du 20e siècle	Significatif	2,16 km	Eloignée	Saint-Sébastien-de-Morsent		Nulle	Nulle	-	-	Nul	Nul
R3	Évreux	Ville d'Art et d'Histoire	Significatif	2,34 km	Eloignée	Évreux		Nulle	Nulle	2-32	-	Nul	Nul
R4	Église paroissiale Saint-Michel	Patrimoine du 20e siècle	Significatif	2,92 km	Eloignée	Évreux		Nulle	Nulle	-	-	Nul	Nul
R5	Archives départementales	Patrimoine du 20e siècle	Significatif	2,94 km	Eloignée	Évreux		Nulle	Nulle	-	-	Nul	Nul
R6	Panorama d'Evreux	Panorama	Significatif	3,05 km	Eloignée	Évreux		Nulle	Nulle	32	-	Nul	Nul
R7	Ilot de 13 immeubles	Patrimoine du 20e siècle	Significatif	3,14 km	Eloignée	Évreux		Nulle	Nulle	-	-	Nul	Nul
R8	Vallée du Rouloir	Paysage de vallée	Principal	3,20 km	Eloignée	-		Nulle	Nulle	-	-	Nul	Nul
P1	Maison dite Petit château de Navarre	MH Part.inscrit	Principal	1,58 km	Eloignée	Évreux	Vallée de l'Iton	Nulle	Nulle	-	-	Nul	Nul
P2	Abbaye Saint Taurin	MH Part. Classé-Inscrit	Principal	2,38 km	Eloignée	Évreux		Nulle	Nulle	32	-	Nul	Nul
P3	Place Saint-Taurin avec ses arbres	Site classé	Principal	2,53 km	Eloignée	Évreux		Nulle	Nulle	-	-	Nul	Nul
P4	Couvent des Cordeliers (ancien)	MH Part. inscrit	Principal	3,00 km	Eloignée	Évreux		Nulle	Nulle	32	-	Nul	Nul
P5	Rempart gallo romain	MH Part. Classé-Inscrit	Principal	3,10 km	Eloignée	Évreux		Nulle	Nulle	-	-	Nul	Nul
P6	Tour de l'Horloge	MH Classé	Principal	3,20 km	Eloignée	Évreux		Nulle	Nulle	32	-	Nul	Nul
P7	Boulevard Chambeaudoin et l'allée des soupirs avec leurs arbres	Site classé	Principal	3,21 km	Eloignée	Évreux		Nulle	Nulle	-	-	Nul	Nul
P8	Cathédrale Notre-Dame	MH Classé	Principal	3,21 km	Eloignée	Évreux		Nulle	Nulle	32	-	Nul	Nul
P9	Evêché et ses dépendances	MH Classé	Principal	3,24 km	Eloignée	Évreux		Nulle	Nulle	-	-	Nul	Nul
P10	Jardin de l'Evêché d'Évreux	Site classé	Principal	3,24 km	Eloignée			Nulle	Nulle	-	-	Nul	Nul
P11	Couvent des Capucins	MH Part. Classé-Inscrit	Principal	3,28 km	Eloignée	Évreux		Nulle	Nulle	32	-	Nul	Nul
P12	Théâtre municipal	MH Inscrit	Principal	3,29 km	Eloignée	Évreux		Nulle	Nulle	32	-	Nul	Nul
P13	Immeuble Gomel (ancien)	MH Classé	Principal	3,29 km	Eloignée	Évreux		Nulle	Nulle	-	-	Nul	Nul
P14	Couvent des Ursulines (ancien)	MH Part. inscrit	Principal	3,30 km	Eloignée	Évreux		Nulle	Nulle	32	-	Nul	Nul
P15	Léproserie dite maladrerie Saint-Nicolas	MH Inscrit	Principal	4,11 km	Eloignée	Gravigny		Nulle	Nulle	-	-	Nul	Nul
I1	Circuit du Bois de Morsent	Boucle locale	Particulier	0,00 km	Rapprochée	-	Plaine du Neubourg, Vallée de l'Iton	Très forte à nulle	-	15-16	2, 4, 5	Très faible, localement modéré	-
I2	GR222	GR	Principal	0,00 km	Rapprochée	-		Très forte à nulle	-	15	4, 5		-
I3	Circuit des mares	Boucle locale	Particulier	0,37 km	Rapprochée	-		Nulle	-	-	-	Nul	-
I4	Voie Verte d'Évreux à la Vallée du Bec	Voie verte	Principal	1,11 km	Eloignée	-		Nulle	-	21	-	Nul	-
I5	GR26	GR	Principal	1,12 km	Eloignée	-	Plaine du Neubourg, Vallée de l'Iton	Nulle	-	24	-	Nul	-
I6	Compostelle de Dieppe à Chartres	Pèlerinage	Significatif	1,63 km	Eloignée	-		Nulle	-	24	-	Nul	-

Des mesures d'évitement :

- ME1 : Choix du site pour l'accueil d'une centrale photovoltaïque en limite de rebord de plateau bordé d'un massif forestier au sud et à l'ouest, à l'écart de l'agglomération d'Evreux et en dehors des périmètres des sites patrimoniaux remarquables, sites classés et monuments protégés, inscrits et sites classés, sans sensibilité archéologique.
- ME2 : Adaptation du projet aux enjeux environnementaux, avec notamment une implantation régulière, en points bas de la Plaine en limite du rebord du plateau, et en retrait significatif de la route de la Porte Blanche et des habitations (150 m des habitations les plus proches, derrière la zone témoin agricole, et plus de 300 m de la frange urbaine de Parville). De même, la zone de production Ouest n'est pas retenue dans la définition du projet, permettant de contribuer à la réduction de l'emprise visuelle tant pour les riverains que les promeneurs dans l'aire rapprochée.

Afin d'apporter des solutions aux incidences prévisibles, la centrale agrivoltaïque de Parville s'engage à mettre en place plusieurs mesures de réduction, détaillées dans le chapitre Erreur ! Source du renvoi introuvable. **, dont les suivantes :**

- MR-PAYS1 : Intégration paysagère des postes électriques, portails et clôtures avec le choix de revêtements et coloris adaptés au paysage dans lequel s'insère le projet.
- MR-PAYS2 : plantation de haies arbustives sur 1,35 km environ pour favoriser l'intégration paysagère depuis les franges urbaines de Parville, le GR222 et la route secondaire de la Porte Blanche.
- MR PAY3 Mesure paysagère de localisation de la zone témoin agricole
- MR PAY4 : Mesure paysagère d'éloignement du projet au village de Parville et à la route secondaire de la Blanche Porte

G.4-1b PHASE TRAVAUX

L'impact du chantier de construction sur le paysage est notamment lié à la circulation de camions et d'engins dans les champs de vision de proximité. De nature temporaire, le chantier se limite à quelques mois selon le déroulé du chantier : débroussaillages, terrassements et renforcement des accès, installation des structures porteuses, puis assemblage des panneaux, raccordements électriques internes et installations des postes. Généralement, la mise à nu du sol pendant la phase de chantier (couvert herbacé actuel ponctuellement altéré) sera limitée aux pistes, base vie, emprise des câbles souterrains, fondations.

Dans le cas de la centrale agrivoltaïque de Parville, les sols actuels sont de nature agricole et aucun boisement ni espace boisé classé n'est concerné par l'emprise du projet. La perception est temporaire et limitée dans son volume à celle des installations comme en phase d'exploitation. L'impact de la construction des tables photovoltaïques est donc temporaire et faible à nul dans l'aire d'étude rapprochée grâce à l'éloignement aux habitations. Les impacts sont nuls dans l'aire éloignée.

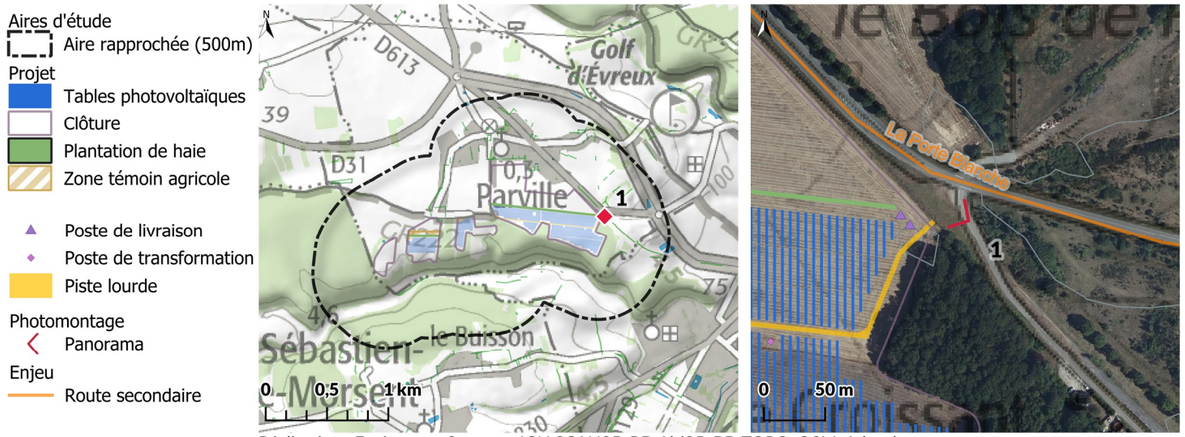
Les éléments connexes sont directement installés dans leur volume et teinte définitive. L'installation des postes de livraison, de transformation, des locaux techniques et citernes est rapide (préfabriqué) et l'impact paysager est donc temporaire et très faible.

L'emprise de la centrale agrivoltaïque de Parville ne relève d'aucune **zone de présomption du patrimoine archéologique** (ZPPA) et la nature même du projet sur des parcelles agricoles reste peu profonde, proche de la profondeur d'un labour. L'impact du chantier sur le patrimoine archéologique est très faible.

Afin d'apporter des solutions aux incidences prévisibles, NEOEN s'engage à mettre en place plusieurs mesures d'évitement ou de réduction suivantes :

- ME1 : Choix du site pour l'accueil d'une centrale photovoltaïque
- ME2 : Adaptation du projet aux enjeux environnementaux
- ME3 : Engagement environnemental des entreprises durant la phase de travaux
- MR4 : Adaptation des modalités de circulation des véhicules et engins de chantier,

Photomontage n°1 : Vue depuis La Porte Blanche avec mesure de haies arbustives



Réalisation : Enviroscop. Sources : IGN SCAN25, BD Alti25, BD TOPO, OSM, Atlas du paysage

Date	Distance au projet	X_L93	Y_L93
05/06/2024	58 m	561501	6882539

Photomontage projet - simulation visuelle avec le projet



Photomontage projet - simulation visuelle avec le projet et mesure paysagère



Photomontage n°2 : Vue depuis la frange sud du village de Parville et le GR222 avec mesure de haies arbustives



Réalisation : Enviroscop. Sources : IGN SCAN25, BD Alti25, BD TOPO, OSM, Atlas du paysage

Date	Distance au projet	X_L93	Y_L93
05/06/2024	360 m	560574	6882988

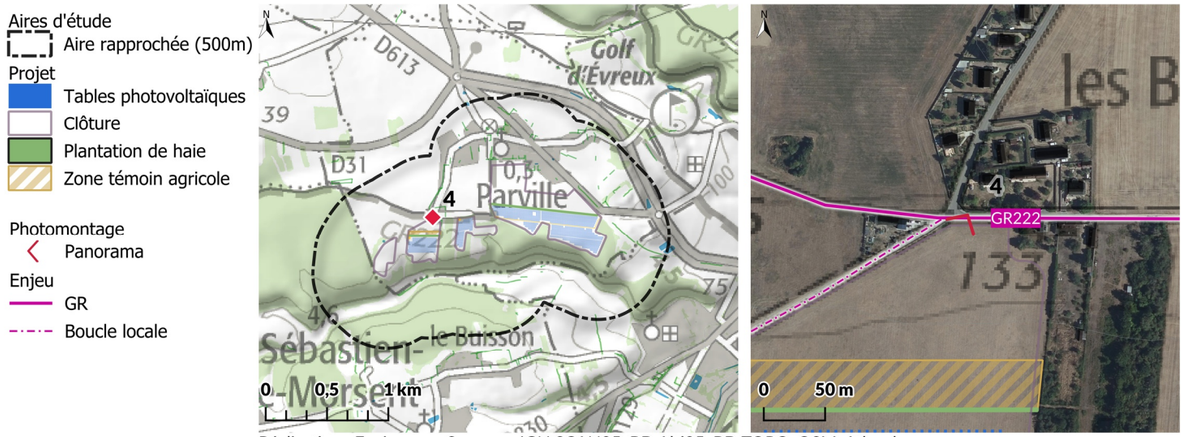
Photomontage projet - simulation visuelle avec le projet



Photomontage projet - simulation visuelle avec le projet et mesure paysagère



Photomontage n°4 : Vue depuis la frange sud-ouest de Parville (les Bruyères) et sur le GR222 avec mesure de haies arbustives



Réalisation : Enviroscop. Sources : IGN SCAN25, BD Alti25, BD TOPO, OSM, Atlas du paysage

Date	Distance au projet	X_L93	Y_L93
05/06/2024	172 m	560099	6882533

Photomontage projet - simulation visuelle avec le projet



Photomontage projet - simulation visuelle avec le projet et mesure paysagère



G.5 Synthese des mesures

Lors de la conception du projet, un certain nombre d'impacts forts ont été évités grâce à des mesures réfléchies et prises par le maitre d'ouvrage du projet. L'ensemble des enjeux environnementaux, hydrologiques, écologiques, paysagers et patrimoniaux, ainsi que les contraintes liées au respect du voisinage et au risque incendie, ont été pris en considération durant la conception technique de la centrale photovoltaïque (choix des technologies, choix des modes constructifs, zones d'implantation des structures et des aménagements connexes). Les différentes mesures d'atténuation des impacts notables ainsi que de compensation des impacts résiduels traduisent une véritable stratégie ERC Eviter Réduire Compenser.

Ainsi, le projet de centrale photovoltaïque des centrale agrivoltaïque de Parville s'étendra sur 25 ha (zone clôturée) et atteindra une puissance totale d'environ 16,7 MWc. Par la suite, les impacts bruts de ce projet sur l'environnement ont été déterminés et qualifiés, sur la base des analyses effectuées dans l'état actuel. Il ressort de cette analyse des incidences négatives sur l'environnement sur les différentes thématiques vu précédemment. Des mesures seront mises en place avec le projet pour réduire ces incidences :

D'un point de vue écologique, des nombreuses mesures d'évitement et de réduction sont engagées en phase chantier pour limiter les effets spécifiques à cette phase, ainsi que ceux qui perdurent durant l'exploitation de la centrale photovoltaïque. L'adaptation du projet aux enjeux environnementaux a permis d'éviter l'impact de certains secteurs tant pour les installations permanentes que celles temporaires au chantier et l'adaptation du planning travaux par rapport aux périodes sensibles sur le plan écologique. Le chantier bénéficie de l'engagement environnemental des entreprises avec une sensibilisation aux enjeux et une assistance environnementale, la limitation des interventions aux emprises clairement définies, des dispositions contre la propagation des espèces exotiques envahissantes et leur éradication dans la zone de projet. Durant l'exploitation, les impacts bruts sont atténués grâce à l'entretien écologique de la végétation dans la centrale photovoltaïque, mais également pour la faune, la mise en place de passage à faune dans les clôtures et la reconstitution d'un réseau de haies devant servir de corridor écologique. Ainsi, les impacts résiduels du projet sont faibles à nuls pour la faune, la flore et les habitats.

Toutes ces mesures font l'objet de suivis environnementaux, tant en phase chantier que d'exploitation.

D'un point de vue hydraulique, le projet est transparent du fait de l'espacement entre les rangées et interstices entre les tables, du maintien d'une végétation sous les panneaux et des pistes semi-perméables.

D'un point de vue paysager, pour une meilleure intégration paysagère, les postes de livraison sont teintés en vert tout comme les nouvelles clôtures et portails. Le projet reste visible depuis les lieux de vie proche. Grâce à la plantation de haie en bordure du site de projet, les impacts sont réduits. Ainsi, les impacts résiduels du projet sont faibles à nuls pour tous les éléments paysagers et patrimoniaux étudiés.

Figure 25 : Synthèse des coûts des mesures ERC et d'accompagnement

Légende. ME : mesure d'évitement. MR : mesure de réduction. MS : mesure de suivi. MC : mesure compensatoire. MA : mesure d'accompagnement. | Coût : intégré = intégré dans les coûts du développement, du chantier et/ou/ de l'exploitation. | *Les codes des mesures de l'étude d'impact écologique (volet faune et volet flore et habitats sont mentionnés entre parenthèse.*

Code	Mesure	Physique	Naturel	Humain	Paysage	Estimation des dépenses
Mesures en phase de conception du projet						
ME1	Choix du site pour l'accueil d'une centrale photovoltaïque	X	X	X	X	Intégré
ME2	Adaptation du projet aux enjeux environnementaux	X	X	X	X	Intégré
Mesures en phase chantier						
ME3	Engagement environnemental des entreprises		X	X		Intégré
ME4	Absence totale d'utilisation de produits phytosanitaires et de tout produit polluant ou susceptible d'impacter négativement le milieu	X		X		Intégré
ME5	Traitement approprié des résidus de chantier	X	X			Intégré
MR1	Sensibilisation environnementale du personnel	X	X	X	X	Intégré
MR2	Dispositifs préventifs de lutte contre les risques de pollutions accidentelles et gestion des déchets	X	X	X		Intégré
MR3	Préservation des sols en place, réutilisation préférentielle sur site des matériaux excaves		X	X		Intégré
MR4	Adaptation des modalités de circulation des véhicules et engins de chantier, localisation de la base-vie	X	X	X	X	Intégré
MR5	Adaptation des horaires de chantier et informations sur les chemins et voiries utilisées			X		Intégré
MR6	Arrosage des pistes d'accès selon les conditions météorologiques		X	X		Intégré
MR7	Dispositif de lutte contre les ruissellements et l'érosion des sols	X				Intégré
MR8	Dispositifs préventifs de lutte contre les risques incendie et foudre	X	X	X		Intégré
MR9	Réalisation d'une étude géotechnique avec recherche spécifique de cavités	X				Intégré
MR10	Réalisation des travaux de démantèlement du parc, remise en état du site et recyclage des matériaux	X	X	X	X	Intégré
MR PAY1	Intégration paysagère des postes électriques, portails et clôtures		(X)		X	Intégré
MR PAY2	Plantation de 1,35 km environ de haies arbustives		(X)		X	30-35€/ml
MR PAY3	Mesure paysagère de localisation de la zone témoin agricole				X	Intégré
MR PAY4	Mesure paysagère d'éloignement du projet au village de Parville et à la route secondaire de la Blanche Porte				X	Intégré
MR BIODIV1	Redéfinition de l'implantation du projet	X	X	X	X	Intégré
MR BIODIV2	Respecter le calendrier de sensibilité des espèces		X			Intégré
MR BIODIV3	Limitation / adaptation de l'emprise travaux		X	(X)		Intégré
MR BIODIV4	Adaptation des horaires de travaux		X	(X)		Intégré
MR BIODIV5	Dispositif de limitation des nuisances lumineuses envers la faune		X		(X)	/
MR BIODIV6	Dispositif de lutte contre les espèces exotiques envahissantes		X			/
MR BIODIV7	Plantations de haie		X			/
MR BIODIV8	Dispositif de repli du chantier		X			Intégré
MR BIODIV9	Prévention de création de pièges mortels		X			Intégré
MR BIODIV10	Dispositif de limitation des nuisances lumineuses envers la faune		X			/
MR BIODIV11	Mise en place d'une clôture perméable à la petite faune		X			Intégré
MR BIODIV12	Gestion écologique des habitats dans la zone d'emprise du projet		X			/
MR BIODIV13	Dispositif de limitation de collision avec la faune		X			/
MR BIODIV14	Redéfinition des caractéristiques du projet		X			Intégré
MR BIODIV15	Aide à la recolonisation végétale		X			/
Mesures d'accompagnement						
MA BIODIV1	Respect de la charte végétale		X			Intégré
Mesures de suivi						
MS1	Réalisation et suivi d'une zone témoin pour le volet agricole	X			(X)	Intégré
MS2	Suivi de chantier		X			1 360 € HT par passage
MS3	Suivi post-implantation		X			1 360 € HT par passage

Les modalités et les coûts estimés (euros HT) pour chaque mesure sont repris dans le tableau ci-dessous. Le prix indiqué tient compte des visites de terrain et de la rédaction d'un rapport. Certaines mesures pourront être mutualisées, permettant également une mutualisation de leur coût.

G.6 Bilan des impacts residuels

G.6-1 Impacts residuels sur les milieux physiques et humains

Compte tenu des effets possibles et des mesures engagées, l'étude d'impact présente sous forme de tableaux de synthèse les impacts résiduels du projet sur les différents de l'environnement et de la santé. Les impacts résiduels du projet de centrale agrivoltaïque de Parville sont :

- nuls à négligeables sur le climat. Ils ne requièrent pas de compensation.
- nuls à très faibles sur les sols et le sous-sol. Ils ne requièrent pas de compensation.
- nuls à négligeables sur l'eau. Ils ne requièrent pas de compensation.
- nuls à très faibles sur la vulnérabilité aux changements climatiques. Ils ne requièrent pas de compensation.
- nuls à faibles voir positifs sur la population. Ils ne requièrent pas de compensation.
- nuls à très faibles sur l'ambiance sonore. Ils ne requièrent pas de compensation.
- faibles à positifs sur la qualité de l'air. Ils ne requièrent pas de compensation.
- nuls à très faibles sur les risques naturels. Ils ne requièrent pas de compensation.
- nuls à très faibles sur les risques technologiques. Ils ne requièrent pas de compensation.

G.6-2 Impacts residuels sur la biodiversite et les habitats naturels

Compte tenu des effets possibles et des mesures engagées, l'étude d'impact présente sous forme de tableaux de synthèse les impacts résiduels du projet sur la biodiversité. Les impacts résiduels du projet de centrale agrivoltaïque de Parville sont :

- faible sur les espèces floristiques et patrimoniales. Ils ne requièrent pas de compensation.
- nuls à faibles sur les habitats et espèces floristiques associées. Ils ne requièrent pas de compensation.
- nuls à faibles sur les oiseaux. Ils ne requièrent pas de compensation.
- faibles sur l'herpétofaune. Ils ne requièrent pas de compensation.
- faibles à positifs sur l'entomofaune. Ils ne requièrent pas de compensation.
- faibles à positifs sur les mammifères. Ils ne requièrent pas de compensation.

G.6-3 Impacts residuels sur le paysage et le patrimoine culturel

Compte tenu des effets possibles et des mesures engagées, l'étude d'impact présente sous forme de tableaux de synthèse les impacts résiduels du projet sur le paysage et le patrimoine. Les impacts résiduels du projet de centrale agrivoltaïque de Parville sont :

- nuls à faibles sur les lieux de vie et les axes de déplacement.
- nuls sur les patrimoines et sites reconnus. Ils ne requièrent pas de compensation.
- nuls à faibles pour les itinéraires touristiques. Ils ne requièrent pas de compensation.

G.7 Mesures d'accompagnement et de suivi

Afin de dépasser le cadre réglementaire de l'étude d'impact, nous proposons des mesures d'accompagnement supplémentaires destinées à favoriser le développement de la biodiversité locale et régionale. Les mesures présentées ci-après ne rentrent pas dans le cadre des obligations du régime des ICPE (Installations Classées pour la Protection de l'Environnement).

Une mesure « Respect d'une charte végétale » sera mise en place. L'objectif est d'accompagner les mesures de plantations de haies, dans le choix des essences notamment, afin d'éviter tout impact négatif sur les milieux naturels.

De plus, trois mesures de suivies seront réalisées. La première permettra, par la mise en place d'une zone témoin sans aucune installation photovoltaïque, de vérifier les impacts du projet sur les productions agricoles. Les deux autres concernent les suivis de chantier et post implantation visant à vérifier l'application et la portée de l'ensemble des mesures prises dans le cadre du projet.

G.8 Effets cumules avec les projets existants ou approuves

L'analyse des effets cumulés du projet s'effectue avec les projets connus (d'après l'article R 122-5 du Code de l'environnement), c'est-à-dire :

- Les projets qui ont fait l'objet d'un document d'incidences et enquête publique ;
- Les projets qui ont fait l'objet d'une étude d'impact avec avis de l'autorité environnementale rendu public.

Ne sont pas concernés les projets devenus caducs, ceux dont l'enquête publique n'est plus valable et ceux qui ont été abandonnés par le maître d'ouvrage.

Les consultations des Avis de l'Autorité Environnementale sur le site de la DREAL Normandie et de la MRAe ainsi que de la base de données ICPE sur Géorisques ont été réalisées fin juin 2025.

Dans un rayon de 5 km, correspondant à l'aire d'étude éloignée, 6 projets sont répertoriés par la MRAe depuis 2018. Ceux-ci sont présentés dans le tableau suivant.

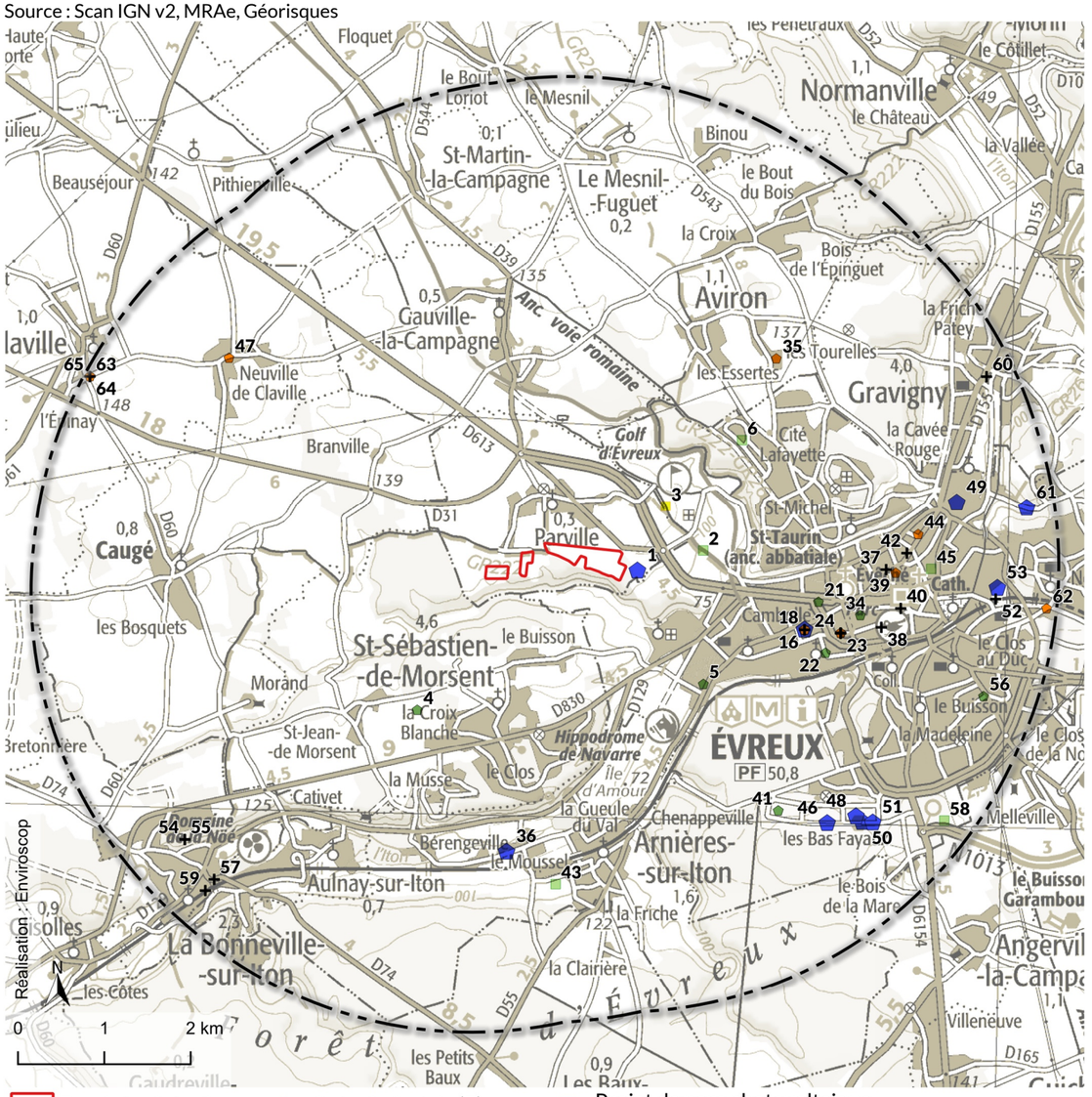
La base de données des installations industrielles (GEORISQUES) recense 59 installations dans l'aire d'étude éloignée dont 1 sur la commune de Parville. Ces 59 installations correspondent toutes à des projets déjà existants (considérés dans l'état actuel de l'environnement). Elles sont listées dans le tableau ci-dessous.

La localisation des projets connus est celle portée à notre connaissance par les Services de l'Etat (Géorisques, Avis de la MRAe).

Selon l'analyse ci-dessus, les incidences cumulées avec les projets connus sur les milieux physique, humain, sur les enjeux paysagers et les patrimoines avec la centrale agrivoltaïque de Parville sont nulles voire positives pour la production d'énergie.

Concernant la biodiversité, aucun impact cumulé significatif n'a été identifié.

Figure 26 : Localisation des projets connus pris en compte pour l'évaluation des impacts cumulés
Source : Scan IGN v2, MRAe, Géorisques



H. SYNTHESE ET CONCLUSION DE L'ETUDE D'IMPACT

L'énergie solaire présente de multiples avantages. En effet, il s'agit d'une énergie propre, démantelable qui génère de l'emploi et contribue à la diversification énergétique.

La centrale agrivoltaïque de Parville est localisée sur la commune de Parville dans le département de l'Eure en région Normandie. D'une surface clôturée de 25 ha, le site d'étude est implanté sur des terrains agricoles (pâtures et culture).

NEOEN a mandaté différents experts pour la réalisation des études et l'accompagner à identifier et comprendre les enjeux de ce territoire afin de concevoir un projet correspondant au meilleur compromis entre les différentes composantes, aussi bien techniques, environnementales, paysagères, économiques ou sociales. Les principaux enjeux identifiés sur la zone d'étude peuvent être découpés en différentes thématiques :

Concernant le **milieu physique**, la centrale photovoltaïque prend place au sein du plateau du Neubourg à une altitude entre 100 et 130 m. Le site est globalement plat sur le plateau avec des pentes régulières d'environ 3 % en direction du sud. De plus fortes pentes peuvent être rencontrées localement aux abords immédiats du vallon. Concernant les **risques naturels**, le site est peu sensible au risque inondation mais au vu du substrat crayeux, mais présente des indices de présence de cavités souterraines. La suspicion de mouvement de terrain devra donc être écartée avant toute installation sur le site. Enfin, le principal enjeu concerne la ressource en eau et spécifiquement la présence sur le site des périmètres de protection des captages de la queue de l'Hirondelle.

Concernant la **biodiversité**, la ZIP est principalement constituée de **parcelles agricoles, soit cultivées, soit gérées par du pâturage ovin et/ou par de la fauche**. Sur la partie sud de la ZIP, quelques ilots de boisement de pente sont présents, ceux-ci ayant parfois fait l'objet de coupes d'éclaircissement plus ou moins récentes. Si la zone la plus à l'est présente des enjeux principalement faibles, on retrouve sur la ZIP de nombreux secteurs d'enjeux moyens à forts notamment par la présence de végétation arborée qui participe au maintien de la trame boisée du secteur. Aussi, on y retrouve de nombreux oiseaux qui utilisent la zone sur l'ensemble de leur cycle biologique, et notamment en période de nidification, période particulièrement vulnérable au vu des installations projetées, mais également des amphibiens, reptiles, insectes et autres mammifères terrestres et volants.

Concernant le **milieu humain**, le site est accessible depuis la route de la Porte Blanche à l'est et depuis le chemin des Bruyères au sud du hameau des Bruyères. La ZIP se situe sur des terrains agricoles soit en grandes cultures soit en élevage. L'environnement du site est marqué par les pratiques agricoles et le passage de grands axes de circulation. Le site est exempt de risques technologiques et sans contraintes particulières, excepté celle lié au périmètre de protection immédiate de captage en eau potable qui sera confirmée ou non pendant l'instruction du dossier.

En ce qui concerne **le paysage et le patrimoine**, la centrale agrivoltaïque de Parville est située dans la plaine du Neubourg, en limite du rebord avec la vallée de l'Iton et le plateau de Saint-André au sud. La zone d'implantation potentielle s'insère en transition dans un paysage aux horizons plus courts que dans la plaine, entre le village de Parville au nord et le versant boisé. Ces derniers constituent des masques pour quasiment toute visibilité au-delà de 500 m. Les patrimoines protégés et reconnus sont éloignés de la ZIP, principalement dans la vallée de l'Iton et son urbanisation, avec notamment le centre historique d'Evreux.

Dès le choix du site, une forte réflexion a été engagée pour choisir un emplacement pertinent pour le développement agrivoltaïque, dans un contexte présentant peu d'enjeux physique, paysager et humain, sur des terrains agricoles où les propriétaires et exploitants sont favorables au projet. La définition du projet a également pris en compte différents enjeux. Plusieurs mesures de réduction ont également été définies par la société NEOEN pour limiter les impacts sur l'environnement. La plupart des enjeux environnementaux, écologiques, paysagers et patrimoniaux ainsi que les contraintes liées au respect du voisinage et au risque incendie ont été pris en considération durant la conception technique de la centrale agrivoltaïque (choix des technologies, choix des modes constructifs, choix des mesures éviter réduire compenser ERC). Ainsi, le projet de centrale agrivoltaïque de Parville s'étendra sur 25 ha (zone clôturée) et atteindra une puissance totale d'environ 16,7 MWc avec une surface projetée au sol d'environ 6,4 ha. Plusieurs mesures de réduction sont également définies pour assurer la meilleure intégration du projet dans son environnement. Un suivi environnemental permettra d'évaluer l'efficacité des mesures mises en place, et le cas échéant, de les rectifier.

Concernant **le milieu physique et les risques naturels**, les principaux impacts concernent la gestion des eaux pluviales qui sera assurée sur site notamment grâce aux espaces entre les panneaux permettant d'assurer l'infiltration sur place. Les risques liés aux pollutions accidentelles en phase de chantier sont prévenus par l'ensemble des mesures de bonne pratique environnementale et de gestion des accidents appliquées pendant toute la durée du chantier. Concernant les risques liés au captage en eau potable, d'après les retours de l'ARS, l'implantation dans les périmètres éloigné et rapproché ne pose pas de problématique particulière. Des impacts très forts sont toutefois attendus par l'implantation du projet dans le périmètre de protection immédiat. D'après l'ARS, les contours du périmètre de protection porté à notre connaissance n'étant pas exact, cet impact sera affirmé ou non pendant l'instruction du dossier.

Concernant le risque de mouvement de terrain, NEOEN s'engage à réaliser une étude spécifique afin de lever, par la constatation de l'absence de cavités ou par leur comblement, tout risque d'effondrement. Cette vérification sera faite en amont du chantier.

D'un **point de vue écologique**, des impacts principalement faibles mais pouvant être modérés à forts sont à attendre, notamment sur l'ensemble des espèces utilisant les milieux boisés. Toutefois, des mesures sont prises en phases de chantier permettant l'identification et la protection des espèces, notamment par l'adaptation des emprises, des horaires et des modalités de circulations des engins. Des mesures inhérentes à la conception du projet permettent également de limiter la gêne pour la faune, notamment lumineuses. Une mesure de reconstitution de haie est également prévue afin de pallier aux impacts du projet sur les corridors de biodiversité et permettra d'assurer la continuité dans le déplacement, notamment de la petite faune. Toutes ces mesures permettent de justifier des impacts résiduels nuls à faibles sur le milieu naturel.

Pour le **cadre de vie**, l'exploitation d'une centrale photovoltaïque ne présente pas d'effets particuliers en termes de nuisances sonores ou sur la santé, et le chantier de construction est temporaire. L'accès à la centrale agrivoltaïque est assuré durant le chantier comme en phase exploitation pour l'ensemble des quatre secteurs de projet. Pour une meilleure intégration paysagère, les portails sont teintés en vert tout comme les nouvelles clôtures et les postes de livraison, de transformation et autres locaux techniques.

Pour **le paysage et le patrimoine culturel**, le projet est sans impact sur les patrimoines protégés ou reconnus, de même que pour les principaux axes routiers. Les visibilités sont restreintes à une partie de l'aire d'étude rapprochée (500 m). Avec la suppression de la zone ouest et l'éloignement du projet aux habitations, l'impact y est faible pour les vues depuis les franges sud, ouest et sud-ouest du village de Parville empruntées par le GR222, et depuis la route secondaire de la Blanche Porte à l'est. Depuis les vues très proches, l'agencement parallèle et régulier assure une bonne lisibilité et compréhension du fonctionnement du site. A quelques centaines de mètres, le projet est peu prégnant et seul un liséré souligne les horizons, tandis qu'au-delà il est imperceptible. Ces perceptions sont réduites à des niveaux faible voire très faible par la plantation de haies arbustives et permettent d'accompagner le cheminement entre le village et le massif boisé.

En conclusion, compte tenu des enjeux identifiés, de la nature limitée des impacts, de la prise en compte de ces impacts par l'application de mesures pour Eviter-Réduire-Compenser et de leur suivi avec le caractère non significatif des impacts résiduels, le projet n'aura pas d'effet notable sur l'environnement. La seule incidence notable du projet concerne la ressource en eau. Cet impact sera soit confirmé par l'ARS à la suite du dépôt et NEOEN s'engage à modifier son projet en conséquence, soit infirmé et garantira un impact nul du projet sur la ressource en eau suite à la validation des périmètres de protection de captage.

En plus d'être acceptables, plusieurs incidences du projet seront positives sur certaines thématiques dont le climat, les émissions de gaz à effet de serre et l'économie locale. La centrale agrivoltaïque de Parville répond à la fois à une volonté territoriale de valorisation de l'énergie solaire et à la pérennisation de l'activité agricole sur le territoire. L'analyse des solutions de substitutions raisonnables effectuée à confirme que le site se présente comme étant le plus favorable au développement d'un projet tout en prenant en compte l'ensemble des enjeux environnementaux. En outre, il permet de contribuer significativement aux objectifs ambitieux de la transition énergétique.